

Ce livre est dédié à tous les fondateurs et collaborateurs de la FACE.
This book is dedicated to FACE's founders and collaborators.
Dieses Buch ist den Gründern und Mitarbeitern der FACE gewidmet.

This book is published by FACE in 2003

Hunting pictures in this book are from Erich Marek.

Nature and wildlife pictures are from the *Photothèque des chasseurs de France* thanks to the following photographers: J.-P. Arnauduc, M. Bourand, Th. Delefosse, E. Pujol, N. Rainard, A. Sedati, D. Vestu and A. Wignacourt.

Cover picture: © Graphic Obsession

Divider page images: © PhotoDisc, Inc.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without prior permission in writing from the FACE head office.

Conception: Sarah Marteleur, Nathalie Malivoir

Graphic design: Angelworks® (Stéphane de Schrevel)

Printed by Van Ruys Printing SA | P&P (Jean-Claude Ameye)



Déjà un quart de siècle

UN LIVRE POUR SE SOUVENIR

Already a quarter of a century

A COMMEMORATIVE BOOK

Bereits ein Vierteljahrhundert

EIN BUCH ZUR ERINNERUNG



Préface | Gilbert de TURCKHEIM | PRÉSIDENT DE LA FACE



C'est un honneur et un immense plaisir de préfacier ce livre qui illustre combien les 25 années de vie de la FACE ont été bénéfiques pour les 7.000.000 de chasseurs en Europe, ainsi que pour le développement durable de la nature. La constante recherche d'un équilibre entre l'homme, l'animal sauvage et la nature est le premier concept de la chasse. On parle souvent de la chasse comme d'une passion. Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont fait de la FACE ce qu'elle est aujourd'hui. Ils ont tous prouvé avoir énormément de passion et de volonté.

Plus que jamais, cette passion pour la chasse est avant tout un amour de la nature. Ce message doit être mieux expliqué aux citoyens des pays membres de la FACE qui ne comprennent pas toujours ce qu'est la chasse et ses contributions positives au maintien de la biodiversité.

C'est avec les pouvoirs institutionnels et législatifs européens, les chasseurs, l'ensemble des usagers de la nature et les gestionnaires de l'espace rural que la FACE doit donc continuer à communiquer et toujours renforcer ce dialogue.

L'excellent travail du Secrétariat de la FACE, que je voudrais remercier ici, est souligné tout au long de ce livre riche en exemples et anecdotes. La FACE a réussi, en 25 années d'existence, à se faire reconnaître, se faire respecter et devenir l'interlocuteur de référence auprès de toutes les autorités européennes. Elle a fait évoluer la réglementation européenne en faveur de la conservation de la faune sauvage et de la biodiversité.

En tant que Président de la *Fédération des Associations de Chasse et Conservation de la Faune sauvage de l'UE*, je souhaite que la FACE continue à être cette référence pour la chasse en Europe. Elle doit encore augmenter sa notoriété pour conforter cette chasse belle, respectueuse de la nature, que nous aimons tous si passionnément.

A handwritten signature in black ink, reading "G de Turckheim". The signature is written in a cursive style and is underlined.

It is an honour and a great pleasure to write the foreword to this book which shows how FACE, in its 25-year history, has benefited Europe's seven million hunters just as much as it has benefited sustainable development for wildlife.

The constant search for a balance between man and nature is the first principle of hunting.

We often speak of hunting as a passion. I would like to thank all those people who have made FACE what it is today, because they have all shown enormous passion and enthusiasm.

But our passion for hunting is, more than anything else, a love of the natural world. This message must be explained more clearly to the people of FACE's member countries, who do not always understand how hunting makes a positive contribution towards biodiversity. FACE must continue to emphasise this message to the legal powers and institutions of Europe, to hunters themselves, to all who find recreation in the countryside and to those who manage it.

The excellent work of the Secretariat, which I would here like to thank, is amply demonstrated in the many examples and anecdotes which enrich this book.

In its 25-year life, FACE has achieved recognition and respect. It is consulted by all the European authorities and has influenced EU regulations in favour of wildlife conservation and biodiversity.

As President of FACE, I hope that the association will continue to be the point of reference for hunting in Europe. And its reputation must continue to grow in order to support this noble art, in harmony with nature, which we all, so passionately, love.

Es ist mir eine grosse Ehre, das Vorwort dieses Buches zu schreiben, welches illustriert, wie diese 25-jährige Existenz der FACE für die 7 Millionen Jäger in Europa, aber auch für die nachhaltige Naturnutzung nützlich gewesen sind.

Die fortwährende Suche nach einem Gleichgewicht zwischen Mensch, Wild und Natur stellt das erste Konzept der Jagd dar. Oft wird über Jagd als eine Leidenschaft gesprochen. Ich möchte mich bei allen bedanken, die FACE zu dem gemacht haben, was sie heute ist. Sie alle haben viel Leidenschaft und Willenskraft bewiesen.

Mehr als je zuvor, steht dies Leidenschaft für die Jagd gleichbedeutend für die Liebe der Natur. Diese Botschaft muss den Bürgern der Mitgliedsländern der FACE besser vermittelt werden, da diese Bürger nicht immer verstehen was Jagd ausmacht und wie sie zur Erhaltung der biologischen Vielfalt beiträgt.

Deshalb muss FACE auch weiterhin mit den institutionellen und gesetzgebenden Behörden, den Jägern, den anderen Naturnutzern und den Verwaltern des ländlichen Raumes kommunizieren und diesen Dialog fortwährend ausbauen.

Die ausgezeichnete Arbeit des FACE Sekretariats, dem ich herzlich danken möchte, wird durch dieses Buch unterstrichen, welches sehr reich an Beispielen und Anekdoten ist.

FACE hat es in den 25 Jahren seiner Existenz geschafft, anerkannt und respektiert zu werden und als der bevorzugter Gesprächspartner aller europäischer Behörden betrachtet zu werden. Sie erreichte die Entwicklung von Richtlinien und Gesetzen zugunsten der Wildtiererhaltung und der biologischen Vielfalt.

Als Präsident des *Zusammenschlusses der Verbände für Jagd und Wildtiererhaltung in der EU* wünsche ich mir, dass die FACE weiterhin die Referenzadresse für die Jagd in Europa bleibt. Sie muss ihre allgemeine Bekanntheit noch verstärken, um diese schöne, die Natur verehrende Jagd zu unterstützen, die wir alle so leidenschaftlich lieben.

Introduction | Dr. Yves LECOCQ | SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FACE



Ayant eu le plaisir et le privilège de consacrer la majeure partie de ma carrière professionnelle à la FACE, c'est avec beaucoup de satisfaction et aussi un peu d'émotion que j'ai vécu la réalisation de ce livre anniversaire. En effet, de ce quart de siècle d'existence de la FACE, presque vingt années de *vie commune* se sont déroulées, puisque c'était en mars 1983 que j'avais été engagé, d'abord comme Directeur (sous l'égide de mon ami et prédécesseur Louis Petyt, hélas décédé, il y a déjà plusieurs années) et depuis 1984 en tant que Secrétaire Général. Au cours de cette période, j'ai surtout eu l'occasion de rencontrer et de travailler avec beaucoup de personnes intéressantes, voire passionnantes – membres de notre *Comité de Direction*, collègues au niveau d'associations nationales de chasseurs, collaborateurs étroits de l'équipe de la FACE à Bruxelles, fonctionnaires européens et nationaux, hommes et femmes politiques,

simples chasseurs ou grands protecteurs de la nature. Ils sont très nombreux à avoir marqué (ou continuent à le faire) cette époque de ma vie.

Dans ce livre, certains d'entre eux présentent leurs mémoires, idées ou recommandations, mais nous aurions pu y ajouter encore des centaines de pages sans jamais être exhaustif. Ce sont précisément ces contacts humains qui ont, tout au long de cette période, constitué pour moi une grande valeur ajoutée. La chasse est un instrument pour la conservation de la nature et pour le développement rural, certes, mais c'est aussi (et parfois même avant tout) une occasion de convivialité et d'amitié. Je suis donc reconnaissant envers la FACE de m'avoir offert tout cela, et j'espère pouvoir contribuer pendant encore quelques années à la mise en œuvre de son programme et de ses objectifs. Je suis confiant que la lecture de ce livre vous procurera autant de plaisir que nous, collaborateurs de la FACE, avons eu à le réaliser.

Bruxelles, septembre 2003

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Yves Lecocq'. The signature is fluid and stylized, with a long horizontal stroke extending to the right.

Having had the pleasure and the privilege of devoting most of my professional career to FACE, it is with great satisfaction, and also some emotion, that I have seen the completion of this anniversary book. I have, after all, lived with FACE for almost 20 years out of its quarter-century of existence. It was in 1983 that I was first appointed as Director, working under the guidance of my friend and predecessor Louis Petyt, who unfortunately died a few years ago. Then in 1984 I became Secretary-General.

During this time I have had, above all, the opportunity to meet and work with many interesting, and even inspiring, people. These have included members of our Board, representatives of national hunting associations, colleagues in the FACE team in Brussels, European and national officials, politicians, ordinary hunters and great conservationists. Many of them have made their mark upon my life, and continue to do so.

In this book some of them relate their experiences, ideas and recommendations, though it would have taken hundreds more pages to cover all that they could have said. It is precisely this kind of contact with other people that has been such a bonus for me over the years.

Hunting is, indeed, an instrument for conservation and for rural development, but it is also – and sometimes pre-eminently – an occasion for enjoyment and good fellowship. I am grateful, therefore, to FACE for offering me all this, and I hope that for years to come I will be able to contribute to the achievement of its aims and programmes.

Finally, I trust that reading this book will give you just as much pleasure as we, at FACE, have enjoyed in producing it.

Da ich das Vergnügen und Privileg hatte, den größten Teil meiner Karriere der FACE zu widmen, habe ich die Erstellung dieses Jubiläumsbuches mit großer Zufriedenheit und einer gewissen Bewegtheit erlebt. Tatsächlich beinhaltet dieses Vierteljahrhundert Existenz der FACE für mich fast 20 Jahre *gemeinsamen Lebenswegs*, da ich im März 1983 zunächst als Direktor (unter der Ägide meines Freundes und Vorgängers Louis Petyt, der leider vor einigen Jahren verstorben ist) und dann ab 1984 als Generalsekretär angestellt wurde.

Im Laufe dieser Zeit, hatte ich vor allem die Gelegenheit, viele interessante und sogar aufregende Menschen kennenzulernen und mit ihnen zu arbeiten, wie die Mitglieder unseres *Leitenden Ausschusses*, Kollegen der nationalen Jagdverbände, enge Mitarbeiter der FACE in Brüsseler Team, europäische und nationale Beamte, Politiker und Politikerinnen, einfache Jäger oder große Naturschützer. Viele davon haben diese Zeit meines Lebens geprägt oder tun dies noch heute.

In diesem Buch geben einige dieser Leute ihre Erinnerungen, Ideen oder Empfehlungen preis, wir hätten aber noch einige hundert Seiten anhängen können, ohne auszufern. Es sind genau diese menschlichen Kontakte, die für mich während dieser gesamten Zeit einen bedeutenden zusätzlichen Wert ausmachten. Sicherlich ist die Jagd ein Instrument zur Erhaltung der Natur und für die Entwicklung des ländlichen Raumes, aber sie ist auch (und manchmal sogar vor allem anderen) ein Anlass für Gemeinschaft und Fröhlichkeit. Ich bin der FACE dafür dankbar, dass sie mir dies alles geboten hat und ich hoffe noch einige Jahre zu der Umsetzung ihrer Ziele und Vorhaben beitragen zu können. Ich bin davon überzeugt, dass die Lektüre dieses Buches Ihnen ebenso viel Vergnügen bereiten wird, wie uns, den Mitarbeitern der FACE, bei der Realisierung dieses Projektes.





HISTORY | HISTOIRE | GESCHICHTE

25 ans d'histoire

25 years of history

25 Jahre Geschichte



Initial discussion on the need for a ‘EEC’ hunters’ organisation, by delegates from Germany, Denmark and the Netherlands, at the ‘*Internationale Jagdkonferenz*’ in **Denmark**.

07|1976

Lors de l’«*Internationale Jagdkonferenz*» au **Danemark**, première discussion entre des délégués de l’Allemagne, des Pays-Bas et du Danemark, sur la nécessité de fonder une organisation de chasseurs de la «CEE».

Preparatory meeting at **Frankfurt** Airport between delegates from Germany (DJV), Denmark, the Netherlands (KNJV) and the United Kingdom (BFSS), the latter raising the question of membership for Anglers.

12|1976

Réunion préparatoire à l’Aéroport de **Francfort** entre des délégués de l’Allemagne (DJV), du Danemark, des Pays-Bas (KNJV) et du Royaume-Uni (BFSS), ces derniers soulevant la question de l’adhésion des Pêcheurs.

Formal meeting to prepare the official ‘birth’ of FACE

- Delegates from 8 EEC countries: B, D, DK, I, IRL, LUX, NL, UK.
- Nomination of the provisional *Board*, with M. Kimball, MP (UK) as Chairman and W. Verhoeven (NL) as Secretary.
- A *Working Group* will prepare Draft Statutes.
- A provisional budget for 1977 is approved.
- First discussion on a new proposal for an EEC Directive ‘Bird Protection’

09|03|1977 › London

Réunion formelle pour préparer la «naissance» officielle de la FACE.

- Délégués de 8 pays de la CEE: B, D, DK, I, IRL, LUX, NL, UK.
- Nomination du *Comité de Direction* provisoire: M. Kimball, MP (UK), Président, et W. Verhoeven (NL) Secrétaire.
- Un *Groupe de Travail* préparera un Projet de Statuts.
- Approbation d’un budget provisoire pour l’année 1977.
- Première discussion sur une nouvelle Proposition Directive «Oiseaux».

Constitutive *General Assembly*

- President: Earl of Mansfield (UK)
- Secretary-General: W. Verhoeven (NL)
- Vice-Presidents: Chevalier de Neeff (B), J. Hamelin (F)
- Treasurer: J.P. Schanen (LUX)
- Were also present: G. Ronhølt (DK), T. Veen (NL), E. Anheuser (D), H-H Prützel (D), G. Bana (I), H. Kellner (COPA).
- Adoption of budget for 1978: 2,200,000 BEF (some 55,000 EUR)
- Agreement on allocation of national

- contributions: UK/F/I/D: 20%; DK/NL:6%; B:4%; IRL:3%; LUX:1%
- *Working Group* 'Birds' Directive
 - Discussion:
 - on harmonization of 'third party liability' insurance
 - on free movement of hunters with their firearm (proposal of a 'European Firearms Passport')
 - A permanent office is available for FACE at the COPA-HQ (European Farmers) in Brussels.

First *Board* meeting:

- Proposal for a 'Birds' Directive
- Game bird rearing and releasing
- Admission of non-EEC associations?

21|09|1977 › Bruxelles

Assemblée Générale constitutive

- Président: Earl of Mansfield (UK)
- Secrétaire Général: W. Verhoeven (NL)
- Vice-Présidents: Chevalier de Neeff (B), J. Hamelin (F)
- Trésorier: J.P. Schanen (LUX)
- Egalement présents: G. Ronhølt (DK), T. Veen (NL), E. Anheuser (D), H-H Prützel (D), G. Bana (I), H. Kellner (COPA).
- Adoption du budget pour 1978: 2.200.000 BEF (quelque 55.000 EUR)
- Accord sur la clé de répartition des

- cotisations nationales: UK/F/I/D: 20%; DK/NL:6%; B:4%; IRL:3%; LUX:1%
- *Groupe de Travail* Directive «Oiseaux»
 - Débat:
 - sur l'harmonisation des assurances «responsabilité civile»
 - sur la libre circulation des chasseurs avec leur arme (proposition pour une «Carte Européenne d'Armes à feu»!).
 - Un bureau permanent est mis à la disposition de la FACE dans les locaux du siège du COPA (Agriculteurs européens) à Bruxelles.

Première réunion du *Comité de Direction*

- Proposition de Directive «Oiseaux»
- Elevage et lâcher d'oiseaux
- Admission d'associations non CEE?





Board Meeting:
• Bern Convention

02|03|1978 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*:
• Convention de Berne

Board Meeting:

- Which bird species, legally hunted, can also be traded?
- Need for a 'Newsletter' in 4 languages, for internal communication

17|05|1978 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Quelles espèces d'oiseaux, légalement chassées, peuvent également être commercialisées?
- Besoin d'un «Bulletin d'informations» en 4 langues, destiné à la communication interne.

General Assembly

- Adoption of final text of Statutes

18|05|1978 › Bruxelles

Assemblée Générale

- Adoption de la version finale des Statuts

Board Meeting + General Assembly

- New treasurer: E. Anheuser (D)
- Rabies
- Lead shot in wetlands

Board Meeting

- From 01|04|1979
- L. Petyt (B): Secretary-General
- H. Kellner (COPA): Administrator
- C. Laval (CES): 'Honorary advisor'

Technical meeting of national PR experts

10|10|1978 › Bruxelles

20|02|1979 › Bruxelles

22-23|05|1979 › Paris



Réunion du *Comité de Direction + Assemblée Générale*

- Nouveau Trésorier: E. Anheuser (D)
- Rage
- Le saturnisme dans les zones humides

Réunion du *Comité de Direction*

- A partir du 01|04|1979:
- L. Petyt (B): Secrétaire Général
- H. Kellner (COPA): Administrateur.
- C. Laval (CES): «Conseiller honoraire»

Réunion technique d'experts nationaux en Relations publiques

Board Meeting

- Nomination of J. Hamelin as President ad interim, as Lord Mansfield had resigned.
- Presentation of the 'Migratory Birds' Project for data collecting
- Setting up of 'Specialised Committees':
 - Finances
 - Migratory Birds
 - Forestry
 - Rabies

Board + General Assembly

- Membership Greece
- Elections:
President: J. Hamelin (F)
Secretary-General: (for a 2-year mandate) L. Petyt
- 2 Vice-Presidents: G. Ronhølt (DK),
L. Pifferi (I)
- Treasurer: E. Anheuser (D)

Technical meeting of the Specialised Committee 'Migratory Birds'

- Secretary: J. Swift (UK);
- Co-ordinator: I. Hepburn (UK);
- First participation of R. Pouget (F) and H. Kalchreuter (D)



09-10|07|1979 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Nomination de J. Hamelin en tant que Président intérimaire, étant donné la démission de Lord Mansfield.
- Présentation du projet «Oiseaux Migrateurs» pour la collecte de données.
- Création de «Commissions spécialisées»:
 - Finance
 - Oiseaux migrateurs
 - Forêts
 - Rages

17|10|1979 › Bruxelles

Comité de Direction + Assemblée Générale

- Adhésion de la Grèce
- Elections
Président: J. Hamelin (F)
Secrétaire Général (pour un mandat de 2 ans): L. Petyt
- 2 Vice-Présidents: G. Ronhølt (DK),
L. Pifferi (I)
- Trésorier: E. Anheuser (D)

13|02|1980 › Bruxelles

Réunion technique de la Commission spécialisée «Oiseaux Migrateurs»

- Secrétaire: J. Swift (UK);
- Coordinateur: I. Hepburn (UK);
- Première participation de R. Pouget (F) et H. Kalchreuter (D)

Board Meeting

- Reception with 52 MEP's present
- Ad hoc Commission to prepare the recruiting of full-time Secretary General
- Bird hunting during unfavorable weather conditions

Board Meeting

- Attendance of Spain as observer
- Bonn Convention
- 'Traditional' or 'specialised' hunting methods

Board Meeting + General Assembly

- Should FACE also represent hunters' associations from outside the EEC?
- Proposal from Germany to 'enlarge' FACE to all *Council of Europe*-countries.
- Collaboration FACE/CIC
- Adoption of the budget for 1981: 3,722,000 BEF (or 92,286 EUR)

20|05|1980 › Strasbourg

Réunion du *Comité de Direction*

- Réception réunissant 52 Députés européens.
- Commission ad hoc pour préparer le recrutement d'un Secrétaire Général à plein temps.
- La chasse aux oiseaux dans des conditions météorologiques défavorables

15|09|1980 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Présence de l'Espagne en qualité d'observateur
- Convention de Bonn
- Modes de chasse «traditionnelles» ou «spécialisées»

26|11|1980 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction* + *Assemblée Générale*

- La FACE devrait-elle également représenter des associations de chasseurs hors CEE?
- Proposition de l'Allemagne d'«élargir» la représentativité de la FACE à tous les pays du Conseil de l'Europe.
- Collaboration FACE/CIC
- Adoption du budget pour 1981: 3.722.000 BEF (ou 92.286 EUR)



Meeting Specialised Committee 'Migratory Birds'

Board Meeting

- Decision to create a 'Restricted Committee' = President + Vice-Presidents + Treasurer + Secretary-General.

Board Meeting

- How to finance the 'Migratory Birds' Project?

07-08|01|1981 › Bruxelles

Réunion de la *Commission spécialisée* «Oiseaux migrants»

19|05|1981 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Décision de créer un «Comité restreint» = Président + Vice-Présidents + Trésorier + Secrétaire Général

26|08|1981 › Paris

Réunion du *Comité de Direction*

- Comment financer le Projet «Oiseaux Migrants»?



Meeting *Specialised Committee* 'Migratory Birds'

- Presentations by
C. Stuffmann, European Commission
H. Muntingh, EP
J.P. Ribaut, COE
C. Laval, ESC

Board Meeting + General Assembly

- J. Hamelin: reelected as President
- Election of 3 (!) Vice-Presidents:
G. Ronhølt (DK), L. Pifferi (I),
E. Anheuser (D).
- Treasurer-General: R. Clarcke (UK)
- Secretary-General: L. Petyt (B)
- Ad hoc Commission is set up to study the question of FACE's enlargement to non-EEC associations, as proposed by Germany.

03|11|1981 › Bruxelles

Réunion de la Commission spécialisée
«Oiseaux migrateurs»

04|11|1981 › Journées Cynégétiques de Chateauroux (F)

- Exposés de:
C. Stuffmann, Commission européenne
H. Muntingh, PE
J.P. Ribaut, COE
C. Laval, CES

05|11|1981 › Paris

Réunion du *Comité de Direction +
Assemblée Générale*

- J. Hamelin: réélu en tant que Président
- Election des 3 (!) Vice-Présidents:
G. Ronhølt (DK), L. Pifferi (I),
E. Anheuser (D).
- Trésorier général: R. Clarcke (UK)
- Secrétaire Général: L. Petyt (B)
- Création d'un Comité ad hoc pour étudier la question de l'élargissement de la FACE aux associations de pays hors CEE, comme proposé par l'Allemagne.



Meeting *Specialised Committee* 'Migratory Birds'

Meeting *Restricted Committee*

- Recruiting of a new full-time Secretary-General?
- Admission of non-EEC members?

Board Meeting

- A 'Hunting with Hounds' representative participates as observer
- Decision to 'open' FACE to non-EEC delegations as 'Corresponding member'



11-13|03|1982 › Milan

Réunion de la *Commission spécialisée*
«Oiseaux migrateurs»

31|03|1982 › Bruxelles

Réunion du *Comité restreint*

- Recrutement d'un nouveau Secrétaire Général plein temps?
- Admission de membres hors CEE?

27|05|1982 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Participation d'un représentant «Chasse à courre» en tant qu'observateur.
- Décision d'«ouvrir» la FACE aux délégations hors CEE en tant que «membre correspondant»

Meeting *Restricted Committee*

- Fixing of the contribution level for Corresponding members.
- Presentation of a report on a Study Project, undertaken by FACE and co-financed by the European Commission on wetlands in Ireland

- 05|10: Meeting Specialised Committee 'Forestry'
06|10: Meeting Specialised Committee 'Agriculture'
07|10: Meeting Specialised Committee 'Migratory Birds'
08|10: *Board meeting + General Assembly*
- Adoption of 1983 budget: 5,838,976 BEF (or 145,000 EUR) = an increase of 45 % compared to 1982!
 - *World Conservation Strategy*

Meeting *Restricted Committee*

- Reduction of the budget for the FACE 'Migratory Birds' Project: from £ 26,805 to £15,600.

26|08|1982 › Paris

Réunion du *Comité restreint*

- Détermination du niveau de la cotisation pour des *Membres correspondants*.
- Présentation d'un rapport sur un Projet d'Etude, entrepris par la FACE et co-financé par la Commission européenne sur les zones humides en Irlande.

10|1982 › Bruxelles

- 05|10: Réunion de la Commission spécialisée «Forêts»
06|10: Réunion de la Commission spécialisée «Agriculture»
07|10: Réunion de la Commission spécialisée «Oiseaux migrateurs»
08|10: Réunion du *Comité de Direction + Assemblée Générale*
- Adoption du budget pour 1983: 5,838.976 BEF (ou 145.000 EUR) = une augmentation de 45% comparé à 1982!
 - *Stratégie mondiale de Conservation de la nature*

27|10|1982 › Paris

Réunion du *Comité restreint*

- Réduction du budget alloué au Projet «Oiseaux migrateurs» de la FACE: de 26.805 £ à 15.600 £.



Meeting *Restricted Committee*

- Discussion on the possible recruitment of a particular candidate as Secretary General

Board Meeting

- Nomination of a new Treasurer a.i.: P. Martzen (LUX)
- First participation of J. Servat (CIC-Director General)

Meeting *Restricted Committee*

- Examines 42 applications received for the position of Secretary-General
- Recruitment interview with Dr Yves Lecocq



07|12|1982 › Paris

Réunion du *Comité restreint*

- Débat sur la possibilité de recruter un candidat particulier pour le poste de Secrétaire Général

08|02|1983 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Nomination d'un nouveau Trésorier a.i.: P. Martzen (LUX)
- Première participation de J. Servat (Directeur Général du CIC)

11|03|1983 › Bruxelles

Réunion du *Comité restreint*

- Examine 42 candidatures reçues pour le poste de Secrétaire Général
- Entretien d'embauche avec le Dr. Yves Lecocq

Board Meeting

- Creation of a Joint Committee 'FACE-CIC' for Migratory Birds.
- Acid rain
- Brent goose hunting
- Dr Yves Lecocq is recruited as *Director*
- Sweden and Norway are present as Observers.
- Late afternoon: Hearing at the European Parliament, *Committee on Agriculture*.

Board Meeting

Board Meeting + General Assembly

- Election (two-years mandates)
- President: G. Ronnhølt (DK)
- 3 Vice-Presidents: G. Frank (D), E. Sgherri (I), G. Coyle (IRL)
- Trésorier: P. Martzen (LUX)
- Secretary-General: L. Petyt (B)
- Honorary President: J. Hamelin

26|05|1983 › Bruxelles

08|09|1983 › London

26|10|1983 › Bruxelles



Réunion du *Comité de Direction*

- Création d'une Commission mixte «FACE-CIC» pour les Oiseaux migrants.
- Pluies acides
- Chasse de la Bernache cravant
- Le Dr. Yves Lecocq est recruté en tant que de *Directeur*
- Présence de la Suède et de la Norvège en qualité d'Observateurs.
- Dans la soirée: Audition à la *Commission de Agriculture* au Parlement européen.

Réunion du *Comité de Direction*

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Elections (mandats de deux ans)
- Président: G. Ronnhølt (DK)
- 3 Vice-Présidents: G. Frank (D), E. Sgherri (I), G. Coyle (IRL)
- Trésorier: P. Martzen (LUX)
- Secrétaire Général: L. Petyt (B)
- Président d'Honneur: J. Hamelin

Meeting *Restricted Committee*

Board meeting and extraordinary General Assembly

- Nomination of Dr Yves Lecocq as Secretary-General.

Board meeting and General Assembly

- New FACE Leaflet
- Creation of a FACE's Research Budget



11|12|1983 › Munich

Réunion du *Comité restreint*

09|01|1984 › «La Converserie» Saint-Hubert

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale extraordinaire*

- Nomination du Dr. Yves Lecocq au poste de Secrétaire Général.

22|09|1984 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Nouvelle brochure de la FACE
- Création d'un Budget Recherches de la FACE

Board meeting

- Decision to undertake a study on the socio-economic impact of hunting in Europe.

Board meeting and General Assembly

- Election of Dr Frank as President.
- Presentation of a new FACE brochure.
- First presence of the Spanish delegation as ‘observer’.

Board meeting

- Report of technical meeting on lead shot (recommendation against a general ban of lead shot), held in the Netherlands in January '86.
- Interim report by Professor Pinet on the socio-economic impact of hunting in Europe.

04|03|1985 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Décision d'entreprendre une étude sur l'impact socio-économique de la chasse en Europe.

06-07|09|1985 › «La Converserie» Saint-Hubert

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Election de Dr. Frank en tant que Président.
- Présentation de la nouvelle brochure sur la FACE.
- Première présence de la délégation espagnole en tant que «observateur».

04|02|1986 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Rapport sur la réunion technique sur la grenaille de plomb (recommandation contre l'interdiction complète de la grenaille de plombs) tenu au Pays-Bas en janvier '86.
- Rapport provisoire du professeur Pinet sur l'impact socio-économique de la chasse en Europe.



Board meeting, during the International exhibition 'Wildlife & Environment'.

- Presentation of a special issue on hunting of *Naturopa* magazine, published by the *Council of Europe* and for which FACE acted as a consultant.
- Report on a new Intergroup 'Fieldsport, fishing & conservation' in the EP with already 40 MEP's as Member (from 9 Member States and 6 political groups).

Board meeting and *General Assembly*

- Discussion on consequences of Chernobyl disaster for game meat and wildlife conservation.
- Proposals for an amendment of the 'Birds' Directive.

Board meeting and International Conference on conservation (30|01)



26|05|1986 › Nuremberg

Réunion du *Comité de Direction*, lors de l'Exposition Internationale «Faune sauvage et Environnement»

- Présentation d'un numéro spécial sur la chasse de la revue *Naturopa*, publiée par le *Conseil de l'Europe* et pour lequel FACE était consultant.
- Rapport sur un nouvel Intergroupe au sein du PE «Chasse, Pêche & Environnement» avec déjà 40 députés membres (de 9 Etats Membres et 6 groupes politiques).

05-06|09|1986 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Discussion sur les conséquences du sinistre de Tchernobyl pour la viande de gibier et la conservation de la faune sauvage.
- Propositions d'amendement de la Directive «oiseaux».

29|01|1987 › Rome

Réunion du *Comité de Direction* et Conférence Internationale sur la conservation de la nature (30|01)

FACE 10th Anniversary Party at the estate of Louis Petyt, *Honorary Secretary General*, in the Ardennes

Board meeting

- Dr Axel Zarges, MEP, Chairman of the 'Fieldsport, fishing & conservation' Intergroup.
- Request by the Maltese Hunters' Association to become Member of FACE

Board meeting and General Assembly

- First participation of Gilbert de Turckheim.
- Discussion of the Proposal for a Directive on 'Firearms'.
- Amendment to FACE statutes: duration of mandate for *Board* = 3 years, instead of 2.
- Admission of the Maltese Hunters' Association as 'Corresponding Member'

21|06|1987

22|06|1987 › Bruxelles

11|09|1987 › Bruxelles



Fête pour le 10^{ème} anniversaire de la FACE dans la propriété ardennaise de Louis Petyt, *Secrétaire Général honoraire*.

Réunion du *Comité de Direction*

- Dr. Axel Zarges, Député européen, Président de l'Intergroupe 'Chasse, pêche et environnement'.
- Demande de l'Associations des chasseurs de Malte de devenir Membre de la FACE.

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée générale*

- Première participation de Gilbert de Turckheim.
- Discussion sur la Proposition de Directive «Armes à feu».
- Amendement aux Statuts de la FACE: durée du mandat du *Comité de Direction* = 3 ans, au lieu de 2.
- Admission de l'Association des chasseurs de Malte en tant que «Membre correspondant».

Board meeting

- FACE's proposal for a 'European Firearms Pass' seems to be supported by the ESC and the EP Rapporteur.
- First discussion on a new Proposal for a Directive on game meat.
- Report on the World Hunting Congress (January '88) in Las Vegas.
- Announcement that FACE has its own fax Machine!

Board meeting and General Assembly

- Election of Giovanni Bana as President.
- First Discussion on the 'FFH' Directive Proposal.
- First discussion on hunting and farming (CAP)

Board meeting

- Swiss delegation participates for the first time.
- First participation of Mr Andrade (FEC) and N. Kanstrup (DK).
- Discussion on the European elections of June 1989.
- First report of activities of *Working Group* 'Legal Affairs'.
- Co-operation CIC/FACE.



04|03|1988 › Apeldoorn (NL)

Réunion du *Comité de Direction*

- La proposition de la FACE pour une «Carte européenne d'armes à feu» semble être soutenue par le CES et le Rapporteur au PE
- Première discussion sur une nouvelle Proposition de Directive «Viande de gibier».
- Rapport sur le Congrès mondial de la chasse (janvier '88) à Las Vegas.
- La FACE annonce qu'elle a son propre fax!

09|09|1988 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Election de Giovanni Bana en tant que Président.
- Première discussion sur la Proposition de Directive «FFH».
- Première discussion sur la chasse et l'agriculture (PAC).

20|02|1989 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- La délégation Suisse participe pour la première fois.
- Première participation de M. Andrade (FEC) et de N. Kanstrup (DK).
- Discussion sur les élections européennes de juin 1989.
- Premier rapport d'activité du *Groupe de Travail* «Affaires juridiques».
- Coopération CIC/FACE.

Board meeting and General Assembly

- Long discussion on a strategy to work closely with the recently elected 518 Members of the EP, in particular by supporting the Intergroup 'Hunting'.

Board meeting

- Proposal to recruit a (legal or scientific) assistant to strengthen the Secretariat, in particular to deal with the EP and the Intergroup.
- First discussion on the future *African Eurasian Waterbirds Agreement* AEWa.
- FACE recognises the town of Saint Hubert (B) as *Capitale européenne de la chasse*.
- FACE Resolution on the need to amend article 7§ 4 of the 'Birds' Directive.

Board meeting and General Assembly

- Admission of the Swiss Hunters' Federation as *Corresponding Member*.

13|09|89 › Strasbourg

02|02|1990 › Bruxelles

17|09|1990 › Bruxelles



Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Longue discussion sur la stratégie pour travailler étroitement avec les 518 Députés européens élus récemment, en particulier en soutenant l'Intergroupe «Chasse».

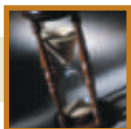
Réunion du *Comité de Direction*

- Proposition d'engager un assistant (juriste ou scientifique) pour renforcer le Secrétariat, notamment pour s'occuper du PE et de l'Intergroupe.
- Première discussion sur le futur *Accord Oiseaux d'Eau d'Afrique Eurasie* AEWa.
- Reconnaissance par la FACE de la Ville de St Hubert comme *Capitale européenne de la chasse*.
- Résolution de la FACE sur la nécessité d'amender l'article 7§ 4 de la Directive «Oiseaux».

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Adhésion de la Fédération des Chasseurs suisses en tant que *Membre correspondant*.

European Seminar, organised by FACE: 'Wildlife Management in the European Community – The future of hunting'.



07|12|1990 › Luxembourg

Séminaire européen, organisé par la FACE: «Gestion de faune sauvage dans la communauté européenne – l'avenir de la chasse».

Board meeting

- Communication on the signing of the AEWa Agreement (Bonn Convention).
- Amended Proposal for Directive 'FFH', resulting from the interventions by FACE and other partners.
- Draft Regulation CITES.

19|02|1991 › Bruxelles

Réunion du Comité de Direction

- Communication sur la signature de l'Accord AEWa (Convention de Bonn).
- Proposition de Directive «FFH» modifiée, suite aux interventions de la FACE et d'autres partenaires.
- Projet de Règlement CITES.

Board meeting and General Assembly

- First contacts with the associations from Central Europe.
- Announcement of the official publication of the 'Firearms' Directive. FACE will work together with the *Institut Européen des armes de chasse et de sport* to prepare an 'interpretation guide' for the transposition at national level of this Directive.
- Proposal for a Regulation 'Trapping', this being the first community legislation dealing with the welfare of wild

30|09|1991 › Edimbourg

Réunion du Comité de Direction et Assemblée Générale

- Premiers contacts avec les associations d'Europe centrale.
- Annonce de la publication officielle de la Directive «armes». La FACE collaborera avec *l'Institut Européen des armes de chasse et de sport* pour élaborer un «manuel d'interprétation» pour la transposition au niveau national de cette Directive.
- Proposition de Règlement «pièges», ce qui constitue la première réglemen-

animals.

- Report on the IWRB Workshop (June '91) on Lead shot.
- Adoption of a Resolution supporting falconry.
- Election of J. Van den Driest (NL) as FACE President.

Board meeting

- Representatives of Finland participate, as this country has applied for *Corresponding membership*.
- Proposal to purchase a permanent seat in Brussels.

Board meeting and General Assembly

- Launch of a fundraising campaign to co-finance the purchase of a FACE HQ: the *FACE 2000 Club*
- Presentation of the ORNIS database.

24|02|1992 › Bruxelles

tation communautaire se référant au bien être des animaux sauvages.

- Rapport sur l'Atelier Bireo (juin '91) sur le Saturnisme.
- Adoption d'une Résolution soutenant la fauconnerie.
- Election de J. Van den Driest (NL) en tant que Président de la FACE.

Réunion du *Comité de Direction*

- Présence de représentants de la Finlande, pays qui a sollicité une adhésion comme *Membre correspondant*.
- Projet d'achat d'un siège permanent à Bruxelles.

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Lancement d'une campagne de récolte de fonds pour co-financer l'achat d'un siège de la FACE: le *Club FACE 2000*.
- Présentation de la base de données ORNIS

25|09|1992 › Amsterdam



Board meeting and Extraordinary General Assembly

- Admission of new *Full Members*: Austria, Finland, Malta, Norway, Sweden.
- Report of the Working Group 'Wadden Sea'.
- Alpine Convention
- European 'hunters' third party insurance' scheme.

Board meeting and General Assembly

- Draft code of conduct for hunting tourism following the Recommendation 'Training of hunters'.
- Strategy for the PE elections of June '94.

Board meeting

- Request for membership by Slovenia
- Presentation of the *European Habitat Conservation Stamp Programme*.



27|02|1993 › Bruxelles

Comité de Direction et Assemblée Générale extraordinaire

- Adhésion de nouveaux *Membres effectifs*: Autriche, Finlande, Malte, Norvège, Suède.
- Rapport du Groupe de travail «Mer des Wadden»
- Convention des Alpes.
- Assurances européennes responsabilité civile «chasseurs».

18|09|1993 › Bruxelles

Comité de Direction et Assemblée Générale

- Projet d'un code de conduite pour le tourisme de chasse à la suite de la Recommandation 'Formation des chasseurs'
- Stratégie pour les élections du PE de juin '94

11|02|1994 › Toledo

Réunion du *Comité de Direction*

- Demande d'adhésion de la Slovaquie.
- Présentation du *Programme européen de Timbres de conservation des habitats*.

Board meeting and General Assembly

- Excursion to the bird sanctuary Zwin (created by Count L. Lippens).
- Election of Pierre Daillant as FACE President
- Slovenia, Hungary and Poland become *Full member*, so that FACE covers 21 countries.
- Launch of the 'Diana Conservation Award' (5.000 EUR).

Board meeting

- Presentation of the publication project 'FACE Handbook on hunting in Europe'.
- FACE contributions to the *European Conservation Year*
- FACE is co-founder of 'Eurural'.
- Report on the 'Set aside – Wildlife' Workshop at the FACE HQ.

Board meeting and General Assembly

- Publication of the first edition of the 'FACE Facts' Newsletter.
- Hunting in the *Special Protection Areas*.
- Communication of the European Commission on Wetlands.
- Adoption of a Resolution in support of Hunting with hounds.

16|09|1994 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Excursion à la Réserve ornithologique, le Zwin (créée par le Comte L. Lippens).
- Election de Pierre Daillant comme Président de la FACE.
- Adhésion de la Slovénie, Hongrie et Pologne en tant que *Membres effectifs* – le FACE couvrant ainsi 21 pays.
- Lancement du Prix «Diana Conservation Award» (5.000 EUR).

17|02|1995 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Présentation du projet d'éditer un «Manuel de la chasse en Europe».
- Contributions de la FACE à *l'Année européenne de la conservation de la nature*.
- La FACE est co-fondatrice d'Eurural.
- Rapport sur l'Atelier «Jachère – Faune sauvage» au siège de la FACE.

22|09|1995 › Strasbourg

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Publication du premier numéro du bulletin «FACE Facts».
- Chasse dans les *Zones de Protection Spéciale*.
- Communication de la Commission européenne sur les Zones humides.
- Adoption d'une Résolution soutenant la Vénérerie.



Board meeting

- First participation of Baron Heerevan, President of DJV.
- FACE participation in the *LIFE* Project on the conservation of the Slender-billed curlew.
- Report on the Colloquium 'Comparative hunting law' in Strasbourg.
- Decision to participate in the Natureexpo '96 in Budapest.

Board meeting and General Assembly

- New *Full members*: Czech republic and Slovakia.

Board meeting

- First contacts with the hunters' associations of the Baltic states.
- Study project ONC-FACE 'Comparative hunting law'.



08|02|1996 › Paris

Réunion du *Comité de Direction*

- Première participation du Baron Heerevan, Président de la DJV.
- Participation de la FACE au Projet *LIFE* sur la conservation du Courlis à bec grêle.
- Rapport sur le Colloque «Droit de chasse comparé» à Strasbourg.
- Décision de participer au Natureexpo '96 à Budapest.

20|09|1996 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Nouveaux *Membres effectifs*: la République tchèque et la Slovaquie.

07|03|1997 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Premiers contacts avec les associations de chasseurs des Pays Baltes.
- Projet d'étude ONC-FACE «Droit de chasse comparé».

Board meeting and General Assembly

- Election of Peter Misselbrook, UK as FACE President.
- Partnership convention for the *European Countryside Movement*.
- Discussion on the membership of the *World Forum on the future of Shooting Sport activities*.
- Bateson Report – effects of hunting with hounds of Red deer.
- Setting up of a Working Group ‘Hunting in the Mediterranean region.’

Board meeting

- FACE support for the hunters’ manifestations in Paris and in London.
- Report on the ‘Natura 2000 Network’ Workshop, organised by the European Commission in Innsbruck.

Board meeting and General Assembly

- Presentation of a *Petition* at the EP with 1,600,000 signatures on the hunting seasons for migratory birds.

19|09|1997 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Election de Peter Misselbrook, RU en tant que Président de la FACE.
- Convention de partenariat au sein du *Mouvement européen de la ruralité*.
- Discussion sur une adhésion au *World Forum on the future of Shooting Sport activities*.
- Rapport Bateson – effets de la chasse à courre sur le Cerf.
- Création d’un Groupe de travail «Chasse en région méditerranéenne»

20|03|1998 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Soutien de la FACE aux manifestations des chasseurs à Paris et à Londres.
- Rapport sur l’Atelier «Réseau Natura 2000», organisé par la Commission à Innsbruck.

18|09|1998 › Lisbonne

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Remise d’une *Pétition* au PE avec 1.600.000 signatures sur les saisons de chasse aux oiseaux migrateurs.



Bureau meeting

- Discussion on a proposal to change the official name of the Federation in order to reflect better its commitment to wildlife conservation.

Board meeting

- Evaluation of the risk of wounding animals through hunting.
- FACE Strategy for the European elections of June 1999.

Board meeting and General Assembly

- Admission of two new *Full members*: Estonia and Croatia
- New declaration of support for Hunting with hounds.
- Future organisation and functioning of FACE (*Business Plan*).
- Presentation of the new FACE website.



29|01|1999 › Xares (ES)

Réunion du *Bureau*

- Débat sur une proposition de changer la dénomination officielle de la Fédération afin de mieux mettre en évidence son engagement pour la conservation de la faune sauvage.

05|03|1999 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Evaluation du risque d'animaux blessés lors de la chasse.
- Stratégie de la FACE pour les élections européennes de juin 1999.

17|09|1999 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Admission de deux nouveaux *Membres effectifs*: l'Estonie et la Croatie.
- Nouvelle déclaration de soutien à la Vénérerie.
- Organisation et fonctionnement futurs de la FACE (*Business Plan*).
- Présentation du nouveau site Internet de la FACE

Bureau Meeting

- Proposal to set up a special Conservation Project Fund (10,000 EUR).
- Preliminary report of the consultation of FACE members ‘Towards 2010’ as a first step for the *Business Plan*.

Board meeting

- Report and discussion on the outcome of the members’ consultation process ‘Towards 2010’.
- Presentation of the final draft of the brochure ‘Farming, Hunting & Biodiversity’.
- Announcement of the organisation by FACE of a Workshop for the countries applying for EU membership; Brussels, June 2000.

Board meeting and General Assembly

- Amendments to the Statutes: new official name of FACE and increase of the number of Vice-presidents from 5 to 7.
- Election of Manuel Andrade as FACE President.
- Pierre Daillant is nominated *Honorary FACE President*.
- Admission as Full Member: Bulgaria, Cyprus, Latvia, Romania.

16|06|2000 › Bruxelles

Réunion du *Bureau*

- Proposition de constituer un Fonds de Projets de Conservation de la Nature (10.000 EUR).
- Rapport préliminaire sur la consultation des membres de la FACE «Vers 2010» comme préambule au *Business Plan*.

17|03|2000 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Rapport et discussion sur le résultat de la consultation des membres «Vers 2010»
- Présentation du projet final de la brochure «Agriculture, Chasse & Biodiversité».
- Annonce de l’organisation par la FACE d’un Atelier pour les candidats à l’adhésion; Bruxelles, juin 2000.

15|09|2000 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction et Assemblée Générale*

- Amendements aux Statuts: nouveau nom officiel de la FACE et augmentation du nombre de Vice-présidents de 5 à 7.
- Election de Manuel Andrade en tant que Président.
- Pierre Daillant est nommé *Président d’honneur* de la FACE.
- Admission comme *Membres effectifs*: Bulgarie, Chypre, Lettonie, Roumanie.



Board meeting

- Proposal for the 'CASH' – *Conservation and Sustainable Harvest* project.
- FACE support for the *Countryside March* in London.
- Preparation of the events marking FACE's 25th anniversary.

Board meeting and General Assembly

- Announcement of the trilateral negotiation process (European Commission/FACE/*BirdLife International*).
- Launch of the electronic newsletter 'FACE – Diary'.



02|03|2001 › Bruxelles

Réunion du *Comité de Direction*

- Proposition pour un projet «CASH» – *Conservation et prélèvement durable*.
- Soutien de la FACE au *Countryside March* à Londres.
- Préparation des événements marquant le 25ième anniversaire de la FACE.

14|09|2001 › Dublin

Réunion du *Comité de Direction* et *Assemblée Générale*

- Annonce du processus de dialogue trilatéral (Commission européenne/FACE/*BirdLife International*).
- Lancement du bulletin mensuel électronique «FACE – Diary».

Celebration of FACE's 25 years

Séance académique at the *Palais des Congrès* with about hundred guests of honour (including the *founding fathers* of FACE) and in the presence of HRH Prince Lorenz of Belgium.

14|03|2002 › Bruxelles

...

Célébration des 25 ans de la FACE

Séance académique au Palais des Congrès avec une centaine d'invités d'honneur (y compris les *pères fondateurs* de la FACE) et en présence de SAR le Prince Lorenz de Belgique.

The background of the image is a close-up photograph of several fossilized trilobite heads embedded in a dark, textured rock matrix. The trilobites are shown in various orientations, with some facing towards the viewer and others in profile. Their characteristic three-lobed structure is clearly visible, with the central lobe being the largest and most prominent. The fossilization process has preserved the intricate details of their exoskeletons, including the numerous spines and ridges that cover their heads. The lighting is dramatic, highlighting the textures of both the fossils and the surrounding rock.

PERSONALITIES | PERSONNALITÉS | PERSÖNLICHKEITEN

Les pionniers se souviennent

Founder's Memories

Erinnerungen der Gründungsväter



Egon Anheuser | DEUTSCHLAND

Ökonomierat
DJV Präsident 1963–1982,
Mitbegründer der FACE im Jahr 1977
und FACE-Vize-Präsident bis 1983

Vor 25 Jahren wurde FACE gegründet.

Wahrlich ein stolzes Jubiläum. Seit Mitte der sechziger Jahre mußte man erkennen, daß auch die Jäger bzw. die Jagd in das Geschehen der EG eingebaut werden müsse und zwar im Hinblick auf Brüssel und Straßburg. Hier würden auch Gesetze und Bestimmungen beschlossen, die auch relevant für die Jagd seien. Dies sahen zunächst nur wenige ein und es bedurfte große Überredungskünste, alle Jäger im europäischen Raum (EG) von dieser unabdingbaren Notwendigkeit zu überzeugen. So kam auf die Initiative des Deutschen Jagdschutz-Verbandes ein Spitzentreffen der nationalen Jägervereinigungen von Dänemark, Luxemburg, den Niederlanden, der Bundesrepublik Deutschland und der *British Field Sports Society* am 8. Dezember 1976 in Frankfurt zustande. An diesem Treffen nahmen teil, die Herren:

- Dr. Ladefoget – *Dansk Jagtforening*
- Dr. Verhoeven – *Koninklijke Nederlandse*

Jagersvereniging

- Théo Veen – *Koninklijke Nederlandse Jagersvereniging*
- Weydert – *Fédération des Chasseurs Luxembourgeois*
- Till – *Fédération des Chasseurs Luxembourgeois*
- Mr. Stuttard – *British Field Sports Society*
- Egon Anheuser – *Deutscher Jagdschutz-Verband*
- Weber – *Deutscher Jagdschutz-Verband*
- Dr. Prützel – *Deutscher Jagdschutz-Verband*
- Graf Schönburg – *Deutscher Jagdschutz-Verband*

Mr. Stuttard dankte mir für unsere Initiative, die man in Großbritannien gerne aufgegriffen habe. Auch dort sah man die absolute Notwendigkeit, in kürzester Zeit etwas auf die Beine zu stellen, um als vollwertiger, EG-weiter Gesprächspartner der EG-Kommission und anderer EG-Organen

aufzutreten zu können. Seine Vereinigung sei bereit, alle in Frage kommenden Verbände im Frühjahr nach London einzuladen, damit dort eine entsprechende Gründung stattfinden könne.

Es war für mich erfreulich feststellen zu können, daß alle Teilnehmer dieses Vorgesprächs von der Notwendigkeit der Gründung einer EG-Fédération, die die Jäger und die Jagd vertreten soll, überzeugt waren.

Die am 8. Dezember 1976 in Frankfurt von dem Engländer Stuttard ausgesprochene Einladung wurde von der *British Field Society* auf den 9. März 1977 festgelegt und fand in London im Royal Marine Club statt. An dieser Gründungstagung der 'FACE' nahmen teil:

- Konferenz-Vorsitzender
- Marcus Kimball, MP, Vorsitzender, *British Field Sports Society*
- John Ambler, Vorsitzender, Britische

- Delegation beim *Conseil International de la Chasse* (CIC)
- John Anderton, Direktor, *Wildfowler Association of Great Britain and Ireland* (WAGBI)
 - Egon Anheuser, Präsident, *Deutscher Jagdschutz-Verband*
 - H.J.E. van Beunigen, Präsident, *Koninklijke Nederlandse Jagersvereniging*
 - Pierre Bocquillon, *La Société de Vénérerie*
 - Mme Pierre Bocquillon, *La Société de Vénérerie*
 - Lee Borra, Vorsitzender, *St. Hubert Club of Great Britain*
 - Komtesse Sylviana de Brouhoven de Bergeyck, *Royal St. Hubert Club de Belgique*
 - Charles Coles, Direktor, *Game Conservancy*
 - James Cummins, Vorsitzender, *National Association of Regional Game Councils*
 - James Emmet, Vorsitzender, *Field and Country Sport Society*
 - J.R. Greenwood, Stellvertretender Vorsitzender, *British Field Sports Society*
 - Jacques Hamelin, Generalsekretär, *Union Nationale des Présidents de Fédérations Départementales des Chasseurs*
 - A.H.B. Hart, Ehrenamtlicher Schriftführer, *Masters of Foxhounds Association*
 - Roger Hensel, Allgemeiner Schriftführer, *Club St. Hubert de Luxembourg*
 - John Hotchkis, Stellvertretender Vorsitzender, *British Deer Society*
 - R. de V. Hunt, Ehrenamtlicher Schriftführer, *Irish Masters of Foxhounds Association*
 - T.A.M. Jack, Präsident, *British Falconers Club*
 - Michael Jackson, Schriftführer, *Field and Country Sports Society*
 - Dr. Kjeld Ladefoged, Präsident, *Dansk Jagtforening*
 - Dr. Ludwig von Lutterotti, Schriftführer, *Landesjagdverband Südtirol*
 - Martin McCarthy, Präsident, *National Association of Regional Game Councils*
 - Chevalier de Néef, Präsident, *Royal Saint-Hubert Club de Belgique*
 - Mario Pagnoncelli, Präsident, *Associazione Nazionale Libera Caccia*
 - Dr. Peinemann, *Deutscher Bauernverband*
 - Dr. Livio Pifferi, Nationaler Berater, *Federazione Italiana della Caccia*
 - Gustav Rønholt, *Dansk Jagtforening*
 - J.P. Schanen, Präsident, *Fédération des Chasseurs Luxembourgeois*
 - Joachim Graf von Schönburg, Schriftführer, *Deutscher Jagdschutz-Verband*
 - Dr. Th. Veen, Direktor, *Koninklijke Nederlandse Jagersvereniging*
 - W. Verhoeven, Schriftführer, *Vereniging Het Reewild*
 - M.K.H. Vos, Präsident, *Vereniging Het Reewild*
 - Sir Bernard Waley-cohen, Bt, Vorsitzender, *Masters of Deerhounds, Association und Schatzmeister British Field Sports Society*
 - Captain R.E. Wallace, Stellvertretender Vorsitzender, *British Field Sports Society*
 - Schriftführer für die Konferenz: R.M. (Jim) Stuttard, Stellvertretender Schriftführer, BFSS
- Marcus Kimball, der die Konferenz eröffnete und die Vertreter willkommen hieß, sagte: *‘In Großbritannien und Irland verfügen wir über die größte Auswahl an Jagdsportarten – Jagen, Hetzjagd, Niederjagd, Angeln, Verfolgungsjagd, Falkenjagd und Pirschjagd in jeder Form. Wir haben wahrscheinlich die größte Anzahl Sportler verglichen mit anderen Gruppen der neun Mitgliederstaaten, und daher ist es nur recht, daß wir nach rechtzeitigen Warnungen seitens hellwacher Sportsleute in anderen europäischen Ländern der Gastgeber für diese erste Tagung sind. Ich heiße Sie alle im Namen der BFSS willkommen und hoffe, daß die Jäger Europas zusammen arbeiten und vor dem*

Abendessen zu konstruktiven Schlüssen kommen können. Zum Abendessen sind Sie Gast unseres Präsidenten. Wir sollen eigentlich unseren politischen Kollegen in Europa ein Beispiel sein, die ihre Sitzungen nie vor den frühen Morgenstunden beenden.'

Im weiteren Verlauf seiner Eröffnungsrede bekundete Marcus Kimball den auch britischerseits bestehenden Wunsch nach einer jagdlichen Vereinigung auf EG-Niveau.

Das vom DJV auf der Tagung vorgelegte Arbeitspapier wird von allen Beteiligten angenommen. Es enthält u.a. folgende Punkte:

‘Es besteht die Notwendigkeit, daß sich die Jäger (Jagdsportarten) der Mitgliederstaaten gemeinsam an die europäische Kommission wenden sollten;

- daß zu diesem Zweck eine gemeinsame Organisation zu gründen sei;
- daß diese Organisation in Brüssel vertreten sein solle;
- daß die Organisation mit sofortiger Wirkung zu gründen sei;
- daß ein Vorstand zu ernennen sei;
- daß der Vorstand gebeten werden sollte, vorläufige Satzungen aufzustellen, zu denen die auf der Konferenz vertretenen Verbände Stellung nehmen und die von diesen angenommen werden sollten;

- daß die Finanzfrage unter Punkt 7 der Tagesordnung zu besprechen sei;
- daß man sich im Hinblick auf die personelle Frage und Finanzierung in Brüssel noch Gedanken machen müsse.

Er führte dann weiter auf, daß es notwendig sei, Verbände, die nicht auf der Konferenz vertreten seien, zur Mitgliedschaft zu bewegen, einzeln in jedem Mitgliedsstaat zu erwägen sei, um den Vorstand hinsichtlich der Erteilung weiterer Einladungen zu beraten;

- daß eine entsprechende Zusammenarbeit mit dem CIC anzustreben sei.’

Zum Abschluß der Konferenz dankte der Vorsitzende den Mitgliedern für ihre Beiträge. Die Communiqué-Gruppe trat sofort zusammen, gefolgt von der Tagung des vorläufigen Vorstandes. Der Vorsitzende wies auf das später stattfindende Abendessen für die Mitglieder hin, das unter Vorsitz des Präsidenten der Gesellschaft, dem Herzog von Beaufort, stattfand.

Was von dem Konferenzvorsitzenden schlicht als ‘Abendessen’ bezeichnet wurde, sollte sich als ein festliches Bankett herausstellen, welches der Herzog in den Räumen des *House of Lords* für die Konferenzteilnehmer arrangiert hatte.

Für die Gäste vom Festland war dieser Abend eine Demonstration alter britischer Adelstraditionen. Einleitend die Begrüßung, bei der jeder Gast von einem Livrierten unter dreimaligem Aufstoßen mit einem langen Zeremonienstab dem Herzog angekündigt wurde. Mir wurde die hohe Ehre teil, zur Rechten des Herzogs Platz zu nehmen. Während des feierlichen Banketts hielt der Herzog eine Ansprache, die mit einem Toast auf die Königin eingeleitet wurde.

Jedermann im Saal wußte, daß die Anregung zur Gründung der FACE vom *Deutschen Jagdschutz-Verband* ausgegangen war und alle Augen richteten sich nach der Rede des Herzogs auf mich. Ich erfaßte die Lage sofort und erhob mich, um ebenfalls einen Toast auf die Königin auszubringen und in meiner Dankesrede die Bedeutung und Notwendigkeit der Gründung von FACE herauszustellen. Dabei wies ich unter anderem darauf hin, daß auch der Deutsche Bauernverband an dem Geschehen außerordentlich interessiert sei und mich gebeten hatte, Herrn Dr. Peinemann, den Justitiar des *Deutschen Bauernverbandes*, zu dieser Veranstaltung mitzunehmen.

Allen Teilnehmern war diese Tagung ein für sie unvergeßliches Erlebnis.

Die Vereinigung der Jäger auf der Ebene der Europäischen Gemeinschaft trägt den Namen *'Fédération des Associations de Chasseurs de la CEE'* (FACE) – *Zusammenschluß der Jagdschutz-Verbände in der EC.*

Der *'Londoner Konferenz'* am 9. März 1977, auf der u.a. Wim Verhoeven als Schriftführer von FACE gewählt wurde, folgte die 1. Generalversammlung von FACE am 21. September 1977 in Brüssel. Dort wurde der Earl of Mansfield, England, zum 1. Präsidenten von FACE gewählt.

Im Anschluß an die Tätigkeit von Wim Verhoeven stellte sich Louis Petyt, Belgien, als Generalsekretär h.c. zur Verfügung.

Der Earl of Mansfield versah sein Amt gekonnt und vorbildlich. Nach den parlamentarischen Wahlen in der UK übernahm

er eine politische Position in der Regierung und legte deshalb sein Amt nieder, was allgemein sehr bedauert wurde.

Ihm folgten 1980 Jacques Hamelin, der ebenfalls dieses Amt hervorragend ausübte. Louis Petyt bot seinen Rücktritt als Generalsekretär aus Altersgründen an. Wir sahen uns nun gezwungen, einen Nachfolger zu finden und waren uns alle darüber einig, daß ein erstklassiger Generalsekretär, der natürlich finanziell honoriert werden müsse, gefunden werden mußte. Es wurde dann Dr. Y. Lecocq, Belgien, vorgeschlagen und gewählt. Zweifellos haben wir mit ihm eine sehr gute Wahl getroffen, was ja auch seine erfolgreiche Tätigkeit bis heute unter Beweis gestellt hat.

Dem Präsidenten Jacques Hamelin folgte

als FACE-Präsident Peter Rønholt, Dänemark. Auch er übte sein Amt vorbildlich aus.

In Anbetracht der Tatsache, daß ich ab 1982 nicht mehr dem DJV vor stand, stand ich auch für eine Mitarbeit der FACE nicht mehr zur Verfügung.

Abschließend möchte ich feststellen, daß die Zusammenarbeit bei FACE trotz mancher sachlicher Differenzen immer in einer freundschaftlichen Atmosphäre stattfand. Heute wird wohl Niemand mehr die FACE für überflüssig halten, auch die Kritiker, die am Anfang erhebliche Bedenken hatten. Darüber muß man sich freuen. FACE wird in Brüssel und die europäische Jägerschaft wirken kann.

In his article M. Anheuser looks back at the first steps towards establishing FACE.

From the middle of the sixties Mr. Anheuser realised that as the European Union was expanding and becoming increasingly important, hunting had to be recognised and included in its legislation.

On the initiative of the DJV representatives of the hunters from Denmark, Luxembourg, West Germany, the Netherlands and the UK met for the first time in Frankfurt in December 1976.

It was an informal but highly successful meeting and as a result the British Field Sports Society invited national organisations to London where the founding conference of FACE took place in March 1977.

The conference was attended by delegates from the UK, the Netherlands, France, Belgium, Denmark Italy, West Germany, Ireland and Luxembourg. These countries recognised the urgent necessity for all hunters, and all forms of hunting, to present a unified front, and speak with a common voice.

Mr. Anheuser also recalls the pleasures of a traditional banquet hosted by the Duke of Beaufort in the House of Lords.

The first general assembly of FACE took place in Brussels on September 21st 1977, and on this occasion the Earl of Mansfield became its first president.

M. Anheuser nous décrit tout au long de son article les premiers pas de la FACE et ses souvenirs y attenants.

M. Anheuser pensait déjà, dans les années '60, que la chasse était une activité qui devait faire l'objet d'une législation européenne, considérant l'importance croissante des Directives et recommandations européennes dans tous les domaines d'activités et dans chaque pays Membre.

A l'instigation de la DJV, les représentants des chasseurs du Danemark, du Luxembourg, des Pays-Bas, de l'Allemagne de l'Ouest et du Royaume-Uni se rencontrèrent pour la première fois le 8 décembre 1976 à Francfort.

Cette réunion de consultation mais néanmoins fructueuse, fut suivie par une importante Conférence à Londres, au Royal Marine Club, où les pays cités ci-dessus ainsi que la Belgique, la France, l'Irlande et l'Italie décidèrent à l'unanimité de fonder la FACE. Il y avait pour tous un besoin urgent de parler d'une seule voix, à la Commission européenne afin de mieux se faire entendre.

M. Anheuser évoque ensuite les bons moments passés autour du banquet traditionnel, offert par le Duc de Beaufort à la House of Lords...

Le 21 septembre 1977 eut lieu la première Assemblée Générale de la FACE où Lord Earl of Mansfield fut élu premier Président de la FACE.



Théo Veen | THE NETHERLANDS

Veterinarian
Director KNJV
FACE's co-founder in 1977
FACE Board Member until 1983

How FACE was founded, memories of some one who was there.

As I have always burnt my ships behind me, I have no archives left from the period that I was active in the *Royal Dutch Shooting Association* (KNJV) and in FACE. So you will have to do it with the part of my memories that is left after 25 years.

In 1976, officials of the association of German hunters (DJV) found out that two biology -students or post-docs in Germany were writing a draft rapport on bird protection for de European Commission. DJV president Anheuser made a telephone call to the president of the KNJV, H.J. van Beuningen, to inform him about this rapport and he invited the KNJV for a meeting in Frankfurt. I went, as a representative of the Dutch hunters, to that meeting and after the information that we got from our German friends it was clear to me and the others present there, that this rapport would be a serious thread to shooting in the EC. It turned out that that University-

faculty and the students were no friends of the hunters, to use a mild euphemism. Moreover their knowledge of shooting and conservation was on a remarkable low level. It was clear to all of us that the hunting community of the EC should as soon as possible try to influence this rapport before it became an official EC-document. We decided that it would be necessary to try to unite the hunting- organizations of the EC and organize our representation to the EC commission and the European Parliament.

WAGBI and BFSS represented the British hunters at that time. They were very worried and therefore invited delegations of all the hunting organizations in the EC for a meeting in London a few month later.

In that meeting all participants decided that we had to create a Federation of hunting associations of the EC with a permanent seat in Brussels. A general outline of

the organization and a preliminary idea about a budget was agreed on. The Earl of Mansfield would be the first president of the Board of the federation and Dr. Ir. Wim Verhoeven the first General Secretary. Joachim Graf Schonberg who did public relations for the German hunters and spoke several languages fluently would support the Board and commissions of the new federation.

It all seems so simple, but there were lots off difficulties to solve. At that time there were only seven EC-member states but we needed translation in three languages and still some people did not understand all the details of what was going on. Several countries had more than one hunting organization and came with large delegations to commission- and board meetings. Those countries had to solve their representation problem because we wanted no more than one representa-

tive of each country in the Board. For some countries it was difficult to find the necessary contribution. But the will was there, and the spirits were high.

After the work done we had drinks in the Cavalry-club and an excellent diner in the *House of Lords*.

In the period after the founding of the federation which was called FACE there was a lot of work to do in organizing the internal structure. But more important was that we had to influence the draft of what was to become the Bird Directive of the EC. At first we had meetings in hotels without translation. Joachim Schonberg was our interpreter. Soon we found premises at the office of COPA in Brussels.

We had a lot of meetings where we tried to get a collective point of view on the different subjects of the rapport. With regard to the differences in shooting-methods, game-species, hunting-traditions and environmental circumstances we had to listen careful to each other, and discuss a lot of things. In our country, the Netherlands, we had a lot of bad publicity for the hunter in those days, because in France and Italy and other Mediterranean countries there was a large harvest of various kinds of migrating songbirds. In the northern countries, not only the public but also a majority

of the hunting community was against this, what was called in the press a songbird-slaughter. We united our opinions in respecting, in general, the differences in traditions of the regions but with sustainability and wise-use as basic conditions for the harvest by hunting.

It was very important that the German delegation had connections with a biologist, as I remember well, he was at that time working for the German *Ministry of Agriculture*, Dr Heribert Kalchreuter. He did an excellent job during those years in explaining, from a scientific point of view, the biological and ecological principles on which wise use of the various bird-populations were based. He not only convinced civil servants and Euro-parliamentarians but we, the hunting community, were also educated.

One of the bad starting-points in the rapport for the EC was that proposed protection measures would be implemented for the whole territory of the EC. For instance the Rook-populations in the Netherlands were at that time diminishing rapidly caused by the use of certain insecticides. There were only a few thousand birds left in less than ten colonies. Therefore in Holland the shooting of rook was already

stopped in 1974. In Great Britain the rook was a hunted species, a species that also caused agricultural damage and had an abundant presence all over the country. In that first rapport was a proposal to give the rook a firm protection all over de EC.

We used a metaphor for that attitude of the protectors: As there is no more salmon in the river Rhine caused by pollution, they will forbid us fishing the salmon in Scotland. That metaphor worked well because, later on, when the rapport changed in the well known EC-Bird Directive a lot of the nonsense measures from the first draft were abolished.

We had at that time a lot of support from the IWRB. The *International Waterfowl Research Bureau*, with its headquarters in Great Britain, had a harvesting division with hunters- ornithologists/biologists all over Europe. IWRB was a waterfowl-conservation organization en by no means a pure protection-organization. Hunters and non-hunters worked together.

Conservation is a common goal and harvesting, in the framework of wise use, acceptable. Their scientific data and there objective opinions were very valuable.

Several member delegations of FACE had a very good contact with the hunting

authorities in their countries, and their hunting organizations had a political powerful position. I remember that was especially the case in France. This was of great importance with regard to the outcome of our lobby.

The end of the first episode of FACE was, that we did not get the Bird Directive exactly as we wanted it, but most delegations could very well live with it. After those first years I withdrew from KNJV and FACE at the end of 1980 and only followed the developments from a distance. Others will have to tell the story of the events in the eighties and nineties.

Let us FACE its future

Are there lessons to be learned from the developments in the last twenty-five years?

As a relative outsider, watching from a distance, I have the strong feeling that there is a common direction in the various countries in the appreciation for shooting by the general public. Every country has a growing anti-hunting movement and these are getting more and more political support.

We all know that the traditional way of life of the county-side is not longer understood by a vast majority of the city population. The attitude, of especially the city

people, toward animals is changing from beasts that one can use and eat in companions with animal-rights. The food industry transforms animals in pieces of meat, in which the consumer finds it easy *not* to recognize the animal. Hypocrisy, but reality. In the mind of many people there is no clear differentiation anymore between pets, farm animals and wild-animals. They are all friends, and friends are not killed for pleasure (sport), luxury (fur) or to some people even for food.

The attack on a certain use of animals starts with a concentration on an special activity

We all know that the anti-fur campaign got its momentum from actions against the white coats harvest in Canada and the fact that famous people were teaming up with the action group. That attracted the media.

In the twenties century in Europe the political power has shifted from the countryside to the city. As hunting (shooting) was a cultural tradition of farmers, nobility and other country folks, there was no tradition and no affection in the so-called middle and working classes of the cities and larger towns. Middle- and working class representatives have the political power in most European countries. In

many of the larger countries a lot of the representatives still have their roots in the country-side and positive feelings about hunting. But this could very well be, also in these countries, be the last generation who has these roots.

And I wrote *feelings* about hunting, because I believe that future discussions about hunting will be strongly influenced by emotions and changing views on the basic relation between man and animals.

We are defending our beloved hunting with rational, ecological arguments, wise use concepts, wild-live management, etc. That is necessary. Hunting must be practiced with-in those frameworks. But if we do not find ways to influence the image of the hunter and of hunting in general in a positive way, we will, in the long run, lose more and more of our hunting possibilities. Most of the West-European countries have examples of attacks on their hunting possibilities in the last twenty years. My prediction is that it will go on.

Twenty years ago we had in the Netherlands a new good hunting-law and the future for shooting looked rather bright. But the last ten years there has been a turn-around in the public opinion. Hunting opponents are active now over a

period of twenty-five years. They always seemed to find or make negative hunting-news. Their action was intensified five years ago when a new law was prepared. It was an intensive and ongoing attack, through the general media and of course through the magazines of animal protection- and nature preservation organizations. These organizations developed the view that shooting is only allowed as a last resort in controlling wildlife populations and this controlling is necessary. They have a huge membership. Some of those organizations even support anti-hunting action groups.

In the Netherlands shooting is now restricted as in no other country in the world.

We have a dens populated country and an urban society. But we also have still a lot of game. Waterfowl and other migrating-bird species are for instance plentiful and many of the hunted populations have grown strongly in the last twenty years.

We are not allowed to harvest them anymore since 1998.

There is even going to be a bureaucratic system of special permits for the shooting of crows and foxes. Animal protectors can go to court to prevent the grant of every

permit.

The restrictions on shooting are since the nineties no longer based on wild-live conservation purposes but based pure on sentiment. Anti-hunting sentiment prevails in our population, the media and with our politicians. The image of the hunter seems to be not very positive in our country.

Although the situation in the Netherlands looks to be an extreme one, just as the situation was twenty five years ago in the Kanton Geneva in Switzerland, the other EC countries should be prepared for a gradual change in the public opinion towards shooting. When the public opinion changes, the politicians change their opinions.

A lot of hunters in our country do not believe in a future for shooting any more. They believe that their grand children will have no longer possibilities at all. They think that in a few years time a few hundred game wardens will do the so-called dirty work of the necessary controlling of game in our country.

As many of my fellow country-man, I love shooting and the game-management of my shooting area. As I believe in shooting as a way of live (for those who still have the real hunters-instinct), as some-

thing one do s with heart and soul, I stay optimistic against all odds.

All the city-people that I took along as a beater for a shooting-day were enthusiastic. They got a total different view toward shooting. How can we give the same impression, as those amateur beaters got, to a large public? To my opinion it can only be done through mass-media. This brings me to a wish for a coordinated PR offensive.

Apart from the political lobby on EC-level, FACE could play a strong role in coordinating- and supporting a professional marketing/image-building campaign for shooting in the EC-countries. Although there are many differences in shooting practices in the different countries, there are also a lot of things they have in common. There are the same basic game species, basic hunting methods and game-management all over the EC.

The FACE-members could, on the basis of the mentioned good marketing-plan, for instance join forces and money to make series of good TV-documentaries about shooting and the different aspects of wildlife management *as it is*. Let the public feel the joy that it brings to a lot of people and their dogs. That shooting also means provision of venison and game, high quality

meat on the table. The organizing of TV dialogs that put the arguments and emotions of the antis in a realistic perspective. I have seen excellent TV-series on French and British television. But what I miss in general is a profound and honest answer to the questions and the emotions of people who oppose hunting.

Of course it will be necessary for each country to adapt those plans and PR-material to the regional situation. The main idea is, an ongoing program in every coun-

try and where possible a sharing of the costs of basic PR-materials. A program like that would cost many millions of euros a year. Separate, most countries can not afford such an effort. Together it might be possible.

I hope that the Dutch example is sufficient frightening for all the real hunters in Europe.

I hope they will not close their eyes and think that those horrors will not happen in their country.

I hope they can decide on collecting and spending real money in defending our cause.

I hope they will do a good job so there will be a future for shooting, through a broad understanding by the public what shooting is all about.

M. Veen aime à rappeler que l'idée de créer une entité qui défendrait les intérêts de la chasse en Europe a été lancée principalement par le Président de l'Association des chasseurs allemands et le Président de l'Association des chasseurs néerlandais. Tous deux étaient en effet très préoccupés des conséquences qu'allaient engendrer la « Directive oiseaux » pour l'ensemble de la Communauté cynégétique en Europe.

Ainsi, quelques mois plus tard, la FACE naissait avec, à sa présidence Lord Earl of Mansfield et comme Secrétaire général Dr Ir Wim Verhoeven.

A ses débuts, la FACE dû affronter de nombreux problèmes pratiques et financiers, le tout à une époque (années 70) où la chasse était très critiquée, en partie à cause du soi-disant « massacre des oiseaux chanteurs ».

M. Veen explique et souligne l'énorme travail du Dr H. Kalchreuter. En effet, ses études scientifiques et biologiques sur les populations d'oiseaux permettent de convaincre les députés européens, que la chasse était un outil de conservation durable pour la nature et en particulier pour les populations d'oiseaux.

L'auteur insiste sur le rôle prépondérant qu'a eu la FACE dans le cadre de la directive « oiseaux ». De nombreux amendements, favorables pour les chasseurs, furent acceptés grâce au travail soutenu de la FACE.

Malheureusement, ajoute-t-il, le pouvoir politique s'est déplacé de la campagne à la ville où la population n'est plus à même de comprendre les réalités de la campagne. Les discussions à venir au sujet de la chasse seront, pense l'auteur, fortement influencées par les émotions, le manque d'enracinement rural de la majorité des citoyens et l'image de la chasse, souvent négative, véhiculée par les médias.

C'est pourquoi, M. Veen voit un grand rôle à jouer de la part de la FACE envers les médias. Il propose que les Membres se regroupent pour faire réaliser des films documentaires sur la chasse afin qu'ils soient diffusés par les chaînes TV européennes. L'opinion publique comprendrait ainsi davantage le rôle prépondérant de la chasse dans la conservation et l'équilibre de la faune sauvage et de ses habitats.

L'auteur conclut en précisant que des attaques anti-chasse existeront toujours, comme c'est encore souvent le cas au Pays-Bas. Il espère que son pays, comme les autres pays d'Europe, comprendront dorénavant mieux ce que signifie « chasser » grâce à la FACE.

Th. J. Veen erinnert daran, dass die Idee, eine Organisation zur Verteidigung der Interessen der Jäger zu gründen von den damaligen Präsidenten des Deutschen und des Holländischen Jagdverbandes stammte. Beide waren sehr besorgt über die Folgen, welche die 'Vogel'-Richtlinie für die gesamte Jägerschaft in Europa mit sich bringen würde.

Und so wurde einige Monate später die FACE gegründet, mit dem Earl of Mansfield als Präsident und Dr. Wim Verhoeven als Generalsekretär.

Zu Beginn ihres Bestehens sah sich die FACE mit zahlreichen praktischen und finanziellen Problemen konfrontiert und dies in einer Zeit (70er Jahre), in der die Jagd großer Kritik ausgesetzt war, u.a. aufgrund des sogenannten 'Singvogelmassakers'.

Er unterstreicht die wichtige Arbeit von Dr. H. Kalchreuter, der anhand seiner wissenschaftlich-biologischen Studien über Vogelpopulationen die Europaabgeordneten überzeugen konnte, dass die Jagd ein Werkzeug zur nachhaltigen Nutzung der Natur und insbesondere von Vogelpopulationen ist.

Er unterschreicht die tragende Rolle der FACE bei der Ausarbeitung der 'Vogel'-Richtlinie. Zahlreiche Änderungen von Vorteil für Jäger wurden dank des Lobbyings der FACE akzeptiert.

Leider hat sich der politische Einfluss vom Land in die Städte verlagert, wo die Bevölkerung nicht mehr in der Lage ist, das wirkliche Landleben zu verstehen. Diskussionen zum Thema Jagd sind oft, so Th. J. Veen, emotional geprägt, zeigen eine fehlende ländliche Verwurzelung des Großteils der städtischen Bevölkerung und sind durch das – oft durch die Medien vermittelte – negative Bild der Jagd beeinflusst.

Aus diesem Grund sieht Th. J. Veen eine wichtige Aufgabe der FACE im Kontakt mit den Medien und schlägt vor, dass die Mitglieder der FACE gemeinsam Dokumentarfilme über die Jagd produzieren und diese von den europäischen Fernsehsendern senden lassen. Auf diese Weise würde die Öffentlichkeit die entscheidende Rolle der Jagd für den Erhalt der wildlebenden Fauna und ihrer Lebensräume besser verstehen.

Der Autor weist abschließend darauf hin, dass es jagdfeindliche Angriffe immer geben wird, wie es in den Niederlanden oft der Fall ist, er hofft jedoch, dass die Niederlande sowie die anderen Länder Europas in Zukunft besser verstehen, was 'Jagd' wirklich bedeutet.





Gustav Peter Rønholt | DENMARK

Gentleman farmer

President of one of the three (at that time) national hunters' associations in Denmark

FACE's co-founder in 1977

FACE's President 1983–85

Once upon a time: (And the time thereafter!)

English translation from the Danish original: Ian Cockburn-Curran

For unfathomable reasons, I had the honour of being one of the ‘Founding Fathers’ when the cornerstone for FACE was laid 25 years ago.

Even although my memory cannot be compared with that of my rather younger friend, Theo Veen, it gives me great pleasure to be able to recognize his presentation of both the occurrences and the reasons for why there was a requirement at all for an organization such as FACE.

When Theo Veen has thus admirably presented the historic facts, I shall permit myself to giving a completely personal – and particularly subjective – portrayal of the actual happenings ‘in the eyes of a poor Danish farmer’ who – at least in the beginning – rather felt that he was ‘a sparrow among hawks’.

As Theo Veen has explained, the first, rather uncertain, steps on FACE’s path were made at London in auspicious and

inspiring surroundings in which ‘*The Cavalry Club*’ in particular was memorable and which provided me with certain idea associations.

Anyone with even the slightest knowledge of cavalry has heard of and read *The Charge of the Light Brigade* which occurred during the Crimean War. The Light Brigade launched a brave attack and charged with drawn sabres and lowered lances and with arched tails (the horses) against an enormously stronger Russian force. The battle and many soldiers’ lives were lost – but the War and the Light Brigade’s reputation for heroism were won!

We now sat there – a small group of redoubtable, although for the imminent tasks, poorly equipped hunters – and planned a (counter) attack on the well-established and absolutely stronger ‘enemy’ in Brussels. Apart from the fact that we were all hunters and felt that our

rights and interests were being infringed due to the preparation of the rough outline for the so-called ‘EEC bird protection directive’, we did not actually have very much in common. The majority of us had only met on a peripheral basis at the annual meetings of the CIC during which language difficulties often limited the chances for personal contacts. This would naturally also be the case under the auspices of FACE.

In deference to the enormous forces against which we would be confronted with in Brussels, none of us felt much hope that we could win in a battle against the impenetrable bureaucratic jungle in which popularity-seeking politicians and powerful civil servants were the rulers. However, if we were merely to be able to attain that our views were respected and that we were treated as equal negotiation partners, then we would have won some-

thing of value.

When one – as in FACE – will fight for a cause, which basically is founded on biological facts and unshakeable laws of Nature, it is not enticing that one will have to convince and influence democratically elected politicians. After all, the simple fact is that short-term popular solutions are seldom the correct ones and that long-term correct solutions are seldom popular! In cases, within the EU, which are connected with the management of Nature and fauna, it must definitely require an unusually strong soul for politicians to make the right decisions with the considerable risk of losing their mandate – when the chances of retaining their mandate is considerably greater if the politicians choose the popular decisions.

With a rapidly growing tendency towards a high-tech, urbanized society and a ‘Disney-type’ image of the great majority’s perception of Nature and fauna, there are probably very few politicians who possess the courage and fortitude to, for example, support the views of hunters who are only favoured by small percentages of the voters. Thus, we find that development is rigidly moving towards making Nature and fauna a sort of common ownership project in which all demand their rights

although only a few feel that they have inherent responsibilities and obligations.

It cannot be denied that certain hunters in certain countries also seem to support this ‘Nature management principle’.

Roughly speaking, a large part of the urbanized voter majority subdivides animal life into pets, plastic packed refrigerated animals and the actual wildlife which, thanks to professional Nature photographers’ unique patience and telescopic lenses, are shown to us in their most intimate situations at home on the TV.

The consensus of opinion is that if the Public cannot experience the same effects in the same period of time in the ‘country-side’ from a Motorway lay-by armed with a folding table, picnic basket and a ghetto-blaster, then this is because those idiot farmers have sprayed everything to death – or because those even more idiotic hunters have exterminated everything.

Even in 1977, we – who were gathered in London – could not calculate with very much sympathy and understanding from citizens, politicians or the media. Not even the professional – and often particularly self-confident – EEC civil servants could be reckoned on providing much support. The latter group’s task is to manage, control and administrate the decisions of their

masters and this is undeniably much easier the greater number of standardized and harmonized clauses that can be smuggled into legislation and directives. If the fact is that there is little, or even less, sense and reality in what they have to administrate does not seem to matter so much in this relation. A ‘bird protection directive’ with associated, restrictive hunting legislation and conservation regulations applicable from the Mediterranean to the Norwegian Sea was the slightly veiled dream of many important EEC civil servants.

The fact that we, who were assembled in London, had an entirely different view is superfluous to mention. In particular, because we already at that date nurtured a well-founded fear that those ornithologists, who had already been handed over the task of preparing the rough draft for the directive, were well on their way to preparing an ‘Anti-hunting Directive’ instead of preparing a ‘Bird Protection and Bird Management Directive’ – for which many sensible hunters could see a purpose.

In particular, joint-European migratory bird populations can, in the true sense of the phrase be termed as being ‘trans-national’ and, as such, demand joint management and joint objectives. The point

that the ornithological authors of the rough draft for the directive were tempted only to interest themselves for that part of bird protection which had something to do with hunting is understandable although suspect. It is, after all, rather hopeless to gain effective bird protection when neither the breeding grounds or the winter quarters – for a large number of species – are not even within the geographic area which is subject to Brussels. This was probably the reason for their including the ‘non-migratory’ birds in the draft – now that ‘the cork was out of the bottle’ – even although many of these species could easily be ‘protected’ without interference from Brussels.

In faith, there were many important tasks for a knowledgeable and efficient FACE organization to tackle and, when viewed in the rear mirror, it was impressive that they did not give up right from the very start. However, there was complete unanimity that it was ‘now or never’ and that it was not only the coming generations’ possibilities for hunting that were at stake. There was only one possibility: To follow the example of the Light Brigade and to take the field against the innumerable NGO organizations and lobbyists who were swarming like flies around honey in

Brussels and Strasbourg. However, our efforts – as against those of the brave Light Brigade – should preferably not have the character of a suicidal mission.

That we were successful was, as Theo Veen has described, largely due to the fantastic efforts of Wim Verhoeven, our highly esteemed Louis Petyt and Yves Lecocq as General Secretaries.

Although changing Presidents and Board Members have played their parts and despite the fact that I myself have held positions as both President and Board Member (and can undoubtedly be termed as being rather a reserved Democrat) I dare to make the statement that many cases could be handled much easier without too much interference from ‘the elected’. In particular, because the latter emphasize their various ‘national characteristics’ and special interests and have a tendency to forget the very solidarity which is a precondition for the existence and satisfactory function of an international organization such as FACE.

At the normal biannual Board meetings in Brussels, one applied the traditional work procedure that the President introduced the various points on the agenda and then handed over the chair to each member country’s representative who was

anticipated to start his speech with the very formal ‘Mr. President...’.

This procedure could be rather time-consuming as to whether or not the elected President felt that it was his duty (as a minimum) to apply an equal amount of time to comment the individual speeches as it took to present these. This provided an ample opportunity to study the previously-mentioned ‘national characteristics’ in that, in certain languages, it could take 10-15 minutes to merely say what could have been said in 1 minute if one used another language. In the same manner, the speeches of some national speakers indicated that a lengthy and extremely careful homework (with the inherent ample amounts of speech material) must not go to waste and, therefore, completely regardless of the situation, had to be presented. Fortunately, other speakers confined themselves to more abbreviated, relaxed and, therefore, less time-consuming formulations. The absolute most brief, although blessedly clear formulated speaker, was BASC’s John Anderton who, with surprisingly few, yet well-chosen words, had the ability to express his often unreserved opinions.

In the event that one exclusively had Board Members like him it would have

been possible to complete an agenda in much less than half of the time normally required and, thus, many considerable costs could have been saved for simultaneous interpreting. However, democracy has its price. On the whole, it can be said that the atmosphere at these meetings was always respectful and, occasionally, soporifically boring, although when one recalls that certain delegates had, almost literally, tried their best to kill each other – only a few decades before – then the general atmosphere was always good. It could have undoubtedly been even better if only the constant language problem had not characterized the work at FACE meetings. The formal communication was naturally administered by the presence of competent interpreters, although it neither cannot, or should not, be concealed that many important cases were handled at ‘evening meetings’ in the bar or in a hotel room to the accompaniment of a stiff whisky in a conveyed toothmug which helped to alleviate many language difficulties.

But, of course, the language applied naturally played an important role as to who participated at such ‘informal’ meetings. However, the formation of actual cliques was never a noticeable problem. All delegates had the attitude that it was impera-

tive to provide a good and loyal cooperation for our joint cause.

According to the narration in the *Old Testament*, God succeeded in spoiling the plans to build the *Tower of Babel* which was to soar all the way up to Heaven. The Lord succeeded in a simple yet elegant manner by ensuring that all those who were to work together each spoke their own separate language. Ever since, language problems have been the cause of enormous difficulties and problems in all types of international cooperation – and FACE is no exception.

Of course, any sensible person can see that the number of official languages which are applied in international cooperation should be limited to an absolute minimum. This would save time and expense plus prevent a great deal of misunderstanding which, despite the unique professionalism and patience of the simultaneous interpreters, is unavoidable. Everyone always agrees to this point. However, since time immemorial, prestige has always been associated to having one’s own language among those selected and thus agreement ceases whilst all possible and impossible arguments are applied to be on the short list.

In the case of FACE – and right from the

very beginning – we had English, German, French and Italian to choose from. The argument for including Italian was *not* that the otherwise splendid Italian Board Member did not speak one of the other three languages. No, the argument made was that there were so many hunters in Italy! However, this point had no weight in this case, as there were only seats for maximum two Italian delegates at the table. Holland and Denmark deferred from insisting interpretation to their languages on condition that we could be forgiven when we, unavoidably, made errors in the foreign language to which we were referred. Once again, my gratitude goes out to those interpreters who – with the exception of special, national expressions of humour – could almost always negotiate their way through the often cryptic speeches and remarks.

The fact that those persons who took the initiative to establish FACE were almost all elected via their national hunting organizations – and this was long before there was a requirement for aptitude in a foreign language – made it essential that relatively many languages could be applied.

However, if this ‘Founding Father’ can be permitted to speak about the future, I must say that it is my fervent hope, when

the seats on FACE's Board are to be filled in the future, that those responsible can find people who master at least one or more of those two or three languages that should be sufficient for the purposes of FACE. I shall tactfully decline to specify which two or three languages should be applied. If a precedence is created that all member countries have a right to interpretation services – and the anticipated expansion of the EU becomes a reality – then the costs involved by FACE for normal administrative translations, interpretation, etc. will increase to astronomic heights – and the money involved could be better applied for other purposes.

When we sat together in London 25 years ago, there were few who had any idea of the instruments, which we would have to apply in order to, attain merely a modest part of our objectives. We came from countries with widely varying traditions, mentalities and customs and there was little or no common ground or feeling of solidarity. The majority of us had widely different forms of 'traditional hunting' – and we each desired to preserve such traditions without having to worry too much as to whereas these more or less matched the general attitudes of the period regarding concepts such as biological facts, via-

bility and animal welfare.

Despite the fact that we all came from democratic countries where decisions are, in the end, made by the majority, it was the normal attitude in various countries that the few percent who were hunters, or at the least sympathized with hunting, could just continue doing whatever they wanted – regardless as to what the remainder of their populations thought about the matter.

In our democratic and urbanized communities, we hunters often forget just how difficult it is for the greater majority to accept hunting and, in particular, bird shooting. How should one man have the pleasure of shooting a gamebird and then one or two have the pleasure of eating it when hundreds of people can have the daily pleasure of both seeing and hearing the beautiful bird? This is a question that poses certain problems regarding a satisfactory answer! In addition, many hunters felt that what they did in their own country had nothing to do with hunters in other countries – and that international cooperation, cooperation between hunters of various nationalities and mutual solidarity were not of any particular significance.

Then the rough outline of the Bird Protection Directive from Brussels arrived

on the scene and, with one swift blow, transformed both bird protection and hunter solidarity into trans-national problems, which were to be taken extremely seriously by all hunters within the European Community.

Despite the fact that, even as early as 1977, we could boast of representing several million organized European hunters, FACE was unable to 'force' anything through in Brussels. In particular, it was difficult to win understanding for the retention of many so-called 'traditional' forms of hunting which existed in certain member countries and which were definitely not suitable for harmonizing. Certain of these hunting methods could hardly pass an exacting 'biological' evaluation and not all of these were in concord with the modern interpretation of the concept 'animal welfare'.

For the Board of FACE, the choice of tactic rather resembled something between that of the brave yet, in advance, doomed 'Charge of the Light Brigade' tactic or a suitable blend of Theodor Roosevelt's: 'Speak softly and carry a big stick' – and the Sicilian Godfather's: 'I will give you an offer you cannot refuse'.

The fact that live soldiers are, in the long run, more useful than ever so large

numbers of dead heroes, engendered the decision to apply a less heroic yet more pragmatic tactic. After all, it was not merely the cause of present-day hunters but, in fact, the cause of coming generations of hunters for which we had responsibility. Sometimes it is better to win a lean compromise than to lose a fat process.

Naturally, neither the ‘big stick’ nor the ‘offer you cannot refuse’ should be taken literally. Neither of these work if the hunters themselves are unwilling to clean up their own ranks and to make it difficult for anyone to find areas within hunting that can be attacked by knowledgeable or ethical criticism. This is the only manner in which hunters can retain and defend their credibility – and without this tactic we will not get anywhere at all and even the biggest stick will be of no value whatsoever.

The ‘offer you cannot refuse’ must be initiated by sensible and worthy dialogue with contrary thinking organizations and politicians, which, hopefully, can engender a fruitful cooperation concerning the many tasks of mutual interest. This is where hunters, with their knowledge and relationships regarding those areas in which they move, can – to a considerably greater degree than the majority of other groups – contribute with practical, immediately apparent efforts for the benefit and welfare of both Nature and fauna. This is far more effective than countless, angry letters to the editor and protest marches along prominent boulevards – regardless as to who it is that writes and marches.

The objective, for both FACE and for the national hunters’ organizations, must be to ensure that politicians, citizens and author-

ities gradually acknowledge hunters as being positive friends instead of being negative enemies. After all, the truth is that, in the end, all of us have the same objective, i.e., to preserve and protect an abundant and varied fauna and its inherent and essential living conditions. In my corner of Europe we have come a long and successful way with this tactic. In FACE, integral solidarity and long-term objectives must receive greater priority than confined national interests. If one loses sight of this truth, then one will forfeit the opportunity of having any influence on future developments. The ‘egotrips’ and unfounded self-assurance of individual countries can easily result in national hunting limitations, which, as is the case with migratory birds, have a tendency to be ‘trans-national’.

Gustav Rønholt participa activement à la fondation de la FACE.

Il se rappelle combien les chasseurs étaient mal représentés contre les mouvements anti-chasse.

A l'époque, les seuls dialogues, à un niveau international, se faisaient, avec le CIC (Conseil International de la chasse et de la conservation du gibier), où il y avait, par ailleurs, de nombreux problèmes linguistiques.

Les pionniers de la FACE ont souvent eu l'impression de se battre contre des moulins à vent pour faire respecter les points de vue des chasseurs et faire en sorte qu'ils soient considérés comme des partenaires importants dans la gestion de la nature.

M. Rønholt analyse les changements d'après-guerre dans la société européenne. Il affirme, par exemple, que la carrière d'un politique dépend principalement de sa popularité. Il obtient des voix principalement des citoyens «urbains» qui ont une perception de la nature très limitée ou très «Disney».

C'est donc dans ce cadre politico-environnemental plutôt négatif, que la FACE prit pied.

La FACE avait en plus à combattre les ONGs et les bureaux de lobby anti-chasse qui fréquentaient les couloirs de la Commission européenne et du Parlement européen.

M. Rønholt souligne qu'en dépit des nombreuses différences d'opinions sur des thèmes importants et en dépit des problèmes linguistiques, la FACE a toujours pu trouver «des solutions constructives» pour la chasse en Europe.

Ce succès est principalement dû aux immenses efforts fournis par les trois secrétaires généraux qui se sont succédés dans les locaux de la FACE: MM. Verhoeven, Petyt et Lecocq.

7.000.000 de chasseurs dans une Europe de plus de 300 millions d'habitants restera toujours une petite minorité. La FACE doit continuer à agir à long terme et les chasseurs doivent respecter les réglementations.

Avec le temps, la FACE et les associations de chasseurs finiront par convaincre les politiques et les citoyens que les chasseurs, respectueux des législations sont des amis positifs envers la faune et la flore.

M. Rønholt termine en rappelant que la FACE a pour premier objectif de préserver et défendre les intérêts de la chasse en général plutôt que les intérêts nationaux de chacun.

Gustav Rønholt war aktiv an der Gründung der FACE beteiligt.

Er erinnert sich daran, wie schlecht die Jägerschaft gegen jagdfeindliche Bewegungen vertreten war.

Damals beschränkte sich der gesamte Dialog auf internationaler Ebene auf den CIC, und selbst hier gab es zahlreiche sprachliche Probleme.

Die Pioniere der FACE hatten oft den Eindruck, gegen Windmühlen zu kämpfen, wenn es um die Beachtung der Auffassung der Jäger und ihre Anerkennung als wichtiger Naturschutzpartner ging.

G. Rønholt nimmt in seinem Beitrag eine Analyse der Veränderungen in der europäischen Gesellschaft in der Nachkriegszeit vor und behauptet z.B. dass die Karriere eines Politikers in erster Linie von seiner Popularität abhängt. Wählerstimmen erhält er vor allem von 'städtischen' Bürgern, die eine sehr begrenzte Sicht der Natur haben.

Und in diesem eher negativen politisch-umweltpolitischen Rahmen hat die FACE Fuß gefasst.

Zudem musste sich die FACE gegen jagdfeindliche NGOs und Lobbyvertretungen zu Wehr setzen, die in den Gängen der Europäischen Kommission und des Europäischen Parlaments 'herumschlichen'.

Gustav Rønholt ist der Meinung, dass die FACE es trotz der Meinungsverschiedenheiten bei 'heißen Themen' sowie den zahlreichen sprachlichen Schwierigkeiten immer geschafft hat, 'konstruktive Lösungen' für die Jagd in Europa zu finden.

Dieser Erfolg ist in erster Linie den Bemühungen der drei aufeinanderfolgenden Generalsekretäre der FACE zu verdanken: M. Verhoeven, M. Petyt und Y. Lecocq.

Die 7.000.000 Jäger in einem Europa mit mehr als 300 Millionen Einwohner werden immer eine Minderheit darstellen. Die FACE muss langfristig handeln und die Jäger müssen bestehende Regeln beachten.

Und gemeinsam wird es beiden mit der Zeit gelingen, den Politikern und Bürgern zu beweisen, dass die Jagdverbände der Tier- und Pflanzenwelt wohlgesonnen sind.

Abschließend erinnert G. Rønholt daran, dass das Hauptziel der FACE darin besteht, die allgemeinen Interessen der Jagd und nicht die nationalen Interessen jedes einzelnen Landes zu schützen und zu verteidigen.



Dr Gerhard Frank | DEUTSCHLAND

Rechtsanwalt

DJV-Präsident 1982–1995

FACE-Präsident 1985–1988

Erinnerungen an 25 Jahre FACE | Ruhpolding, den 30. Juni 2001

Da immer mehr Einfluß von der Europäischen Gemeinschaft aus auf die nationale Gesetzgebung im Bereich des Naturschutzes – und damit auch der Jagd – genommen wurde, ist im DJV-Vorstand am 10. Oktober 1976 darüber gesprochen worden, daß auch die Jäger eine europäische Interessenvertretung bräuchten. Der Autor empfahl damals dringend Kontakt hierzu mit den Jagdverbänden der europäischen Nachbarstaaten aufzunehmen.

Am 8. Dezember 1976 überbrachte der Engländer Stuttard eine Einladung der *British Field Sports Association* für den 9. März 1977 in den *Royal Marine Club* in London.

Da sich in der Zwischenzeit die Europäische Kommission mit alarmierenden, oft wenig objektiven Berichten über die freilebenden Tiere und ihre Hege durch den Jäger befaßten und da bereits zahlreiche Sitzungen von Kommissionsbeamten zur

Vorbereitung europäischer Richtlinien z.B. über die Erhaltung der *Vögel* oder der *Bonner Konvention* bzw. des Berner Übereinkommens stattfanden, ohne daß den Jägern Gelegenheit geboten wurde ihre Sachkunde einzubringen und weil diese Richtlinienentwürfe, soweit ihr Inhalt bekannt wurde, ein fast völliges Jagdverbot auf Flugwild bedeutet hätten, einigten sich die Vertreter von 21 Jagdverbänden aus 9 EG-Ländern rasch darauf, im Herbst auf der Grundlage eines vom Deutschen Jagdschutzverband vorgelegten Arbeitspapiers einen *Zusammenschluß der Jagdverbände in der EG (FACE)* ins Leben zu rufen.

Da alle wußten, daß die Initiative zur Gründung der FACE im wesentlichen vom Deutschen Jagdschutzverband ausgegangen war, war es auch an DJV-Präsident Egon Anheuser, den Gastgeber für diese *‘Londoner Konferenz’* zu danken.

Am 21. September 1977 fand dann in

Brüssel die erste Generalversammlung statt mit der Wahl des Earl of Mansfield, England, zum ersten Präsidenten der FACE und Egon Anheuser, Deutschland, zum Vizepräsidenten.

Schon vorher, auf der Delegiertenversammlung des Deutschen Jagdschutzverbandes in Saarbrücken vom 28.04. bis 01.05.1977 war diese Initiative des DJV einhellig begrüßt und gutgeheißen worden.

Mit der Gründung der FACE wurde auch verhindert, daß Jagdgegner das, was sie in ihren Heimatländern nicht erreichen konnten, auf dem Umweg über EG-Richtlinien doch noch verwirklichen.

DJV-Präsident Anheuser hatte in Saarbrücken zwei beachtliche Forderungen an Brüssel gerichtet:

‘Machen Sie von unserem Angebot Gebrauch, ziehen Sie uns rechtzeitig und umfassend zu Rate, versichern Sie sich unserer Sachkunde – und profitieren Sie vom vitalen

Interesse aller Jäger, auch in Zukunft noch gesunde und artenreiche Wildbestände zu haben. Wir stehen bereit!

Auch seine zweite Forderung geht auf nationale Erfahrungen zurück:

Machen Sie Jagdpolitik mit und für die Jäger – dann tun Sie das Beste, was Sie für die Erhaltung unseres Wildes tun können!

Die FACE tat sich anfänglich schwer mit ihrem Ziel der Förderung und Wahrung der Jagd als eines gewachsenen Kulturgutes in Europa, soweit sie auf wissenschaftlichen und ökologisch sinnvollen Prinzipien beruht.

Einig waren sich alle, daß 'Jagd heute' heißt, die gesamte freilebende Tierwelt als wesentlichen Bestandteil der heimischen Natur möglichst so zu erhalten, daß das notwendige Gleichgewicht von Wildtierbestand und Umwelt, sowie die Artenvielfalt erhalten bleiben und daß dabei möglichst viele Wildarten nachhaltig genutzt werden können.

Probleme gab es aber immer wieder, wenn man sich über Wege einigen sollte, wie dieses hehre Ziel am besten erreicht werden kann.

Ein anderes Problem war, daß der CIC die Gründung der FACE für überflüssig hielt, weil er der Meinung war, daß er auch die europäischen Jäger vertreten

könne. Da es sich hier aber in erster Linie um die Vertretung in jagdpolitischen Fragen handelt, wurde nach längerer Verhandlung eine Einigung erzielt, daß die alleinige Vertretung in diesen Fragen bei der FACE verbleibt und daß ansonsten eine enge Zusammenarbeit stattfinden sollte.

Als ich 1982 Mitglied des Leitenden Ausschusses der FACE wurde, prallten dort verschiedene Jagdsysteme aufeinander: das Reviersystem in Deutschland, Österreich und in Teilen Frankreichs sowie Italiens mit oder ohne Hegeverpflichtung, das Lizenzsystem und teilweise sogar freie Jagd. Jeder war davon überzeugt, daß sein System das Beste ist. Die einen schworen darauf, daß jeder Jäger einen Sachkundenachweis in Form einer Jägerprüfung ablegen müsse, die anderen lehnten dies kategorisch ab. Die einen bejagten Wildarten von denen die anderen meinten, daß sie unbedingt geschont werden müßten (z.B. Waldschnepfen); die einen betrachteten eine Jagdart als historisch gewachsenes Kulturgut, die anderen lehnten diese Jagdart kategorisch ab (z.B. die Parforcejagd); bei den einen war die Jagd zur Brunftzeit tabu, während die anderen darauf keineswegs verzichten wollten.

1983 wurde ich Vizepräsident der FACE

und ich meinte versuchen zu müssen dieses Gegeneinander auflösen zu helfen. Ich habe deshalb die Präsidenten bzw. Vizepräsidenten der benachbarten Jagdverbände zu mir nach München eingeladen um mit ihnen über die in der FACE kontrovers diskutierten Themen zu sprechen. Hierbei habe ich in meinem damals (fast) noch jugendlichen Optimismus nicht mit einer eifersüchtigen Reaktion des damaligen FACEpräsidenten J. Hamelin (Frankreich) gerechnet, der mich deshalb bei der nächsten FACEsitzung zur Rede stellte.

Langsam aber sicher gelang es dann doch im Laufe der Zeit sich auf einige jagdethische Grundsätze zu einigen.

Am 5. September 1985 übernahm ich die Facepräsidentschaft von dem Dänen G.P. Rønholt.

Mir war klar, daß ich ein schwieriges Erbe antrete und nur wenn es mir gelingen sollte, die europäischen Jäger wenigstens in einigen grundsätzlichen Fragen zu einigen, würde es möglich sein, die Interessen des Wildes und der europäischen Jäger, als deren Anwälte in der Politik, zu vertreten. Es waren also diplomatisches Geschick und Überzeugungskraft gefragt. Ich habe deshalb in meiner Antrittsrede 9 Schwerpunkte der von der FACE zu bewältigenden Aufgaben, wie ich

sie sah, herausgestellt:

- 1 Vertretung der in ihr zusammengeschlossenen Jägerorganisationen der EG-Länder gegenüber dem Europäischen Parlament und der EG-Kommission zur Wahrung berechtigter jagdlicher Interessen, wobei es insbesondere gilt, die heutige Naturschutzaufgabe der Jäger besonders zur Geltung zu bringen.
- 2 Darzulegen, daß Jagdmethoden und Jagdtechniken in den europäischen Ländern historisch gewachsen sind und daß kein Land das Recht hat, einem anderen Land die Anwendung gewisser Jagdmethoden und Jagdpraktiken vorzuwerfen, wenn die Bevölkerung in diesem Land und die Rechtsordnung solches tolerieren.
- 3 Bei wandernden Wildarten zu versuchen, eine im Interesse der Arterhaltung liegende Harmonisierung der Bejagung zu erreichen.
- 4 Mitzuwirken an der Erarbeitung von jagdethischen Mindestnormen, die von allen Mitgliedern der FACE anerkannt werden können und die dann in den einzelnen Ländern verwirklicht werden sollten.
- 5 Mitzuwirken an der Erarbeitung von Mindestanforderungen für die Ausbildung der Jäger, damit diese die zur

Bewältigung ihrer Aufgaben notwendigen Grundkenntnisse erhalten.

- 6 Aufklären der Öffentlichkeit über das Wirken der Jäger in Europa.
- 7 Entgegentreten gegen alle Aktivitäten zur Abschaffung oder Einschränkung der Jagd. Jagd und Wild müssen als Kulturgüter dem Menschen erhalten bleiben und die natürliche Ressource Wild soll nachhaltig genutzt werden. Das Wildbret ist ebenso wie der Fisch als eines der gesündesten Lebensmittel für die Volksernährung zu erhalten.
- 8 Kooperation mit anderen Vereinigungen ähnlicher Zielsetzung, wie z.B. den Fischern, um die gemeinsamen Belange wirksamer durchsetzen zu können.
- 9 Förderung und Koordinierung jagdlicher Forschung mit europäischer Bedeutung, wobei deren Finanzierung im wesentlichen jedoch Aufgabe der nationalen Verbände bleiben muß.

Meine Äußerung im zweiten Schwerpunkt wurde von den Facemitgliedern besonders begrüßt, weshalb es von da an hierüber keine schwerwiegenden Diskussionen mehr gab. Das hat sehr zur Beruhigung der Gemüter beigetragen, was dem gemeinsamen Anliegen nur förderlich war. Natürlich haben mir dabei auch meine Er-

fahrungen als Parlamentsabgeordneter sehr geholfen.

Die von mir gesetzten Schwerpunkte basierten auch auf folgenden internationalen Abkommen zum Artenschutz und zum Schutze ihrer Lebensgrundlagen:

- Washingtoner Artenschutzübereinkommen von 1973 'über den internationalen Handel mit gefährdeten Arten freilebender Tiere und wildwachsender Pflanzen' (CITES).
- Ramsar – Übereinkommen 'über Feuchtgebiete von internationaler Bedeutung, insbesondere als Lebensraum von Wasservögeln' 1975.
- Bonner Übereinkommen 'über die Erhaltung der wandernden wildlebenden Tierarten' sog. Bonner Konvention 1979.
- Berner Übereinkommen 'zur Erhaltung freilebender Tiere und wildwachsender Pflanzen und ihrer natürlichen Lebensräume in Europa' 1979 und die EG-Vogelrichtlinie 'für den Erhalt aller wildlebenden Vogelarten auf dem Gebiet der EG' 1979.
- Mit der EG-Vogelrichtlinie wurde von der EG erstmals direkt in das nationale Jagdrecht eingegriffen, da sie enthält:
- allgemeine Regeln für den Schutz und die Bejagung
- Einschränkung der Mittel mit denen

- gejagt werden kann
- Begrenzung der Möglichkeiten, bestimmte Arten zu vermarkten
- Festlegung von Maßnahmen zum Schutze der Lebensräume.

Diese Richtlinie war es dann auch, die in ihrem Vollzug zu erheblichen Problemen mit den Jägern in den EG-Mitgliedstaaten geführt hat.

Besonders wichtig war, daß es in den achtziger Jahren gelungen ist die FACE bei der Europäischen Kommission als einzigen ernsthaften Gesprächspartner in Bezug auf die freilebende Tierwelt und die Jagd zu etablieren. Die FACE bekam die Möglichkeit mit der Europäischen Kommission und dem Europaparlament zu arbeiten und sie erhielt beim Europarat in Straßburg offiziellen Beobachterstatus.

Dies alles setzte eine erhebliche Vorarbeit mit vielen Besuchen bei den verschiedenen Generaldirektionen voraus, die insbesondere vom tüchtigen Generalsekretär Dr. Yves Lecocq zu erbringen war.

Ein 'Tiefpunkt' waren die Ereignisse um die Umsetzung der EG-Vogelrichtlinie in das nationale Recht. Erst im September 1986 haben wir erfahren, daß bereits seit über einem Jahr 'hinter verschlossenen Türen' über dieses wichtige Thema zwi-

schen der EG-Kommission und den nationalen Regierungen verhandelt wurde. Aus dem Stand mußten wir daher eine Gegenreaktion einleiten. Eine Reihe von Vorschlägen, Protesten und Gespräche mit zahlreichen Politikern und Parlamentariern sowie mit den verschiedenen Ministerien blieben erfolglos. Der Deutsche Bundestag beschloß gegen das Votum seines Agrarausschusses ein völliges Bejagungsverbot der Rabenvögel.

Das war eine politische Entscheidung die auch nach Überzeugung von Fachwissenschaftlern völlig unverständlich war, zumal die EG-Kommission dazu erklärt hatte, daß sie einen Vollschutz der Rabenvögel nie verlangt habe.

Nachdem die Bemühungen zur Verhinderung dieser Entscheidung vergeblich waren, rief die Deutsche Jagdzeitschrift 'Wild und Hund' gemeinsam mit dem Deutschen Jagdschutzverband zu einer bundesweiten Protestaktion auf. Als Ergebnis wurden dem deutschen Umweltminister 450 000 Protestschreiben, also auch solche von zehntausenden Nichtjägern und Tierschützern am 7. April 1987 in Bonn übergeben.

Dem war am 29. Januar 1987 in Rom ein einstimmiger Beschluß der FACE vorausgegangen mit der Forderung an die EG-

Kommission die Vogelrichtlinie und hier besonders den Anhang II entsprechend zu ändern.

Auf Initiative des Vorsitzenden der sog. 'Intergroup Wald, Jagd und Umwelt' im Europäischen Parlament, Dr. Axel Zarges, MDEP ist von 100 Europaabgeordneten aus allen EG-Mitgliedstaaten ein entsprechender Antrag auf Änderung der EG-Vogelrichtlinie eingebracht worden mit dem Ziel den Anhang II dieser Richtlinie so zu ändern, daß die Rabenvögel wieder bejagt werden können.

Es dauerte aber dann doch noch bis 1995 bis die Vogelrichtlinie in diesem Punkt geändert wurde.

Anfang 1988 wurde bekannt, daß in Brüssel von der EG-Kommission eine 'EG-Naturschutzrichtlinie' bekannt als Fauna – Flora-Habitat-Richtlinie (FFH Richtlinie) in Vorbereitung ist. Der erste Entwurf sah Regelungen vor, die in unzumutbarer Weise in das nationale Jagdrecht eingegriffen und das Ende der im deutschsprachigen Raum eigenständigen Rechtskreise 'Jagd, Fischerei und Naturschutz' bedeutet hätten. Die Jagd wäre nur noch als 'regulierender Eingriff' möglich gewesen. Auch forderte der Entwurf u. a. das Verbot der Fallenjagd, sowie die Verhinderung 'jagdlicher Belästigung' von Wildtieren und er

bestimmte, daß Arten wie Reh-, Rot- und Schwarzwild während der Fortpflanzungszeit und der Aufzuchtzeit der Jungen nicht bejagt werden dürfen. Dies hätte das 'Aus' der Jagd auf männliche Tiere während der Brunftzeit bedeutet.

Zum Glück hatte die FACE mittlerweile auch Beraterstatus bei der EC-Kommission erlangt.

Ihr, dem DJV und anderen nationalen Jagdverbänden (insbesondere Frankreichs und Großbritanniens) ist es gelungen, daß schon im Vorfeld wesentliche Änderungen des Entwurfes vorgenommen wurden. Schon im Juli 1988 wurde auf der Sitzung der EC-Kommission (nach Intervention des FACE – Präsidenten bei allen Kommissaren, vom Bayerischen Ministerpräsident Dr. Franz Josef Strauss beim deutschen EC-Kommissar Schmidhuber und des französischen Jagdverbandes sowie des früheren französischen Staatspräsidenten Giscard d'Estaing beim französischen Präsidenten der EC-Kommission) eine geänderte Fassung des Richtlinienentwurfes beschlossen. Ein Ausschuß aus Vertretern der Mitgliedstaaten sollte die gefährdeten Biotope und die gefährdeten Tier- und Pflanzenarten festlegen. Nun war Zeit gewonnen um die Vorstellungen der Jäger weitgehend zum Tragen zu bringen,

was auch bis zum Erlaß der Richtlinie am 21. Mai 1992 gelungen ist.

Ähnlich konnte auch mit der Richtlinie über die tierseuchenrechtlichen und gesundheitlichen Bedingungen für den Handel mit Erzeugnissen tierischen Ursprungs ('Trophäen'-Richtlinie) und der ebenfalls 1992 erlassenen Richtlinie zur Regelung der gesundheitlichen und tierseuchenrechtlichen Fragen beim Erlegen von Wild und bei der Vermarktung von Wildfleisch ('Wildbret'-Richtlinie), die beide noch den letzten Schliff durch Praktiker benötigten, verfahren werden.

1989 wurde der Entwurf einer Richtlinie über die Kontrolle des Erwerbs und des Besitzes von Waffen (EC-Waffenrichtlinie) diskutiert. Zur Erleichterung des Jagd- und Sportverkehrs innerhalb der EC sollte nach Meinung des deutschen Innenministers Dr. Fritz Zimmermann ein Waffenpass für Jagd- und Sportwaffen eingeführt werden. Die im Richtlinienentwurf vorgesehenen Maßnahmen zur Harmonisierung des Waffenrechts waren viel zu wenig praxisbezogen und zu bürokratisch. Durch die Verlagerung der Kontrollen an den Ausgangs- und an den Bestimmungsort würde der rechtmäßige Verkehr mit der Schusswaffe unzumutbar erschwert, erklärte der deutsche Bundesinnenminister. Ein in

allen EC-Mitgliedsländern gültiger Waffenpass sollte zur Mitnahme von Jagd- und Sportwaffen in allen Mitgliedsländern der EC berechtigen.

1991 ist es der FACE zusammen mit dem CIC und dem DJV sowie im Zusammenwirken auch mit anderen bei der Generalversammlung der IUCN (*Internationale Union zur Erhaltung der Natur*), der größten Naturschutzorganisation der Welt, in Perth/Australien, Beteiligten erstmals gelungen eine grundsätzliche Erklärung zu erreichen, daß aus populationsbiologischer Sicht alle Tierarten nachhaltig genutzt werden können, wenn gleich in von Art zu Art unterschiedlichem Maße. Dies war ein für die Jagd großer Durchbruch.

Die auf die 7,5 Millionen europäischen Jäger von Seiten der EC immer wieder zukommenden Probleme haben die Jäger einander sehr nahe gebracht. Ohne die FACE gäbe es heute keine entschärfte und jetzt moderate, auch für das Wild positiv zu wertende FFH-Richtlinie und ohne sie würde die Vogelrichtlinie jagdfeindlich ausgelegt.

Nicht nur Unverständnis sondern auch Empörung hat bei den Jägern der in nur 10 Minuten von allen 17 Kommissaren einstimmig gutgeheißene Entwurf einer Verordnung 'zur Regelung des Besitzes von

und des Handels mit Exemplaren wildlebender Tier- und Pflanzenarten' ausgelöst. Wenn diese Verordnung, so wie sie entworfen war, Wirklichkeit geworden wäre, dann wäre dies ebenfalls ein Sargnagel für eine geordnete Jagd in Mitteleuropa, wie sie in Deutschland, in Österreich, und in anderen Ländern praktiziert wird, gewesen. Betroffen davon wären die Jäger, die Fischer, die Präparatoren, die Putzmacher und Jedermann, der ein lebendes oder totes Tier oder Teile davon besitzt gewesen, wenn dieses Tier in einem der vier Anhänge zu dieser Verordnung genannt ist. Das hätte die Fasanenfeder am Damenhut ebenso wie den Gamsbart oder die Stockentfeder am Herrenhut und die Schmuckfeder des Eichelhäfers etc. betroffen. Dieser Verordnungsentwurf hat auch bei unseren französischen Freunden, die erklärt haben, daß sie 'jetzt die Schnautze voll haben' einen Sturm der Entrüstung ausgelöst.

Ein vom Europarat an die FACE herangetragener Auftrag, die jagdlichen Beziehungen mit den osteuropäischen Staaten zu intensivieren, den Jagdtourismus zu fördern und so mitzuhelfen den ländlichen Raum zu stärken, und diese Staaten stärker an Europa heranzuführen, hatte zur Folge, daß der DJV deshalb die Jagdreferenten

von 11 osteuropäischen Staaten nach Iffeldorf an die Osterseen in Oberbayern eingeladen hat. Im Verlauf dieser Konferenz hat sich gezeigt, daß das Verhalten westeuropäischer Jäger im Ausland häufig Anlaß zu berechtigter Kritik gab. Es hieß dazu u.a.: 'zu Hause sind die Jäger sicher ein Vorbild an Fairness, Kameradschaft, Gesetzestreue und Waidgerechtigkeit, im Ausland dagegen benehmen sich einige von ihnen als müßten sie auf nichts und niemand Rücksicht nehmen.' Eine andere Klage lautete: 'viele unserer Gastjäger haben sich nicht mit den Vorschriften über die bei uns geschützten Arten vertraut gemacht. Wir haben in den letzten Jahren eine ganze Reihe von Verfahren gegen solche Jäger einleiten müssen, die geschützte Tiere erlegt haben.' Das Ergebnis dieser Konferenz war ein Verhaltenskodex für Jagdtouristen und Empfehlungen für Länder mit Jagdtourismus. Sie lauteten:

Präambel: 'Die Jagd ist eine traditionsgebundene und geschätzte Betätigung für viele Menschen. Sinnvoll betrieben, kann sie wirtschaftliche Vorteile für ländliche Regionen bringen. Sie trägt dazu bei, Wildschäden zu verhindern, fachgerechte Wildhege und Schutz der Wildlebensräume zu sichern und Wilderei einzudämmen. Jagd ist also ein Garant zum Erhalt

einer ausgewogenen Tierwelt und der Entwicklung des ländlichen Raumes.

Verhaltenskodex für Jagdtouristen:

- Jeder Jagdtourist muß sich mit der Biologie, der Ökologie, dem Verhalten etc. der im Gastland bejagten Wildtiere vertraut machen.
- Er hat die im Gastland geltenden jagdrechtlichen Bestimmungen zu beachten.
- Er hat die im Gastland herrschenden nationalen, regionalen und örtlichen Sitten und Gebräuche zu respektieren.
- Er hat sich eines vorsichtigen, gewissenhaften Umganges mit der Jagdwaffe zu befleißigen.
- Er hat die im Gastland herrschenden religiösen, kulturellen und sonstigen Gegebenheiten des Zusammenlebens der Menschen zu achten und sich ihnen anzupassen. Bescheidenes Auftreten ist geboten.
- Er hat aber bei seinem jagdlichen Verhalten im Gastland alle Ethik- und Anstandsregeln, die in seinem Heimatland gelten, ebenso zu beachten.
- Als Fotojagdtourist hat er alle gebotenen Rücksichten zu nehmen, um eintretende Störungen so gering wie möglich zu halten.

Empfehlungen für Gastländer:

- Die Gastländer müssen dafür sorgen, daß keine Übernutzung der Wildbestände eintritt.
- Sie sollen vernünftige Vorgaben für die Jagdveranstalter erlassen.
- Teile des von Gastjägern zu entrichtenden Entgeldes sollten zur Lebensraumgestaltung, Hege und zur Wildereibekämpfung im Jagdland eingesetzt werden.
- Verstöße gegen geltende Vorschriften des Gastlandes sind zu ahnden.

Mittlerweile hatte sich die FACE über die seit ihrer Gründung von neun auf fünfzehn gewachsene Zahl der EC-Mitgliedstaaten hinaus erweitert. Es wurden im Vorgriff auf die geplante EU-Osterweiterung Mitgliedstaaten im Europarat wie Ungarn, Polen und Slowenien ebenso aufgenommen wie Norwegen, Malta und die Schweiz.

In den Jahren 1992–1994 war auch ein beherrschendes Thema in der FACE die Verwendung von Bleischrotten. Einige Länder hatten die Verwendung von Bleischrotten bereits verboten, bei anderen Ländern wurde dies etwas differenzierter gesehen und es wurde nur die Empfehlung ausgesprochen Bleischrote nicht

mehr an Flachgewässern zu verwenden.

Diskussionsstoff lieferte auch eine 1994 veröffentlichte Untersuchung der Universität Bern zur Problematik ‘Gleitschirme und Wildtiere’ im Alpenraum, die zu dem Ergebnis kam, daß wichtige Teile des Lebensraumes von Gamsen in intensiv beflogenen Gebieten nur noch stark gemindert genutzt werden. Gleiches gilt auch für Steinwild und andere vorkommende Schalenwildarten. In generell beflogenen Gebieten wurden nachteilige Auswirkungen auf die Kondition der Wildtiere festgestellt. Die Gamsen und z.T. das Steinwild werden in die tiefer gelegenen Waldregionen abgedrängt, wodurch eine drastische Erhöhung von Wilddichten erfolgt mit vermehrten Verbißschäden und einer nachteiligen Wirkung auf die Waldverjüngung. Eine ebenso gravierende Beeinträchtigung stellt das Gleitschirmfliegen und im Tiefflug das Fahren mit Heißluftballons dar.

Auf Einladung des DJV berieten vom 24. Bis 26. Mai 1993 auf der Ostseeinsel Vilm 50 Wissenschaftler aus neun Ostseeanrainerstaaten, der FACE des CIC und des IWRB (England) unter der Stabführung des Leiters des Europäischen Wildforschungsinstitutes Prof. Dr. Heribert Kalchreuther, über das Thema ‘Strategie-

konzepte zur Erhaltung und Nutzung der Wasservögel des Ostseeraumes?

Da diese erste Ostseeanrainerkonferenz auf Vilm zum Thema ‘Wasserwild’ ein großer und viel beachteter Erfolg war, hat der DJV als Beitrag zum europäischen Naturschutzjahr wieder in Zusammenarbeit mit dem europäischen Wildforschungsinstitut, der FACE und dem CIC eine zweite internationale Ostseeanrainerkonferenz vom 10. – 12. Mai 1995 in Dierhagen organisiert. Diese zweite Konferenz diente der Weiterentwicklung von Strategien zur Erhaltung und pfleglichen Nutzung der Wasservögel des Ostseeraumes.

Entsprechend der Empfehlungen der ersten Ostseeanrainerkonferenz im Mai 1993 waren die Zählungen des internationalen Büros für Wasservogel- und Feuchtgebietsforschung (IWRB) über die in dieser Region durchziehenden oder überwinterten Wasservögel mit finanzieller Unterstützung einiger FACE – Verbände insbesondere des DJV intensiviert worden. Die Erhebungen ergaben gegenüber früheren Schätzungen für bestimmte Arten, wie z.B. die Eisente, die Samtente u.a. eine mehr als doppelt so hohe Bestandszahl. Insgesamt wurden fast 7 Millionen Wasservögel gezählt. Dies unterstreicht die Bedeutung der Ostsee als Über-

winterungsgebiet für die verschiedenen Arten von Gänsen, Meerestenten und Tauchern. Es hat sich dabei gezeigt, wie wichtig es ist, daß nicht nur in ausgewiesenen Schutzgebieten, sondern möglichst flächendeckend und laufend gezählt wird. Eine möglichst genaue Bestandserfassung ist eine wesentliche Grundlage für das Management und für eine nachhaltige Jagdnutzung. Aus dieser Erkenntnis heraus haben sich einige europäische Jagdverbände bereit erklärt, die Datenbank für Wildgänse und Meerestenten des IWRB in Kalø/Dänemark zu unterstützen. Bei dieser Konferenz hat der Nationalpark 'Vorpommerische Boddenlandschaft' in eindrucksvoller Weise gezeigt, wie wichtig großflächig angelegte Rast- und Ruhegebiete entlang der westpalearktischen Zugroute sind. Um den gewünschten Bruterfolg zu erzielen, ist aber auch in den Brutgebieten des Nationalparks eine Regulierung von Prädatoren erforderlich, wie der Leiter des Nationalparks, sehr zum Ärger einiger seiner Kollegen, erklärt hatte.

Ende 1995 ist der Autor aus dem leitenden Ausschuß der FACE ausgeschieden. Er war froh und glücklich darüber, daß er in einer jagdlich turbulenten Zeit mitwirken konnte den Zusammenhalt der Jäger in Europa zu fördern und die jagdlichen

Einflußmöglichkeiten der EC und danach der EU auf die nationale Jagdgesetzgebung positiv zu gestalten. Dafür dankt er vor allem den Generalsekretären der FACE, insbesondere aber dem amtierenden Generalsekretär Dr. Yves Lecocq und allen Mitarbeitern der FACE – Geschäftsstelle in Brüssel.

Zuletzt noch drei kleine Geschichten aus meiner FACE-Zeit die mir fest im Gedächtnis haften geblieben sind.

Ich war von einem spanischen Gönner zur Jagd auf den Steinbock in die Siera de Gredos eingeladen. Nach einer selbst für einen Berggewohnten unglaublichen Anstrengung war ich erfolgreich und wir haben dem Jagdherrn am Abend vom Jagdhaus aus glücklich darüber am Telefon berichtet. Dabei erklärte dieser, daß ich schon am nächsten Tag in aller Frühe mit dem mich fahrenden Jäger zu seiner Hacienda in Südspanien kommen sollte, weil es wichtiges zu besprechen gäbe. Am nächsten Tag ging es dann in halsbrecherischer Fahrt nach Süden durch halb Spanien. Kurz vor dem Ziel fiel mir auf, daß überall auf den Hügeln Soldaten mit Maschinenwaffen in Stellung waren. Ich befürchtete schon eine Revolte, aber es war viel harmloser. In der Hacienda erwarteten uns der Jagdherr und der Spanische

König, der sich mit mir darüber unterhalten wollte, was Spanien tun könne um wieder Raststätten für Zugvögel zu schaffen. Am nächsten Tag wurde ich dann zur Jagd auf Rothühner eingeladen, was ein einmaliges Erlebnis für mich war; denn ich hatte noch nie mit zwei Flintenspannern und drei Flinten gejagt.

1991 war ich zu Gast beim Staatspräsidenten von Slowenien, der mich während des Abendessens fragte, ob meiner Meinung nach die Jagd auf Bären oder auf Luchse interessanter sei. Weil ich die Jagd auf den Luchs als schwieriger und damit interessanter bezeichnete, mußte ich einige Tage später in einer deutschen Jagdzeitschrift lesen, daß ich den Staatspräsidenten gebeten hätte in Slowenien auf den total geschützten Luchs jagen zu dürfen.

Vom französischen Staatspräsidenten wurde ich auf eine Staatsjagd auf Schwarzwild beim Schloß Chambord eingeladen. Ich war bis dahin immer der Meinung, daß es in Frankreich nur noch wenig Schalenwild geben würde und daß es dort auch kein jagdliches Brauchtum gibt.

Ich staunte nicht schlecht, als am Abend vor dem Schloß bei Fakelschein eine beachtliche Strecke gelegt und von Parforcehornbläsern hoch zu Roß und mit blitzenden Degen verblasen wurde, während der

Jagdleiter dem Vertreter des Staatspräsidenten die Strecke meldete. Seither habe ich meine Meinung über die Jagd in

Frankreich ganz erheblich revidiert und ich mußte feststellen, daß wir Deutsche uns eine beachtliche Scheibe vom franzö-

sischen Brauchtum abschneiden können.

Every new beginning is difficult, and that was certainly the case for FACE. To protect and promote hunting as part of Europe's cultural heritage the highest standards were set, and to gain acceptance these had to be based on sound scientific and ecological principles.

After only a few months FACE was required to answer political questions about hunting in Europe, and by the 80s it was regarded by the European Commission as a partner in wildlife and hunting issues. FACE also gained official observer status at the Council of Europe.

In 1983 Dr. Frank, as vice-president, called representatives of the FACE members to a meeting in Munich to consider particularly controversial items, and agreement was reached on important common principles.

He sat his inaugural lecture as president of FACE, in September 1985, Dr. Frank indicated nine targets for the federation to achieve as its mission. These were based upon existing agreements such as the conventions of CITES, Ramsar, Bonn, Bern and the EU Birds Directive.

Dr. Frank recalls with particular satisfaction the target that forbids countries to restrict hunting in any other country where it is socially and legally acceptable.

According to Dr. Frank it must be considered as a major step forward that FACE managed to be the only partner of the European Parliament in connection with wildlife and hunting in the 80s.

After a long and tough debate the Birds Directive has now been incorporated into German national law, providing, for example, complete protection for ravens. This was achieved with the support of a petition organised by the hunting magazine Wild und hund.

Dr. Frank points out the important role played by FACE in the drafting process for the FFH Directive, and he considers his to be a very positive action for hunters. Similarly FACE influenced other directives which affected trophies, game meat, and the possession and trade of wildlife.

FACE is also playing an important role in the enlargement of Europe.

Tout début est difficile, et ça l'a été également pour la FACE.

Malgré cela, la FACE est parvenue à promouvoir et défendre les intérêts de la chasse afin de la faire reconnaître en tant qu'héritage culturel européen, pour autant qu'elle repose sur des principes scientifiques et écologiques raisonnables.

Après plusieurs mois d'activité, la FACE fut reconnue comme interlocuteur privilégié pour les questions européennes liées à la chasse. Les années '80 permirent à la Commission européenne de considérer la FACE comme étant le seul partenaire en matière de faune sauvage et chasse. La FACE obtint alors le statut d'observateur officiel au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Dès sa nomination en tant que Vice-président (1983) Dr Frank convoqua les représentants des membres de la FACE à Munich pour débattre des thèmes controversés.

Ce fut une des premières fois que les Membres de la FACE se trouvèrent unanimement d'accords sur des principes communs importants.

Lors de son exposé inaugural en tant que président de la FACE le 5 septembre 1985, Dr Frank présenta les objectifs prioritaires à atteindre par la FACE. Ces objectifs reposaient tous sur des accords internationaux comme la convention de Cites, Ramsar, Bonn, Bern et la directive «Oiseaux».

Dr Frank aime à rappeler l'un de ces objectifs qui fut réellement un succès et une victoire pour les délégués nationaux et à travers tous les chasseurs européens. Ce fameux accord préserve les méthodes et techniques de chasses nationales et régionales et considère qu'aucun autre pays ne peut s'accorder le droit d'imposer une technique particulière de chasse, pour autant que la population et la législation la tolère.

Dr Frank évoque aussi la longue période de discussions acharnées, sur la transposition de la Directive «oiseaux» dans la loi nationale allemande. Il cite comme exemple la protection complète des becs droits et souligne le rôle important qu'eût le magazine de chasse Wild und Hund dans cette transposition.

Indeed the Council of Europe sent FACE on a mission to enhance the relationship with the east European countries through promoting hunting tourism. This will strengthen the rural economy and bring those countries closer to the EU.

In the meantime FACE is considered to be one of the main actors in international environmental conferences.

Finally, Dr. Frank says how happy he has been to promote the union of hunters in Europe during these turbulent times and expresses his thanks to the Secretary-general, Dr. Yves Lecocq and his colleagues in Brussels.

Le Dr Frank rappelle que la FACE a joué un rôle essentiel dans le projet de Directive-FFH qui fut très favorable pour les chasseurs. De la même façon la FACE a influencé d'autres directives telles les «Directives trophées» ou «gibier» ou encore le projet «pour la régularisation du commerce et de la possession de la sauvagine».

Dr Frank rappelle que dans le cadre de l'élargissement européen vers l'est, c'est le Conseil de l'Europe qui a commissionné la FACE «d'intensifier ses contacts avec les pays de l'Europe de l'Est» afin de promouvoir le tourisme cynégétique et aider ainsi, le développement rural de ces régions.

La FACE, reste un des principaux acteurs de nombreuses conférences internationales.

Dr Frank conclut en précisant qu'il a été heureux d'avoir collaboré à une partie de l'histoire de la chasse en Europe et remercie chaleureusement le Secrétaire Général en fonction, Dr Y. Lecocq ainsi que ses collaborateurs à Bruxelles.







Maître Pierre Daillant | FRANCE

Avocat

Président UNFDC 1990-2001

Président de la FACE 1994-1997

Président d'Honneur

«L'unité des chasseurs n'est pas un vain mot»

Lorsque la FACE est née, il y a 25 ans, mon prédécesseur à la tête des chasseurs de France, le président Jacques Hamelin, en était l'un des pères fondateurs, car il était déjà convaincu de la nécessité d'une représentation des chasseurs européens, face à la montée, dans la plupart des Etats Membres des sentiments anti-chasse d'une population de plus en plus urbaine.

En 1977, la Directive «Oiseaux» était déjà en chantier et les fondateurs de la FACE avaient compris combien la législation européenne pèserait un jour sur l'organisation de la chasse dans les Etats membres de la Communauté Européenne.

La grande majorité des chasseurs n'avait alors nullement conscience de ce que les adversaires de la chasse pourraient trouver dans l'arsenal des Directives et Règlements émanant de la *Commission* et du *Parlement* pour réduire leur activité.

Même parmi les responsables, en France

tout au moins, les questions européennes n'étaient pas un souci, à tel point, que lors du *Congrès annuel des Présidents de Fédération*, la plupart d'entre eux somnolaient lorsque le Président Hamelin évoquait les affaires européennes et l'activité de la FACE. Ils se sont réveillés un peu tard et certains d'entre eux ont encore du mal à comprendre que, face à une *Cour de Justice* des Communautés Européennes, seule détentrice du pouvoir d'interpréter les textes communautaires, leur Parlement national ne pèse pas bien lourd.

Parmi les objectifs de Jacques Hamelin lorsqu'il a présidé la FACE, l'une des premières tâches de celle-ci était déjà de mettre un terme aux conflits entre chasseurs des différents Etats sur la légitimité des modes de chasse pratiqués dans chacun d'eux, conflits dont s'emparaient inévitablement nos adversaires.

J'ai toujours partagé ce point de vue et

je pense que sur ce point la FACE a largement gagné la partie. Chaque région a ses spécificités et l'éthique des uns au nord de l'Europe n'est pas toujours la même que celle des autres au sud, sans qu'il soit possible de dire si l'une est supérieure à l'autre. Grâce à l'action de la FACE, aux échanges et rencontres qu'elle a organisés, les critiques se sont tues et grâce à une meilleure connaissance des différentes techniques de chasse, l'estime a succédé à l'incompréhension.

Lorsque j'ai eu l'honneur de présider la FACE, l'amitié de mes collègues Présidents m'a permis de visiter la plupart des Etats Membres et j'en ai rapporté la conviction qu'à travers la diversité des modes de chasse propres à chaque région, il existe un patrimoine commun à tous les chasseurs et que l'unité des chasseurs européens n'est pas un vain mot.

Que ce soit au nord du cercle polaire en

Finlande ou au sud du Portugal, nous partageons la même attirance pour la recherche et la poursuite du gibier, sa mort n'y étant pas la condition du plaisir mais simplement la fin normale de tout acte de prédation. Nous partageons également, quelque soit la latitude, le plaisir de nous retrouver après la chasse pour honorer le gibier et partager le repas, le cérémonial n'étant pas toujours le même mais la coutume est constante d'un pays à l'autre.

C'est sur un fond commun, que l'unité des chasseurs européens s'est construite mais elle n'exclut pas la diversité des modes, des pratiques et des coutumes locales qui sont notre richesse. Les chasseurs, qu'ils chassent avec des fusils, qu'ils chassent à courre, qu'ils chassent avec des filets, avec des appelants, qu'ils chassent le cerf au brame, le grand coq au chant, le blaireau sous terre, ont réussi avec la FACE à unifier leur discours et à parler d'une même voix, alors que l'Europe politique n'apparaît pas capable d'unifier sans uniformiser et sans écraser les différences.

Jusqu'à maintenant, la fameuse subsidiarité n'est qu'un vain mot, ce qui n'est pas surprenant mais constitue un échec pour l'instauration d'une Europe unie qui devrait pouvoir, sans renier ses objectifs fondamentaux, accepter ses différences. La

création de tout Etat passe par une période «centralisatrice» et on ne peut pas engager de nombreux fonctionnaires en leur demandant de faire l'Europe sans qu'investis du pouvoir, ils ne s'empressent de tout réglementer pour tous les pays, dans les moindres détails, ce qui contribue à générer un Etat d'esprit anti-européen tout à fait regrettable.

Cette digression politique n'a pas d'autre objet que de confirmer que la FACE doit au nom de tous les chasseurs européens contribuer à défendre dans chaque pays les traditions locales dans la mesure évidemment où elles ne sont pas contraires à la survie et au maintien des espèces.

Plus le nombre des pays membres augmente, plus cette tâche de la FACE sera indispensable, même si elle est difficile et souvent incomprise par certains chasseurs qui pensent que la FACE n'en fait pas assez pour eux mais qui ne se posent pas la question de savoir quel serait leur sort, si la FACE n'était pas intervenue, ne les avait pas renseignés et n'était pas présente comme elle est la seule à le faire auprès de la *Commission* et de ses *Directions Générales*, si elle n'était pas représentée dans les conférences internationales, les colloques et autres symposiums où naissent et se développent des principes qui ne sont pas

toujours sans danger.

Pour avoir participé au travail de la FACE pendant de nombreuses années, je reste convaincu qu'elle est indispensable et que si elle n'existait pas, il faudrait la créer. La FACE est la seule ONG à entretenir des rapports réguliers avec la *Direction Générale Environnement* auprès de la *Commission européenne* et pour avoir approché pendant plusieurs années les fonctionnaires de cette *Direction*, il m'est apparu qu'ils n'étaient pas systématiquement anti-chasse, comme le pensent certains chasseurs mais qu'ils sont, ce qui n'est peut-être pas beaucoup mieux, parfaitement ignorants des réalités du terrain.

D'autre part, ils sont littéralement assiégés par des associations anti-chasse qui hantent les couloirs à Bruxelles comme à Strasbourg et qui, dans ces conditions, peut, si ce n'est la FACE, les informer et les ramener autant faire se peut à la réalité.

La *fréquentation du Parlement européen* et de ses *Groupes de Travail* et *Commissions* est décevante. La valeur moyenne du Député européen est modeste, ce qui est sans doute la conséquence de leur mode d'élection dans plusieurs pays, mais le Parlement compte néanmoins parmi ses membres des brillants leaders qui ont d'autant plus d'influence qu'ils dominent

leurs collègues moins doués. C'est dire que là encore, le rôle de la FACE est difficile mais indispensable, non seulement pour expliquer le point de vue des chasseurs et tenter d'influer sur les décisions, mais aussi pour suivre les projets et alerter les délégations des Etats Membres, afin qu'ils agissent localement sur leurs gouvernements.

Nous entrons dans la mondialisation et quelles que soient les résistances, les moyens actuels de communication la rendent presque inéluctable. Les décisions planétaires sur la conservation de la nature concernent aussi l'Europe et la FACE se doit d'être une ONG reconnue et représentative dans les multiples réunions, dont les décisions pèsent finalement sur le petit chasseur perdu dans sa campagne irlandaise, sa sierra espagnole ou sa forêt polonaise.

A l'âge de 25 ans la FACE a passé le sta-

de de l'adolescence et a atteint une certaine maturité. Elle a démontré son utilité et même sa nécessité mais elle doit se garder du vieillissement et de la sclérose comme de l'éclatement dû à l'augmentation du nombre de ses membres.

Cette croissance est le fruit de son attirance et une association ne peut que se réjouir d'attirer de nouveaux membres ce qui est la preuve de son dynamisme. Il n'en est pas moins certain que cette croissance doit entraîner une évolution de ses structures. On ne passe pas de moins de dix membres à plus de vingt sans qu'il en soit tenu compte. L'élargissement du *Bureau* et le renforcement de son rôle est un premier pas indispensable à l'efficacité de la FACE, *l'Assemblée Générale* du «Parlement des chasseurs» ne pouvant et ne devant que définir les orientations générales. La Présidence tournante par périodes de trois ans est une nécessité dans une structure

associative composé de membres animés d'une même volonté mais parlant des langues différentes et ayant des traditions locales distinctes. Elle peut faire courir le risque de changements trop fréquents de politique, ce qui n'a pas été le cas depuis 25 ans, où le cap a été maintenu grâce à la longévité dans ce poste du Secrétaire Général et à sa personnalité exceptionnelle. Il importe de réfléchir à la pérennité de la structure qui doit continuer à s'imposer tant que la chasse persistera en Europe.

Je suis convaincu que malgré les obstacles dus à l'urbanisation des populations, à l'incompréhension de celles-ci vis à vis des dures réalités de la nature, à la déification de l'animal et aussi à l'évolution de l'agriculture, nos arrière-petits-enfants chasseront encore et auront besoin d'une représentation européenne.

As president of FACE J. Hamelin worked to reconcile the conflicts between hunters of different nations and between different hunting practices – conflicts which were being exploited by those opposed to hunting.

Despite the wide variety of hunting, from the Arctic circle to the Mediterranean, Mr. Daillant could see, as president of FACE, that there was a common heritage involving a shared passion for game and hunting, camaraderie, social events, respect for the quarry and so on.

This common background ensured that, although the hunters on the surface appeared to be quite different, they could together successfully establish FACE.

M. Daillant believes that the concept of subsidiarity has, until now, been taken in vain, but in the long term it is essential. Otherwise the politicians will generate a regrettably anti-European state of mind.

In this context M. Daillant believes that FACE's task is to defend local hunting traditions in every country – provided that they do not compromise sustainability. As each new member state joins the EU this task becomes increasingly essential, and at the same time increasingly difficult.

M. Daillant understands how some hunters feel that sometimes FACE is not doing enough to support them, but they should ask themselves what hunting would be like in their own countries if FACE had not intervened at a European level. Already the anti-hunting organisations are well-organised at the heart of European institutions and they often have the media on their side, which makes FACE's task even more difficult.

Nevertheless, FACE is the only NGO which maintains a close relationship with the DG Environment, and its work in the European Commission is indispensable for all hunters throughout Europe. M. Daillant says the growth of FACE proves that it is both dynamic and necessary, but also requires the constant adaptation of its organisation and structures.

So despite the many obstacles, M. Daillant is convinced that future generations will still be hunting, thanks to FACE's excellent work.

In seiner Funktion als Präsident der FACE und Vorgänger von P. Daillant, hat J. Hamelin eine seiner wichtigsten Aufgaben darin gesehen, den Konflikt zwischen Jägern aus verschiedenen Ländern und den dort vorherrschenden Jagdmethoden – Konflikte, die sich die Gegner der Jagd zu Nutze gemacht haben – zu beenden. Trotz unterschiedlicher Jagdmethoden vom Polarkreis in Finnland bis zum Süden Portugals, konnte P. Daillant während seiner Amtszeit als Präsident der FACE feststellen, dass Jäger ein gemeinsames und reiches Erbe verbindet, wie z.B. die Leidenschaft für die Jagd und das Wild, die Geselligkeit, das gemeinsame Abendessen, die Ehrerbietung des Wildes usw...

P. Daillant ist der Meinung, dass es den Jägern – so verschieden sie einerseits auch sind – aufgrund dieses gemeinsamen Hintergrunds gelungen ist, die FACE aufzubauen. Für ihn ist die berühmte Subsidiarität bis heute ein leeres Wort. Subsidiarität erscheint ihm langfristig gesehen jedoch als wichtig, da das politische Europa ansonsten Gefahr laufen wird, eine bedauernde anti-europäische Haltung zu erzeugen. Er ist der Meinung, dass es in diesem Zusammenhang die Aufgabe der FACE ist, die traditionellen Jagdmethoden in jedem Land zu verteidigen, und dies unter der Voraussetzung, dass diese nicht den Erhalt und das Überleben von Arten behindern.

Diese Aufgabe wird immer unerlässlicher und mit jedem neuen Mitglied, das sich dem Zusammenschluss anschließt, auch schwieriger. Er kann nachvollziehen, dass die Jägerschaft manchmal denkt, die FACE würde nicht genug für sie tun, kritisiert jedoch, dass diese sich nicht fragt, wie es um die Jagdbedingungen in ihrem Land bestellt wäre, wenn die FACE sich nicht bei den europäischen Behörden für ihre Interessen einsetzen würde. Jagdfeindliche NGOs verfügen über eine gute Organisation in Bezug auf die europäischen Institutionen und haben oft die Medien auf ihrer Seite, was es der FACE nicht gerade leichter macht.

Die FACE ist die einzige NGO, die enge Beziehungen zur Generaldirektion Umwelt unterhält und ihre Rolle sowie ihre Aufgaben innerhalb der Kommission sind unerlässlich für jeden Jäger in Europa. Nach Auffassung von P. Daillant ist das Wachstum der FACE der Beweis für ihre Dynamik, Effizienz und Notwendigkeit; ein solches Wachstum erfordert jedoch auch die regelmäßige Anpassung von Organisation und Struktur.

Trotz der vielen Hindernisse ist P. Daillant überzeugt, dass auch kommende Generationen noch zur Jagd gehen werden und dies dank der ausgezeichneten Arbeit der FACE.





John Anderton | UNITED KINGDOM

Director British Association for Shooting and Conservation
FACE Board Member 1977–1983

‘FACE ... a splendid experience’

Being the altruist I was, it was ‘as clear as gin’ that we (all of us who cared and had vision) should come together if we were to have any chance of safeguarding ‘hunting’ in all its lawful forms. Indeed, personally, I had had a fair amount of experience trying to deal with those in Britain who opposed (out of sheer ignorance) our best interests – politicians in particular. Hence FACE was founded not a moment too soon especially when thinking in terms of Brussels and Strasbourg.

The original coming together was in London. On the eve of the meeting I hosted a modest drinks party at my club, the Naval and Military on Piccadilly, inviting but a few whom I trusted and whose views tied in with my own. Thankfully, it led to the appointment of a continental with an HQ in Europe (not London) who was of course Wim Verhoeven. I was well pleased. Remaining for a moment on FACE leader-

ship, I was able to advise Lord Mansfield when, some years later, he sought my advice on who to suggest as the next Secretary-General. I had no hesitation in suggesting Louis Petyt.

But as I inferred earlier, my contribution herewith is barely suitable for your needs.

From the outset I was 100% pro FACE and acted – for a limited period only – as Vice Chairman FACE UK. In other words I enjoyed helping worthwhile people and good causes find their feet and then delegate. After all, my main job was trying to guide and lead one of the national representative organisations, which, in fact, paid me.

Being closely involved in the foundation of FACE had been a splendid experience. It also cemented many friendships I had formed with kindred spirits, not least twixt Denmark and Spain, with whom I had worked and liaised for some years –

indeed from the early 1960s – including IWRB and CIC (though I always had doubts about the latter!)

Theo refers to the EC Bird Directive which, over here, was enacted in 1981 as the *Wildlife and Countryside Act*, as you will be only too well aware. Prior to that, and as a member of the Government’s *Advisory Committee on Wild Birds* (1960–1984), I was elected to a small working party responsible to the main committee for framing our new laws with the Directive to the fore of our thinking and planning. It was a long, drawn-out exercise but most interesting for me personally being the only member who shot! Nevertheless, because of my background (having shot since the age of 9 and a keen though by no means brilliant naturalist/ornithologist) I managed to change for the better a number of damned silly ideas. In that role I never lost sight of the subsequent Act affecting, for

good or ill, the European countries where similar legislation followed ours. It has never been possible to please all the people all of the time! Back to FACE.

Clearly, FACE was clever and most fortunate – as well as able – to take on board the likes of Joachim Schonberg and Herbie Kalchreuter as we were to have William Mansfield (whose father – whom I worshipped – was our President from 1954 until he died in 1971).

Theo refers to the many difficulties hunters faced in the Netherlands – particularly in more recent times. All was very sad and depressing. I had many wonderful opportunities to shoot in his country (not least as a guest and friend of Paul Huët as well as Hans Michaelis). But it cannot be of help for me to bang on about the UK and how we handled many very serious threats reaching back to the 1950s – at least they made us aware of what we would have to cope with once part of the EU. Lessons were learnt, as they had to be by both sides, hence I applaud what Theo has said concerning IWRB. Moving on to his ‘Let us FACE its future’.

In his first paragraph he states: *Every country has a growing anti-hunting movement and these are receiving more and more political support* – to which I would add

between ‘political’ and ‘support’ the word ‘public’. Whilst the media (a cancer form!) comes in for much of the blame over here, we have to face up to the fact that it is part and parcel of the *class war* in all its ignorance and bloody-mindedness. Otherwise I agree with all he states.

His third paragraph might be improved if he spells out that so much of our magnificent countryside is man-made and not least fashioned for sport (hunting) i.e. game birds, wildfowl and so on, by hunters as well as farmers, foresters and, by no means least, landowners. All are becoming more and more under pressure, in particular the countryside, non-huntable species, habitat and the rest of it.

Referring to his paragraph 4 on the revenue side, I recall addressing some 1200 delegates attending the 1973 *Game Conservation International conference* in San Antonio, Texas, on which occasion I suggested that every one of them should accept they had a clear responsibility, when going on a hunting trip, to take with them a youngster (preferably one dwelling in a town) and let him or her share their day and find out something of the wild places, species, habitat, and so on; they would respond well to an experience beyond their wildest dreams and want

more of it. The suggestion went down very well, or so it seemed, hence my warning one and all that at the next conference (1975) I would wish to know how they had got on. I did so, but too few indicated they had done much about my suggestion.

Those who had done so were clearly thrilled with the results. By the time I returned two years later it had become firm policy and good was clearly resulting. That said, should not European hunters be giving thought to this – led by FACE?

As for finding large sums of money to make a series of first class films/documentaries – splendid thought. However, how many movie houses or TV channels would take them up and screen them? One might have spent a bomb – but nowhere to drop it!

In 1972, attending and chairing a European meeting in Milan, I was some 10 minutes late joining everyone in the bar at the appointed hour. In fact I had switched on the TV in my hotel bedroom only to find myself viewing a remarkable programme on factory farming (warts and all), e.g. poultry and pigs. Afterwards I did everything to obtain a copy and permission to add English subtitles. Had I succeeded, and had it been shown in the UK, the public would have been shocked, switched

their opposition to this and, possibly, away from hunting. But then I realised that no tv channel would ever handle it – even were it free!

Many are against us because ‘we enjoy hunting’. That Italian movie, on the other hand, clearly indicated we should stop

enjoying eating eggs, chicken, pork and bacon bearing in mind the methods used in rearing, killing and subsequent packing in plastic!

So before someone sets about spending ‘many millions of euros a year’ they had better discover who might screen the pro-

duct! I have serious doubts of their success – sadly.

That said, I send FACE my very best wishes and all success for at least other 25 years!



La création de la Fédération des Associations des Chasseurs Européens (FACE) en 1977 tombait à pic. En effet, en Grande-Bretagne, dès les années 50, la chasse faisait de plus en plus l'objet d'attaques et de critiques.

Alors que la Grande-Bretagne n'était pas encore Membre de l'Union Européenne, M. Anderton était convaincu que les chasseurs d'Europe devaient s'unir pour agir ensemble.

L'auteur a toujours été totalement en phase avec les activités de la FACE et participa à celles-ci en tant que Vice-président de la FACE-UK pendant quelques mois.

Il garde d'ailleurs un excellent souvenir de cette collaboration enrichissante.

Mr Anderton contribua à l'interprétation, pour la Grande-Bretagne, de la Directive «Oiseaux».

Ce fut un travail «infernale», ajoute-t-il mais en tant qu'ornithologue, il réussit à modifier pour un mieux «ces drôles et bizarres idées» de la Directive européenne.

J. Anderton continue en précisant que la FACE a eu l'intelligence et la chance d'avoir à son bord, le Comte Schönburg, Dr Kalchreuter et Dr Lecocq.

L'auteur considère que tous les mouvements anti-chasse en Europe sont soutenus par une classe sociale ignorante du monde rural. Cette classe sociale compte aussi dans ses rangs des journalistes et des politiciens. Ces personnes oublient que le monde rural est toujours de plus en plus sous pression, et de moins en moins influencé par et pour la chasse.

M. Anderton suggère une action pour une meilleure image de marque de la chasse: la FACE pourrait organiser pour les enfants des villes, en âge scolaire, de leur faire découvrir la chasse, au cours d'une excursion afin qu'ils ressentent ce qu'est réellement la chasse. Cette idée a été mise en œuvre aux USA dans les années '70 et a, au fil des années, remporté un excellent résultat «pro-chasse».

M. Anderton conclut son article en faisant l'amer constat, que les médias télévisés, alors qu'ils diffusent un grand nombre de reportages et documentaires animaliers, ne contribuent pas à expliquer et à positiver la chasse.

John Anderton est de l'avis que la FACE a été créée au bon moment, car elle a été fondée en Grande-Bretagne, dès les années 50, la chasse faisait de plus en plus l'objet d'attaques et de critiques.

Obwohl Großbritannien zu dieser Zeit noch nicht zur EG gehörte, war er davon überzeugt, dass sich die europäische Jägerschaft zusammenschließen müsse, um so gemeinsam zu handeln zu können.

Er hat die Aktivitäten der FACE immer 100%ig unterstützt und in seiner Funktion als Vizepräsident von FACE-UK einige Monate selbst an diesen teilgenommen – eine bereichernde Zusammenarbeit, an die er gerne zurückdenkt.

Für Großbritannien wirkt er an der Auslegung der 'Vogel-Richtlinie' mit und erinnert sich an die damit verbundene 'höllische' Arbeit. Als Ornithologe gelingt es ihm jedoch die 'komischen Ideen' der Richtlinie zu einem besseren zu ändern.

Seiner Meinung nach war es ein guter Schachzug und Glücksfall zugleich, Persönlichkeiten wie Graf Schönburg, Dr. Kalchreuter und Dr. Lecocq an Bord der FACE zu nehmen.

John Anderton ist der Meinung, dass die jagdfeindliche Bewegung in Europa von einer unwissenden Öffentlichkeit unterstützt wird, darunter auch Politiker und Medien, die vergessen, dass der ländliche Raum, der zunehmend unter Druck steht, vom Menschen gemacht und nicht zuletzt auch für die Jagd gestaltet wurde.

Um ein besseres Ansehen der Jagd zu erreichen, schlägt er folgende Aktion vor: Die FACE solle für Schulkinder aus den Städten Jagdausflüge organisieren, damit diese erfahren, was Jagd wirklich ist. Diese Idee wurde in den 70er Jahren in den USA verwirklicht und hat im Laufe der Jahre ausgezeichnete 'jagdfreundliche' Ergebnisse erzielt.

Er schließt seinen Beitrag mit der traurigen Feststellung, dass Fernsehsender nicht gerade zu einem besseren Ansehen der Jagd beitragen, und dies trotz der zahlreichen Umweltreportagen und Tierdokumentationen, die diese produzieren.





Giovanni Bana | ITALIA

Avvocato

Membro attuale del Comitato di Direzione della FACE dal 1978

Presidente della FACE 1988-1991

Attuale Vice-Presidente

Una Signora Sempre Giovane: Venticinque Anni Di Impressioni

Colte Al Volo

Ritorno con la memoria al 9 marzo 1977, quando a Londra ci fu l'incontro decisivo per la costituzione della nostra Federazione presso la British Field Sports Society in 26 Caxton Street.

Gli uomini di buona volontà, che avevano in modo così lungimirante compreso la necessità di riunire i cacciatori dei Paesi membri della Comunità Europea, avevano ribadito al termine di quella riunione, di *'rejected the idea of uniformity between regions so widely different as Sicily and Scotland'*

Mi è parso subito che ci si trovasse di fronte a persone molto preparate e quando, il 12 maggio successivo, ci si riunì in un incontro preparatorio ad Offenburg tra i dirigenti italiani (Bana, Caiati, Mazzotti, Pagnoncelli e Pifferi) e quelli francesi (Hamelin, Sallenave e de Lachomette), immediatamente riscontrammo l'importanza che la caccia francese aveva in quegli anni dinnanzi alle sue Istituzioni. In quel

tempo, per arrivare ad Offenburg in Germania a pochi passi da Strasburgo, bisognava passare la frontiera con tanto di passaporto, mentre oggi ogni vincolo burocratico è stato abbattuto e la vicinanza tra popoli è un elemento che viene spesso richiamato, giorno dopo giorno, venendo così a mancare le virtuali barriere tra Stato e Stato nell'ambito dell'UE.

Sono stati anni di intenso lavoro. Si partiva da Milano con il vagone letto delle ore 17.05, si attraversava la Svizzera per essere puntualmente a Bruxelles per le nostre riunioni in 'Rue de la Science 23/25', dove passammo molti anni (oltre quindici) per essere poi ospitati nella magnifica casa di 'Rue Pelletier 82', acquistata agli inizi degli anni '90 dalla Federazione che aveva raccolto una somma finalizzata a questo scopo. Lungimiranza dei nostri dirigenti di allora!

In quel periodo di presenza pionieristica

a Bruxelles delle prime associazioni e organizzazioni per la tutela degli interessi dei propri associati abbiamo costruito la FACE con pazienza e con risolutezza, cercando contatti, intrecciando amicizie, desiderando, in una parola, quella legittimazione che solo dopo alcuni anni abbiamo potuto ottenere.

Ricordo quando riuscii, dopo pochi mesi della costituzione della FACE, ad invitare (nel luglio 1977) il Direttore del Servizio Ambiente e Protezione dei Consumatori, C. Stuffmann, con il suo più diretto collaboratore, R. Geysler, in Italia per rendersi conto della reale situazione venatoria del mio Paese che veniva rappresentata in modo falso e calunnioso, ricevendo una lettera di risposta che andava nel senso giusto delle nostre aspettative, tanto da richiederci di poter ritornare a settembre *'per completare le nostre informazioni'* Nella mia posizione di vice-Presidente ho colla-

borato, fianco a fianco, con Jacques Hamelin, che avevo soprannominato Napoleone e che aveva dopo pochi mesi sostituito il primo Presidente della FACE, *the Earl of Mansfield*, eletto al Parlamento Europeo. Il danese Peter R. Rønholt fu poi a sua volta quasi catapultato nella grande realtà dell'importante Federazione. In seguito, spettò al Dott. Gerhard Frank, Presidente della grande Associazione dei cacciatori tedeschi (DJV), dirigere la FACE. Ho sempre apprezzato il suo pragmatismo. Purtroppo, la differenza della lingua ci impedì di colloquiare anche sui fatti giuridici venatori che tanto ci appassionavano. E poi, alla fine degli anni '80, arrivò il momento della mia affascinante avventura quale Presidente, con a fianco il giovane Yves Lecocq, ai suoi primi anni di Segretario Generale, che mi fu di validissimo supporto e col quale si pervenne a una forte amicizia che ha coinvolto anche le nostre famiglie, tanto da ricordare la figlia Michèle quando giocava nel giardino della sua casa a Zonhoven e che adesso, qualche anno più tardi, vedo felicemente coniugata!

La forza della FACE di allora era la consolidata amicizia esistente fra tutti i membri e la determinazione di ognuno di noi a non risparmiare forze ed energie, perché la Federazione fosse legittimata a ogni livello

a diventare grande e importante!

Ricordo la prima volta in cui fummo ricevuti al Parlamento Europeo, a Strasburgo, dove cercammo di amplificare il nostro messaggio e le nostre conoscenze organizzando un grande ricevimento per tutti i Parlamentari, che furono sorpresi anche dal suono dei corni suonati magistralmente dalla Vénérie francese.

Mi fermo qui nei ricordi, per trarre ora delle considerazioni.

La Federazione delle Associazioni dei Cacciatori della CEE era nata tra pochi Stati membri componenti la Comunità (all'inizio eravamo nove), aperta in seguito alla Spagna, alla Grecia e, infine, a Malta proprio per sfatare le continue accuse contro le sue tradizioni venatorie, che sono alla base dei principi informativi su cui è nata la FACE e che differenziano tra loro i vari Stati membri.

Dopo un periodo di assenza tra gli anni 1994 e 2000, al mio ritorno ho notato che esiste la necessità di recuperare (sempreché le condizioni siano possibili stante la presenza a vario titolo di ben 31 rappresentanti di Stati membri), una Federazione più agile nelle sue azioni, aiutando in modo continuo il Segretario Generale e collegando tra di loro in azione congiunta i rappresentanti degli Stati che abbiano

similari caratteristiche venatorie, ambientali e sociali. E qui si innesta il ruolo propulsivo che il Bureau deve avere, con una vera esplosione di idee e proposte che devono essere portate all'attenzione del Segretario Generale per la loro attuazione, purché rispondenti nei limiti istituzionali alle finalità della nostra Federazione.

La FACE è una creatura che ho visto nascere, ovviamente con altri grandi amici che ricordo tutti nel momento del compimento di questi 25 anni (e sono tanti), per una Federazione di volontari come è la stragrande maggioranza dei suoi dirigenti.

E' il momento, ora, che il mondo della caccia si riappropri delle sue identità culturali e tradizionali e riprenda a ritornare a essere una componente determinante per la tutela di quell'ambiente in cui tutti noi viviamo. Nessuno escluso!!

Dobbiamo, in sintesi, mantenere con il mondo agricolo importanti legami di collaborazione dimostrando alla gente di città che cosa è la caccia e chi sono i cacciatori.

Tra i ricordi di questi anni della FACE, voglio concludere complimentandomi con gli organizzatori della giornata del 14 marzo 2002, quando la FACE organizzò la sua bella cerimonia commemorativa per i suoi 25 anni. Ricordo con interesse i discorsi pronunciati dai principali 'protago-

nisti” e la bellissima atmosfera che regnava durante tutta la serata. Questo senso di amicizia profonda rappresenta il fulcro

della caccia, un sentimento comune assente in altre categorie di cittadini. Forse, a ben guardare, è proprio questa particolare

unioni che ci invidiano...

Giovanni Bana was present throughout the early stages of the development of FACE. He recalls with enthusiasm the strong will of the different associations to create an organization, which would defend hunting. Those associations created with patience, determination and friendship FACE structure.

He remembers long train trips when traveling to attend the first FACE meetings in the offices in Science Street. He identifies the enormous advantages of the open borders existing between European countries instead of the previous closed ones, which had provoked so greatly to delay and administrative problems.

His meeting with the Environmental DG's Director, Mr Stuffmann was particularly important to him because it was his first opportunity to explain the real hunting situation in his country and also a good way to stop misconceptions about hunting conditions in Italy.

Giovanni Bana remembers with pleasure his collaboration as Vice-President with the several FACE's Presidents: M. Hamelin, M. Rønholt and M. Frank. M. Bana recalls with good humour how he nicknamed Jacques Hamelin 'Napoléon' and how much he liked Dr Frank's pragmatism.

Unfortunately, linguistic problems between them did not allow them to have in-depth discussions about his passion for hunting laws.

An unforgettable memory for Mr Bana was the first time FACE was received in the European Parliament in Strasbourg. He considers it as a landmark moment in his FACE career.

After an absence of six years, Mr Bana found, on his return to FACE, a Federation flexible in its working and a stronger and better known organisation. He remains persuaded that the FACE bureau has to maintain a strong leadership role in order to give clear direction and support to the Secretary-General and his colleagues.

M. Bana concludes his memoirs by adding that it is time to re-vitalise hunting and its cultural and traditional identity so that it again becomes an

Giovanni Bana a connu la naissance et la croissance de la FACE. Il rappelle avec enthousiasme la façon dont les différentes associations et organisations pour la défense de la chasse ont créé la FACE avec «patience, détermination et amitié».

Il se souvient des longs voyages en train qu'il faisait pour arriver aux réunions à Bruxelles dans les locaux de la FACE, rue de la science. Il précise les avantages actuels des frontières «presque virtuelles» entre pays européens par rapport aux frontières fermées et contrôlées de l'époque, qui engendraient souvent des problèmes administratifs et des retards.

Sa rencontre avec le Directeur de la DG Environnement et protection des consommateurs de l'époque, M. Stuffmann, l'a marqué car ce fut la première occasion pour lui d'exposer concrètement la situation réelle de la chasse en Italie et ainsi, faire taire les mauvaises langues sur l'état de la chasse de son pays.

Lorsque Giovanni Bana fut Vice-Président de la FACE, il collabora avec plaisir avec plusieurs Présidents qui se succédèrent: M. Hamelin, M. Rønholt et M. Frank. Il précise qu'il surnommait Jacques Hamelin «Napoléon» et qu'il aimait particulièrement «le pragmatisme» de Dr Frank.

Malheureusement, précise-t-il, des problèmes de langues l'ont souvent empêché de dialoguer de façon approfondie sur un thème qui le tenait à cœur: la législation en matière de chasse.

La première fois que la FACE a été reçue officiellement à Strasbourg au Parlement européen reste pour lui un des moments forts et un des moments phares de sa carrière à la FACE.

M. Bana s'absenta pendant 6 ans de la FACE. A son retour, il précise que ce fut un réel contentement de retrouver une Fédération plus libre dans ses actions, plus forte, plus connue. Il invite les responsables du Bureau de la FACE à maintenir toujours un rôle «propulsif» afin de rendre toujours plus opérationnel le Secrétaire général et ses collaborateurs.

essential tool for conservation. It is necessary to maintain, strong collaboration links with the rural world, to show to urban area what hunting is about and who are the hunters.

During the FACE 25th anniversary ceremony, M. Bana noted the strong friendship that existed between all FACE Members and how this friendship is the essence of the hunting world.

M. Bana conclut en ajoutant qu'il est maintenant temps que la chasse se réapproprie une identité culturelle et traditionnelle et qu'elle redevienne un composant incontournable de la tutelle de l'environnement dans lequel nous vivons, en excluant personne. Il faut maintenir, avec le monde agricole, des liens de collaboration forts, démontrant ainsi aux citoyens ce qu'est la chasse et qui sont les chasseurs.

Lors de la cérémonie du 25^{ème} anniversaire, M. Bana a constaté une fois de plus, la grande amitié qui régnait entre tous et, combien cette amitié est le fondement de la chasse.

Giovanni Bana hat die Gründung und Entwicklung der FACE miterlebt. Er erinnert sich mit viel Freude an die 'Geduld, Entschlossenheit und Freundschaft' mit der die verschiedenen Jagdschutzverbände und -organisationen die FACE gegründet haben.

Er erinnert sich auch an die langen Bahnfahrten, die er unternommen hat, um an den Sitzungen der FACE in ihrem Büro in der Rue de la Science in Brüssel teilzunehmen. Dabei weist er auf die Vorteile der heutigen 'fast virtuellen' Grenzen zwischen den europäischen Ländern hin und vergleicht diese mit den geschlossenen und kontrollierten Grenzen von damals, die oft administrative Probleme und Verzögerungen mit sich brachten.

Sein Zusammentreffen mit dem damaligen Direktor der GD Umwelt und Verbraucherschutz, C. Stuffmann, hat ihn sehr geprägt, denn er hatte zum ersten Mal die Gelegenheit, die reelle Jagdsituation in Italien konkret darzulegen und auf diese Weise böse Zungen in seinem Land zum Schweigen zu bringen.

In seiner Zeit als Vizepräsident der FACE hat Giovanni Bana gerne mit den verschiedenen aufeinanderfolgenden Präsidenten zusammengearbeitet: J. Hamelin, M. Rønholt und Dr. Frank. Er fügt hinzu, dass er Jacques Hamelin 'Napoléon' genannt hat und er besonders den 'Pragmatismus' von Dr. Frank geschätzt hat.

Leider haben es sprachliche Probleme oft unmöglich gemacht, eingehender auf ein Thema einzugehen, das ihm besonders am Herzen lag: das

Thema Jagdrecht.

Das erste Mal, dass die FACE offiziell im Europäischen Parlament in Straßburg empfangen wurde, ist bis heute ein besonderes Erlebnis für ihn und stellt ein zentrales Ereignis seiner Karriere innerhalb der FACE dar.

G. Bana kehrt der FACE für sechs Jahre den Rücken zu. Bei seiner Rückkehr findet er einen Zusammenschluss vor, der stärker und bekannter ist und über mehr Handlungsfreiheit verfügt, wie er mit Zufriedenheit feststellt. Er bestärkt die Vorstandsmitglieder, auch weiterhin eine 'antreibende' Rolle wahrzunehmen, um die Handlungsfähigkeit des Generalsekretärs sowie seiner Mitarbeiter zu gewährleisten.

Er fügt abschließend hinzu, es sei nun an der Zeit, dass sich die Jagd wieder eine kulturelle und traditionelle Identität zu Eigen mache und ein unumgänglicher Bestandteil des Umweltschutzes wird. Die enge Verbindung zum ländlichen Raum müsse beibehalten werden, um der städtischen Bevölkerung auf diese Weise zu zeigen, was die Jagd ist und wer die Jäger sind.

Die Feierlichkeiten anlässlich des 25-jährigen Bestehens der FACE waren für G. Bana erneut Beweis für die enge Freundschaft innerhalb der FACE, die die Grundlage der Jagd darstellt.





John Swift | UNITED KINGDOM

Biologist

Director British Association for Shooting and Conservation

FACE Board Member from 1983, currently FACE Vice-President

The Origins of FACE

I recall the excitement of the newly signed *Ramsar Convention on the Conservation of Wetlands and Waterfowl* when I started working for shooting and conservation back in 1972. It was very much a watershed (no pun intended) insofar as it represented a coming together of enthusiastic and entrepreneurial minds in a truly strategic vision for the conservation of wetlands and waterfowl. In hindsight it led to the formation of FACE in 1977.

Before *Ramsar* there had been other international wildlife conventions, notably the *Paris convention on the protection of birds* in 1950. But these had been mere ragbags of ideas. *Ramsar* had vision. *Ramsar* had structure. *Ramsar* had a mission. People of intellect and passion backed it and were having great fun doing what they were good at – wildlife conservation. *Ramsar* had an excellent organisation behind it led by Professor Geoffrey Matthews and Mike

Smart. *The International Waterfowl Research Bureau* (now *Wetlands International*) was able to marshal scientific and human resources and deliver them to the conservation front.

There was little aggravation between shooting and conservation in IWRB because our common goal united us all much more powerfully than any ideological differences that might have driven us apart. We argued then, as we do now, about season lengths and shooting at night, but what shocked me nonetheless, when I attended my first international conference at Heiligenhafen, on the southern shores of the Baltic in what was then the German Federal Republic, was that so many of the participants were or had been hunters and knew what fun hunting was: people like Sir Peter Scott, George Atkinson-Willes, Jeffery Harrison, Professor Teppo Lampio, Count Leon Lippens, Bertrand des Clers,

Sven Fredga and many others. And then there were all those who patently had no axe to grind other than what was good for wildfowl – Mike Smart, Derek Scott, Mervyn Owen, and Hugh Boyd. It was a shock because I suppose I had fallen into the trap of thinking that shooters were regarded as some lower form of life. We weren't. In reality we were the ones with our feet on the ground – both literally and figuratively. In fact, the only piece of unpleasantness at Heiligenhafen was a young German birdwatcher who snipped the blackcock tail feathers off Count Joachim Von Schönberg's splendid hunting hat. That was bad form.

Shooters and shooting were very much accepted as partners in the *Ramsar* crusade, but it would not be true to say that all shooting practices were off limits (as our American cousins would say). In fact, part of the deal was that shooting – and

here I shall continue to use the European term ‘hunting’ – had to be demystified and brought into some sort of framework of control based on scientific fact. Furthermore, excessive, indiscriminate and blatantly cruel practices had to be stopped. The general public would turn against hunting if this weren’t done. For effective conservation people must be allowed to play as big a part in the formation of policy as nonparametric statistics. Achieving our goal was, as it remains to this day, an inexact field of social science that centres on public and consumer attitudes as much as population counts, bag statistics, and the black art of population dynamics, and marries them all with enlightened intuition and guesswork. Animal welfare was not ignored, because as human beings we cared for our quarry even though we hunted it, but we set it to one side for the simple reason that if the birds weren’t there it wasn’t time well spent to worry about being kind to them. We concentrated our scientific effort on the welfare of species and populations not individual animals.

It needs only the most casual acquaintance with the subject, and I say this without recourse to hindsight, to understand that counting wildfowl populations is technically and philosophically difficult – as is

counting the number of wildfowl shot. Ecologists, if given the luxury, could easily spend huge amounts of taxpayers’ money arguing what a population is, only to come up with the answer that it is what you want it to be. And then these delightful birds do what many of us do – they breed. Two birds in March, as if by magic, are suddenly surrounded by fifteen chicks in June. The population has increased multi-fold, but before you can count them they fly away! And counting the bag or ‘harvest’ is just as difficult. Hunters are a secretive lot because they don’t want their fellows to know where they find success. They love to put one over their friends. A well-known hunter once showed me how he scattered empty cartridge cases in places to attract other hunters away from the place he knew was best. And then of course some countries are better at it, or more interested and culturally suited, than others.

These head scratching issues were the stuff of those early days. We may smile about it now but we still don’t have the complete answers. We are better at putting words round our ignorance perhaps. Every animal population is different and each changes its lifestyle as the seasons and years go by. That is how they adapt and survive.

Perhaps that is why most wildfowl, which are so flexible, continue to flourish while other species on farm and moor decline. Yesterday, I was fishing for trout in North Wales on a large lake beside which thirty years ago I shot red grouse and my first black cock. Now both species are almost extinct in Wales.

Our job then was to sort all this out. The IWRB asked Professor Teppo Lampio from Finland to set up a ‘Resource Harvesting’ Division, which in turn established ‘Hunting Rationalisation’ and ‘Hunting Statistics’ Research Groups. Teppo was a great diplomat and smoothed relations with the *Moscow Academy of Science* who held responsibility for conservation and hunting in the USSR. After all, as a distinguished partisan from the Winter War, he knew some Russian which none of us did. He could break the ice in the local tongue with: ‘Come out, hands up’. The vodka then flowed and so did the rapport. He was the one who taught me when I was intent on doing something for political rather than strategic effect: *‘We used to say when we were very, very cold that pissing in your pants may make you feel warm for a few minutes but it does not help you survive.’* In due course, I was able to set up the *Woodcock and Snipe Research Group* because those

species, taxonomically classed as waterfowl, had distinct ecologies.

In essence, these research groups gathered together the information that was available and asked scientific friends to fill in the gaps with figures that seemed sensible at the time. Seriously self-important scientists, of course, broke out in spots and showed all the symptoms of logarithmic apoplexy – but the reality was that it was much better to do what we did then than wait thirty years for pointy-headed scientists to sagely opine that they still weren't quite ready to give an answer. Good science is vital but so is action.

In the 1970s, the international conservation movement was developing on a number of fronts and was pushing three politico-legal instruments in Europe. The global, intergovernmental *Bonn convention on migratory animals* was emerging. This foresaw 'sub-conventions' dealing with such as whales and dolphins, and migratory birds and in 2000 gave us the *African Eurasian Waterbird Agreement* (AEWA).

But in the 1970s the governmental institutions that we had to deal with, including IUCN and UNEP, were preoccupied with the deterministic concepts of 'harvest' based on quotas that were all the rage in fishery management and which the North

Americans had used since time immemorial for managing their waterfowl. Indeed, the *International Council for Game and Wildlife Conservation* (CIC) had set up a *Migratory Bird Commission*, then under a larger than life character, Gerry van Maasdijk, and now run by Heribert Karlchreuter, which likewise believed that migratory bird hunting in the western Palearctic, i.e. the western European and African seaboard, had to be based on the yearly allocation to range state hunting authorities of bag quotas based on post breeding estimates of autumn flight populations. Imagine it ...

I was involved in those early arguments and they often took place in a small group involving, Mike Smart and Derek Scott (IWRB), Bertrand des Clers (CIC), and the lawyers Françoise Burhenne and Cyril de Clem (IUCN). Others were involved too, but the ideological battle for common sense was won not so much by force of logic but on grounds of practicality. And the result has been success on two fronts: first, the AEWA is now making worthwhile strategic contributions to conservation and, second, waterfowl have done much better than fish.

The second front was the Council of Europe's *Bern Convention on Wildlife and*

Natural Habitats. At the time, in the 1970s, we weren't to know what direction the *Bern Convention* was going. It certainly saw hunting issues as soft targets. The attraction to eco-politicians of banning some aspect on hunting or introducing a regulation is one that remains with us. The problem is that attacks on hunting make juicy headlines and justify the expenditure of large chunks of taxpayers' money. As representatives of hunters we have always had to be on our guard against this, even though the main topic on the Council floor might have been a much less headline grabbing e.g. the illicit digging up of wild snowdrops in Turkey and their marketing in the west.

In the late 1970s for example, the *Council of Europe*, attracted by the German Jagdschein, flirted with trying to require similar mandatory training and tests for hunters in all Council of Europe countries. Eventually it came to nothing but the last word in 1984 undoubtedly went to the Irish government's spokesman. The UK, at our instigation, had just made a suitably diplomatic statement to the effect that hunting standards in the UK were excellent and, in the opinion of Her Majesty's Government, the cost of introducing tests was unjustified. Our exasperated Fienian

was more direct. He said that his government couldn't get the Irish to take a (bleep) driving test let alone a hunting one, moreover the bar was open and that was where he was going: whereupon he left the chamber and was followed by the honourable representatives of other governments (and observers). Nothing more was heard of that initiative.

But the third front was the European Economic Community movement into environmental conservation, in particular the elaboration of a *directive on the conservation of wild birds*. It is historically interesting to reflect on the profound implications of the bird directive at that time, because it was highly arguable, and long debated whether bird conservation was a legitimate interest for the EEC under *the Treaty of Rome*. Nonetheless we quite quickly came to the view that defending hunting by hoping that the bird directive might be ruled *ultra vires* in the court was not a wise policy.

The forces driving Europe were overriding and the bird directive was a reality. The community was undoubtedly going to expand into social and environmental matters not only so that it could someday drop the word 'economic' and become the

European Union, but because creating the single market, which everyone wants, had to be founded as far as possible on consistent social and environmental standards and costs (otherwise production moves downhill to the place where social and environmental costs are lowest and the feckless and cynical are rewarded: which means bad conservation). There was also the underlying belief, established at Ramsar, that wildlife conservation is international. These realities had to be taken seriously and the hunting community clearly had to deal with the bird directive (and emerging directives on habitats, firearms and environmental impact assessment) on a rational, professional, and scientific basis.

To do this clearly required organisation and resources. The IWRB was manifestly not an option as it was research based, confined to wetlands and waterfowl, and strictly neutral on hunting issues. The CIC could theoretically have provided the platform for an organisation but it was not then feasible for many understandable reasons. CIC is global, had its own well-established culture and spheres of interest with other priorities – all of them laudable.

What was needed was some kind of democratically legitimate federation of all

the hunting associations from the countries that share common interest in dealing professionally with the emerging issues of a burgeoning European Union. The federation has to be capable of formal recognition by the community institutions. It has to be able to act rationally on the basis of science and at the same time carry the hearts and minds of 6 million hunters from widely differing hunting and cultural backgrounds. In September 1977, that is what we put in hand.

And we can be proud of what has been achieved so far. We should remember the first Secretary Generals, Wim Verhoeven, Louis Petyt, and congratulate Yves Lecocq and all the others who have played their part over the years in making FACE what it is.

But the future is where we will live, hunt and aspire to enjoy wild places. We must never lose sight of the true values that bind the ever-growing family of hunters – nor the common purpose we share with others, born at Ramsar, to preserve not only hunting but those wild places and wild animals against economic rape. The rest is detail.

John Swift se remémore l'engouement avec lequel, la Convention de Ramsar fut perçue et acceptée par ses collègues et lui-même, en 1972. Les réglementations quant à la préservation des zones humides et de sa sauvagine étaient globalement positives et, dans le cadre de cette Convention, le chasseur était accepté comme un partenaire de la nature. Toutes les pratiques de chasse n'étaient pas acceptables ni acceptées, il fallait donc absolument encadrer la chasse d'un système de réglementations.

J. Swift précise que cette Convention de Ramsar conduisit à la constitution de la FACE.

La pratique scientifique et l'expérience sur le terrain ont démontré que le comptage des populations d'oiseaux et canards est pratiquement impossible à faire. En effet, chaque espèce a ses bio-caractéristiques, ce qui modifie constamment les calculs. Dans ces années '70, les groupes de «rationalisation de la chasse» collectaient les données disponibles et essayaient de remplir les lacunes avec des statistiques plus ou moins fiables.

C'est le «mouvement de conservation internationale» qui développa trois instruments législatifs en Europe.

Le premier fut la Convention de Bonn, une Convention intergouvernementale qui se chargeait des «quotas» pour les récoltes. Le second fut la Convention de Berne qui malheureusement ne considérait pas le point de vue des chasseurs comme important et le troisième fut l'élaboration, par la Commission européenne, de la fameuse Directive «oiseaux». Conjointement à celle-ci, le CIC créa une «Commission pour les migrants».

L'auteur poursuit en évoquant l'Europe de la fin des années '70 comme une Europe en pleine évolution et transformation, ce n'était plus une Communauté européenne uniquement «économique» mais une Union politique, compétente dans de très nombreux domaines.

Les chasseurs européens devaient donc prendre en considération tous les changements qu'allaient provoquer les Directives «oiseaux», «habitats», «armes à feu» etc... Pour cela, il fallait créer une organisation avec des moyens qui allait représenter toutes les associations nationales des chasseurs. Affronter d'une seule voix les questions en matière de conservation de la faune sauvage et de son habitat était une nécessité. C'est cela qui conduisit à la création de la FACE.

L'auteur conclut en remerciant et félicitant tous ceux qui ont joué un rôle prépondérant pour la FACE et fait d'elle ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

John Swift erinnert sich an die Aufregung, mit der seine Kollegen und er 1972 das Übereinkommen von Ramsar aufgenommen haben. Die Regelungen zum Erhalt von Feuchtgebieten als Lebensraum für Wat- und Wasservögel waren positiv. Im Rahmen dieses Übereinkommens wurden Jäger endlich als Partner der Natur anerkannt. Es wurden nicht alle Jagdmethoden als hinnehmbar akzeptiert, daher war es unerlässlich, die Jagd in eine Art Kontrollrahmen zu bringen. J. Swift fügt hinzu, dass das Übereinkommen von Ramsar zur Gründung der FACE 1977 geführt hat. Die wissenschaftliche Praxis sowie die mit Feldversuchen gemachten Erfahrungen haben gezeigt, dass die zahlenmäßige Erfassung von Vogel- und Entenpopulationen praktisch unmöglich ist, da jede Art in der Tat ihre ganz eigenen biologischen Charakteristika hat, wodurch sich die erfassten Zahlen ständig ändern. In den 70er Jahren haben Gruppen zur 'Rationalisierung der Jagd' verfügbare Daten gesammelt und versucht, vorhandene Lücken mit mehr oder weniger ernstzunehmenden Statistiken zu füllen. Darüber hinaus wurden in den 70er Jahren von der 'internationalen Naturschutzbewegung' drei politisch-rechtliche Instrumente in Europa entwickelt und vorgebracht. Zum einen das Übereinkommen von Bonn, ein zwischenstaatliches Übereinkommen, das sich mit Quoten für die Entnahme befasst. Zum anderen das Übereinkommen von Bern, das leider die Meinung der Jäger als unwichtig betrachtete und drittens schließlich die Ausarbeitung der berühmten 'Vogel'-Richtlinie durch die Europäische Kommission. Als Antwort hierauf hat der CIC, der die Botschaft dieser Entwicklungen verstanden hatte, seine 'Migratory Birds Commission' (Zugvogelkommission) gegründet. J. Swift fährt mit seinen Ausführungen fort, indem er an das Europa Ende der 70er Jahre erinnert, ein Europa, das sich im völligen Wandel von der ausschließlichen Wirtschaftsgemeinschaft zu einer wahrhaftigen Union mit vielen Zuständigkeitsbereichen befand. Die Jäger mussten sich also mit den Änderungen, welche die 'Vogel-', 'Habitat'- und 'Feuerwaffen'-Richtlinie mit sich bringen würden, um nur einige Beispiele zu nennen, auseinandersetzen. Und hierzu bedurfte es der Gründung einer Organisation, die alle nationalen Jagdverbände vertreten sollte, um auf diese Weise, Themen im Zusammenhang mit dem Erhalt der wildlebenden Fauna und ihrem Lebensraum anzugehen. Und das war der eigentliche Grund für die Gründung der FACE im Jahre 1977. John Swift spricht abschließend allen, die eine tragende Rolle innerhalb der FACE gespielt haben und sie zu dem gemacht haben, was sie heute ist, seinen Dank und Glückwunsch aus.



Claude Laval | FRANCE

Responsable pour la communication au Comité Economique et Social européen

La FACE et le Comité Economique et Social européen

Des bonnes raisons m'incitent à croire que l'idée de créer la FACE a vu le jour au Comité économique et social européen.

Suite à l'adhésion du Royaume-Uni à l'Europe, la délégation britannique qui est arrivée au Comité Economique et Social en janvier 1973, comptait notamment dans ses rangs James Marquis of Hamilton. James Hamilton a tout de suite siégé à la section de l'agriculture dont j'assumais à l'époque le secrétariat.

James Hamilton et moi avons rapidement sympathisé. Il est vrai que notre intérêt commun pour la nature, pour la chasse, la pêche, les questions agricoles, les forêts ont facilité les choses. James Hamilton a rapidement découvert au CES le rôle et l'impact que des organisations professionnelles bien structurées pouvaient avoir sur la définition des politiques européennes communes et sur les décisions prises et destinées de plus en plus à être prises à

Bruxelles. A cet égard l'efficacité du COPA (Comité des Organisations Professionnelles Agricoles) l'impressionnait tout particulièrement. Je me souviens parfaitement d'une conversation que nous avons eue, quelques mois après son arrivée à Bruxelles, où il m'a dit: 'Il faut créer pour la chasse en Europe quelque chose comme le COPA'.

Depuis lors, ce sujet est revenu bien souvent dans nos conversations. James Hamilton a vite compris qu'il fallait porter cette idée au niveau national et je me suis offert pour apporter ma collaboration à la réflexion dans la limite des exigences de ma qualité de fonctionnaire européen.

S'il m'apparaissait alors à l'évidence qu'il y avait des relations étroites entre la chasse et bon nombre de dossiers qui étaient traités, notamment dans le cadre de la politique agricole commune ou de la protection de la nature (on ne connaissait pas encore le mot 'environnement') je n'avais

par contre, pour ce qui me concerne, aucune idée précise de la forme que pouvait prendre une organisation européenne de défense des intérêts des chasseurs. Une chose cependant me semblait évidente, à savoir que chasseurs et agriculteurs devaient absolument collaborer, s'entendre et agir ensemble à Bruxelles tant leurs intérêts étaient similaires ou complémentaires.

Ce Credo dont je ne me suis jamais départi jusqu'à aujourd'hui, je l'ai fait valoir bien des fois aussi bien auprès des chasseurs que des hauts responsables agricoles européens que mes fonctions me faisaient rencontrer chaque jour. Qu'il me soit permis de penser que ce qui précède a peut être quelque peu contribué au fait que le premier siège de la FACE ait été fixé dans les locaux du COPA à Bruxelles.

Je pense qu'il y a eu à cette époque, de part et d'autre, au niveau européen, une réelle prise de conscience de la commu-

nauté des intérêts entre le monde agricole et le monde de la chasse. Lord Mansfield qui allait devenir le premier président de la FACE et dont j'avais entre-temps fait la connaissance, était exactement sur cette longueur d'ondes, de même que André Herlitska, le Secrétaire général du COPA, auquel il convient de rendre hommage pour le rôle qu'il a joué dans la mise en œuvre de la FACE dont les moyens d'action et le budget étaient à l'époque des plus modestes.

La décision «politique» de créer la FACE ayant été prise, il restait à lui trouver son premier Secrétaire général.

Ce fut une grande chance pour la FACE mais aussi pour nous tous chasseurs euro-

péens, que la FACE ait pu compter à sa naissance sur Louis Petyt dont je tiens à évoquer la mémoire avec respect, avec amitié et avec un immense plaisir.

Louis Petyt connaissait tout de la chasse, des hommes, de la façon de convaincre ou de gérer un budget.

Mais il prétendait ne rien connaître à l'Europe et à son administration bien qu'il m'ait démontré à maintes reprises le contraire. J'ai accepté à sa demande, dès sa nomination, d'être en quelque sorte son «Conseiller pour les relations avec l'administration européenne», ceci, je tiens à le préciser, avec l'accord de mon employeur.

Je ne sais pas si ma collaboration dans cette agréable fonction durant le mandat

de Louis Petyt a été réellement utile à la FACE. Mais ce que je puis dire en toute certitude c'est que toute cette période m'a valu un réel enrichissement personnel dont je continue à profiter chaque jour. Ce sentiment est toujours bien présent en moi. Qu'il me soit permis de mettre à profit la célébration du 25ème anniversaire de la FACE pour remercier les personnes que j'ai déjà citées ainsi que le Président Hamelin et Yves Lecocq pour m'avoir donné la possibilité de collaborer avec eux et pour leur dévouement à la noble cause de la Chasse.

Mr Laval recalls that the FACE concept was born at ESC in January '73 at the time of the arrival of the British delegation led by James Hamilton.

At this time Mr Laval was working at the ESC Secretariat and so had the opportunity to emphasise with James Hamilton's ideas.

Whilst at ESC, Mr Hamilton identified the considerable impact NGOs could have on EU decision making and, in particular, COPA's agricultural activities. A month later, James Hamilton said 'We have to create something for hunting in Europe similar to what COPA is doing for agriculture'.

At that time, it seemed evident that many concerns on the European agricultural dossier were similar to those regarding hunting. This was because they were both supporters of rural life and conservation.

One crucial reflection regularly crossed Mr Laval's mind and is still with him now. That is that he is convinced that hunters and farmers have to collaborate more and work together, when representing their case to the European Institutions, as they have many similar or complementary interests.

The first FACE offices were in the COPA building. Mr Petyt was FACE's first General Secretary, and Mr Laval recorded the excellent service he gave whilst holding that appointment. Mr Laval collaborated closely with Mr Petyt and has many fond memories of their time working together.

Mr Laval would like to take the occasion of the FACE 25th anniversary to thank Mr Hamilton and now Dr Lecocq for their considerable devotion to the noble cause, called hunting!

Claude Laval erinnert sich daran, dass das Konzept der Gründung der FACE im Wirtschafts- und Sozialausschuss mit der Ankunft der britischen Delegation mit James Hamilton an der Spitze im Januar 1973 entstanden ist.

Zu diesem Zeitpunkt war C. Laval im Sekretariat des wsa beschäftigt und hatte somit die Gelegenheit, sich mit den Ideen James Hamiltons vertraut zu machen.

Während seiner Zeit im wsa erkannte J. Hamilton den großen Einfluss, den NGOs auf die Entscheidungsfindung in der EU ausüben können, damals vor allem der COPA im landwirtschaftlichen Bereich und er schloss aus dieser Erkenntnis: 'Was der COPA im Bereich Landwirtschaft in Europa macht, müssen wir für die Jagd in Europa machen'.

Zu dieser Zeit schien es offensichtlich, dass die Interessen der Landwirtschaft denen der Jagd ähneln, und zwar allein dadurch, dass beide sehr an ländlichem Leben und Naturschutz interessiert waren.

Eins stand für C. Laval schon immer fest und er ist auch heute noch überzeugt, dass Jäger und Landwirte stärker zusammenarbeiten müssen, wenn es darum geht, ihre Interessen, die sich oft ähneln bzw. ergänzen, bei den europäischen Institutionen zu vertreten.

Das erste Büro der FACE befand sich im Gebäude des COPA. Erster Generalsekretär der FACE war Louis Petyt und C. Laval erinnert sich an die ausgezeichnete Arbeit, die L. Petyt während seiner Amtszeit geleistet hat. Er hat eng mit ihm zusammengearbeitet und erinnert sich gerne an diese Zusammenarbeit.

Anlässlich des 25-jährigen Bestehens der FACE möchte er die Gelegenheit nutzen, um James Hamilton und Yves Lecocq für ihr großes Engagement für die Jagd danken!



SILVER CEREMONY | FESTIVITÉS D'ARGENT | SILBERNES JUBILÄUM

25th Anniversary's official speeches

Discours officiels en mémoire des 25 ans

Offizielle Reden zum Jubiläum



Dr Wolfgang BURHENNE | DEUTSCHLAND

Lawyer
IUCN's Legal Advisor
Head of the Environmental Law Centre in Bonn



Today, over fifty international binding instruments are in force, which in one way or another deal with wildlife.

These are treaties, bilateral or multilateral, but do not include EU instruments, which are supranational tools, and are used for the implementation of treaties to which the Community has become a Party.

Most of these treaties of relevance to wildlife, or living resources, have been concluded in the past three decades, although a few earlier conventions were concluded in the early 1900. They are now obsolete, even if in theory still in force as long as all Parties have not formally withdrawn from them.

From these 'modern' instruments, a few are famous, others function without much limelight, a few have not entered into force, and some have not really been implemented.

What role do they have, and should they have, in relation to wildlife management is the subject of my remarks today.

Let us start at the beginning, and consider whether treaties dealing with living resources are needed, and if so in which

cases?

After all, the argument may be advanced that we have individual national legislation, one function of which it is to deal with wildlife management, and address the subject according to national (even if different, sometimes fundamentally different) traditions and ethic, as well as economic and social situations.

Nobody today will, however, deny that a number of situations call for international co-operation; this is so

- Because populations are shared by two or more states, in space or in time;
- Because populations are located in areas beyond any national jurisdictions;
- Because threats to living resources in one state are often not under the sole control of the state.
- Because harmonization of rules and standards in this field is desired – in order to achieve regional, as well as globally perceived goals.

In all four circumstances, international cooperative instruments are needed, and have been used over the years to provide

rules and institutions to meet these requirements.

Shared populations: the international instruments dealing with migratory species are the textbook illustration for management of populations shared in time.

Populations beyond national jurisdictions: the Law of the Sea, fisheries, and Antarctica agreements are an illustration of framework needed for handling resources living and utilized in such areas.

Threats which cannot be controlled by a single state: CITES is the most cited example of a threat which could not be handled without an international control mechanism, but there are many others – for instance invasion of exotic species, or pollution.

Harmonization of rule, standards and goals related to wildlife management: Regional Conservation Conventions, old and new, exemplify the perceived need to achieve common goals through internationally agreed rules towards national living resources.

All approaches are reflected in the latest and broadest global instrument so far con-

cluded in this field: the Convention on Biological Diversity.

Treaties like all legal instruments are a snapshot of the concerns, as well as the legal and scientific thinking of a particular time. And so, rights and obligations in wildlife relevant treaties have evolved over time.

I submit that four types of rights and obligations are now particularly important:

Those, which are species-based, those that are area-based, those that deal with harmful processed, those, which deal with benefit sharing.

While all four reflect steps in the evolution of our knowledge of living resources, and of our ethical and socio-economic perception of their role, all four focused on the manner in which living resources – here wildlife – should be managed by us humans.

And I mean ‘management’ to cover the entire spectrum of measures needed to maintain – and if necessary to restore – populations at sustainable levels.

In this context, the semantic is irrelevant. Whether some consider that sustainable use is a part of conservation, or conservation a separate and more restricted concept, should not be at the forefront of our concern.

What must be at the forefront is that, species ‘which are used’ are used in a sustainable manner, species ‘which are not used’ are given adequate attention, and that species in both categories ‘which are threatened’ be given special care. And this is what relevant treaties are about now.

Nobody to-day will question the fact that this requires a cocktail of measures which goes well beyond the simple ‘use’ or ‘not use’ concept.

Beyond this and the important question of ‘if taking, how much, quantitatively and qualitatively’, questions of habitat protection, and more recently control of damaging processes such as wetlands drainage and introduction of alien species have been proven of prime importance.

The benefit-sharing requirement or obligation reflect newer concerns, and introduces new questions of equity in the sustainable use ethic. Questions of access to genetic resources, and rights to obtain benefits from resulting (often patented) products are controversial in the developed world, but important requirement for developing countries. The justification is, interestingly, based on the principle of sovereignty over all natural resources – which the other obligations of treaties we consider usually limit.

Treaties as such are only worth the paper they are written on. Implementation is what counts, and that is where the real problem starts.

This is naturally why the negotiations are generally so difficult, in particular if nations with quite different standards are involved. Treaties are sometimes also a way for national administration to ‘deal’ with particular national problems, based on the premise that an international commitment will force an evolution at national level, which would otherwise not be easily achievable.

Whatever the reason, a treaty usually means a compromise allowing an international consensus at the negotiation table to take place. The next step is, however, equally, if not more, difficult.

There are three factors, which I believe are particularly important for implementation.

The first has to do with existing national legal systems. These often must be adapted, through implementing legislation to the new requirements.

States may have – do have – widely different national legislation systems in place, which do not necessarily facilitate implementation of treaty. Some fundamental differences have a long tradition, and some

are constitutionally anchored.

This is particularly so in the area of living resources use, where the differences are striking. States with systems based on pure licensing systems have a more difficult task than those where taking is based on long-term area management. Viewed from the treaty obligation – usually a performance obligation, i.e. one that does not prescribe how to achieve the required result – this does not make any difference. In implementation, the national system in place plays a very important role. The incentive to use sustainably is so speak ‘built in’ the area-management based system, while in the licence-based system the onus is primarily on the licensing body.

The second has to do with the implementation machinery of the treaty itself.

Whether or not the treaty considered is concrete and specific, or a policy-making instrument, with general, rather than specific obligations, the treaty dynamic via its institutions is essential. This makes the treaty machinery, and its operation, a vital element of implementation. Conference of the Parties, and Technical or Scientific Subsidiary Bodies become parts of a continued dialogue and decision-making process which has ‘to nail down concrete steps for implementation.

This is the case for the Convention on Biological Diversity which has an in-built institutional process in place to concretise the meaning of its fundamentally basic, and result-oriented, obligations.

This is also the case for conventions with more specific obligations, such as CITES and RAMSAR. One may observe that in

some cases the body of decisions taken by Conference of the Parties, and thus accepted by Parties in the course of implementation, make a treaty quite different instrument than the one originally adopted. This is a healthy process, and one, which permits evolution over time without the lengthy and hazardous process of treaty amendment.

As a result, the process by which decisions of COP are adopted become fundamentally important. As fundamentally important was the treaty negotiation. The participation of all stakeholders into this process is a pre-requisite to maintaining modern treaties viable and successful tools for wildlife management.



Tony LONG | UNITED KINGDOM

Biologist
Director of the wwf European Policy Centre in Brussels



May I first say how honoured I feel to be here representing WWF. I am very grateful to your organisation for inviting WWF to be present and to speak on such an important occasion. Let me on behalf of the whole WWF organisation congratulate you on your Silver Jubilee.

I am sure that your invitation to WWF to speak today is sending a strong message that our two organisations have a lot more in common than we may sometimes imagine. On a very personal note, I can say with some feeling as a boy born and raised in the countryside of rural England that I have watched with a great sense of sorrow the transformation of the countryside around my home over the past 20-30 years – and the disappearance of wildlife that leaves us all the poorer.

I am sure you and your members care just as deeply about a countryside that is increasingly devoid of animals and diversity generally. I am sure we share a common vision to try to find solutions that will lead to a vibrant, living countryside.

WWF is a network organisation with almost 5 million regular supporters and

offices in 50 countries worldwide. Fifteen National Organisations are located in Europe. My office in Brussels reflects the increasing importance of the policy work in our organisation. We are about 20 staff working on the WWF 6 global priorities, which are: forests, freshwater, oceans & coasts, species, climate change and toxic chemicals. We are tackling the main causes of biodiversity loss at European and global level.

During almost 40 years of history in Europe, WWF has won many battles – for instance improving legislation, creating new protected areas and setting environmental standards for resource use and business. Nevertheless, overall ecological conditions are still worsening.

According to WWF's Living Planet Report, we have lost one-third of the planet's natural wealth over the last 30 years, a trend unlikely to improve in the near future given the increasing 'footprint' that mankind leaves on the Earth – now visible even in the remotest wilderness areas. 'Winning some battles, but losing the war' – this is not only WWF's opinion but one

shared generally, for instance by the European Environment Agency in Copenhagen.

Forty years ago, WWF's work consisted mainly of protecting animals and plants threatened with extinction. This was no longer deemed to be sufficient in a rapidly changing global environment. WWF now has a two-pronged strategy to stop the degradation of the planet's natural environment and to build a future in which humans live in harmony with nature. On the one hand, WWF works on the six global issues, which I mentioned earlier, and each of which have clear targets and strategies.

On the other hand our field-based activities will increasingly be focussed on eco-regions- bio-geographic units that allow a coherent planning and approach for biological diversity.

WWF has identified some 200 such places – the Global 200 Eco-regions – which harbour most of the world's remaining biological diversity, which must be preserved if we are to leave a living planet for future generations. If Noah were to build his Ark again today, these Global 200 eco-regions are the 'animals' that he would load two-

by-two onto his ship to safeguard a representation of approximately 80% of the world's biodiversity.

In many ways, WWF is beginning to act as a global organisation. But in the few minutes I have left, let me talk briefly about two examples of WWF's work in Europe in line with the title of my talk – Creating Space for Nature.

The first example concerns the *Green Corridor for the Danube*. From the Black Forest to the Black Sea Delta in Romania and Ukraine, the Danube River unifies and sustains a wealth of diverse cultures and ecosystems. The Danube Carpathian eco-region is considered the body and soul of nearly one-third of Europe and home to 80 million people.

Long central to European mythology and history, the Danube is today becoming an international symbol of successful nature restoration. Human activity, disastrous agricultural and channelization programmes, dams, dykes and draining of wetlands have severely threatened the ecological health and security of the Danube.

Today, WWF projects all along the Danu-

be are addressing the need to protect this 'living river'.

As of June 2000, the region is home to the largest international, cross-border wetland restoration and protection initiative in Europe: the governments of Romania, Bulgaria, Moldova and Ukraine made the commitment to create Europe's largest, cross-border wetlands protection and restoration initiative. This commitment will establish the 'Green Corridor for the Danube', a stretch of at least 600,000 hectares of existing protected wetlands and new ones along the Danube River.

Quite literally, WWF is helping through its projects working with local communities to flood the polders of the Danube Delta and re-create the natural diversity that was lost through previous agricultural transformations.

The second example concerns the *Carpathian Eco-region Initiative*. Arching across Central Europe, the Carpathian Mountains comprise some of Europe's last remaining wilderness areas with populations of wolf, bear and lynx.

The Carpathian Eco-region Initiative is

bringing together people in Central and Eastern Europe to secure conservation and sustainable development in the Carpathians. This initiative, begun in summer 1999, involves an international partnership dedicated to the protection of one of the most important natural areas of Europe. The initiative seeks to combine conservation efforts with actions to support the local economy and culture. In this way, we aim to secure the future of the Carpathians for both nature and the region's people.

In conclusion, I hope FACE can take away a positive message to its members and supporters on its 25th birthday. The message, which I offer you, is something along the lines of 'One Europe, More Nature.' A Europe of 25 countries or more joined together in a single Union is only a few years away. A Europe joined together with more Nature is a rallying point for organisations like ours to come together with our members from the North and South, East and West of Europe to build and re-create this continent's wonderful natural diversity.

Happy birthday!





Robin SHARP | UNITED KINGDOM

European Sustainable Use Specialists Group's Chairman



It is great honour to take part in the 25th Anniversary celebrations of the Federation and in so doing to represent IUCN-the World Conservation Union.

However the Federation has not merely survived for a quarter of a century. It has grown in its coverage of countries (29), in the number of people it represents (over 7 million) and above all in its influence, both in European institutions and global conservation conventions.

You will guess that I have been visiting your very informative website. If you ever take part in a television quiz programme and are asked, 'Which European country boasts the highest percentage of hunters in its population?' the website also provides the answer. It is Finland, a surprise to me if not to others in this room.

You may feel that this confirms your suspicions of my ignorance of your affairs. So I should confess that for a long time I shared the prejudice of many conservationists that hunting and conservation were inimical to each other. It was not until I began taking wildlife safaris in Africa and met hunters chatting over the

campfire and a few beers that my perspective began to change. I discovered that frequently their knowledge of and respect for wildlife was often greater than that of non-hunters such as myself.

Moreover there is a compelling logic for hunters to support conservation, for without it there will be no hunting next year. In addition I should say that there is certain poetic justice in my deputizing for David Brackett here today, because it was your Secretary-General, Dr Lecocq, who fingered me for the role I have been playing in IUCN's efforts on sustainable use over the last five years. We will come to the European dimension in a moment, but first I wish to speak about the relationship between conservation and sustainable use.

Conservation and sustainable use

The modern conservation movement, which began towards the end of the 19th century, can be characterized as a struggle between the ideas of John Muir on the one hand and Gifford Pinchot and Aldo Leopold on the other. Muir, a Scotsman who went to the States and founded the

Sierra Club, saw a pristine wilderness, from which people were excluded, as the ideal conservation tool. Nature apart from people was for him the place where God's glory was expressed in capital letters. Pinchot, also an American, by contrast emphasized forest management for sustainable production. Somewhat later Leopold, in a more philosophical vein, elaborated a 'land ethic'. This stressed the human role as a member and manager of an ecological community, developing the disciplines, which still underpin wildlife management today.

IUCN and Sustainable Use

The ebb and flow of these ideas has also coloured the evolution of IUCN since its foundation in 1948. More recently the influence of animal welfare and even animal rights ideas has begun to be felt. FACE members are entitled to ask where does IUCN stand now, not least in the light of the policy statement on *Sustainable Use of Wild Living Resources* adopted at the Amman Congress in 2000?

Twenty years ago IUCN was something

of a pioneer. Many people consider that its *World Conservation Strategy* of 1980 was an outstandingly balanced expression of the synergy between the needs of rural people in developing countries to use wildlife resources and the demands of conservation.

Ten years later a very cautious resolution of the Perth General Assembly started a quest for precise biological guidelines before consumptive use could be envisaged. When presented at Buenos Aires in 1994 the results were rejected by those who were successfully practicing sustainable use as being at the same time too one-dimensional, too complex and essentially unattainable. So a new approach to the issue was launched in 1995, based on two key insights. The first was that we must assess social and economic factors, not just biological ones, in determining whether a use is likely to be sustainable. The second was the desirability of a devolved regional approach based on actualities rather than abstract theory.

IUCN Policy Statement

These insights have enabled IUCN, through the re-launched Sustainable Use Specialist Group of the Species Survival Commission, to identify the contribution, which the sustainable use of wild living

resources can make to nature conservation, while at the same time meeting human needs.

This perspective has now been enshrined in official policy by the adoption at IUCN's 2nd World Conservation Congress held in Jordan in 2000 of the Policy Statement, which I have already mentioned.

Now while I am sure that FACE members will welcome this Statement, it does not mean that IUCN is now pro-use instead of anti-use or that it has given the green light to indiscriminate hunting for sport or livelihoods. Rather it is saying that use of wild living resources, if sustainable, is an important conservation tool because of the incentives it can provide, alongside other tools such as protected areas and the protection of threatened and endangered species.

As such it should enable IUCN and its members to take a holistic approach to conservation, rather than to come down on one side or other of the Muir/Leopold divide. The fact that a large majority adopted the Statement after extensive internal consultation suggests that it should also be regarded as significant.

This Policy Statement packs a lot of punches in the form of important concepts

and principles that the Federation should find relevant to the development of wildlife management policies in Europe. I would urge you to test them out in the local and regional situations where you carry out your activities.

First use can be consumptive or non-consumptive and the Statement is concerned with both. Use is about deriving a benefit from something else, which implies ascribing a value to it. Bird watching is as much a use of wildlife as hauling fish out of the sea. It can bring social and economic, as well as aesthetic, benefit to people and it may harm or help birds and their eco-systems. We need to evaluate all potential uses, consumptive and non-consumptive, to assess the contribution they can make to conservation.

Secondly, IUCN emphasizes that sustainable use is not static, rigid, or simple. Rather, it is influenced by many factors in ways that can change over time. There is no simple formula or set of guidelines, which can be applied in all situations. Wildlife management policies must therefore be able to accommodate two key principles:

- The ability to deal with the complexity of wildlife use systems (related to regional context, prevailing socio-economic

trends, the particular biome in question, etc)

- Adaptive management (this involves an iterative process of monitoring and the flexibility to make adjustments, and deal with uncertainty and change).

In front of this audience I would like to stress the need for regular monitoring very strongly. In developing countries the resources for monitoring can often be hard to find, but in Europe where hunting is mainly recreational and well financed, hunters should be ready to make a reasonable contribution to the effort required.

Thirdly IUCN's Policy Statement makes a number of assertions related to both the supply and demand aspects of use systems:

- Supply: Use practices and levels are constrained by basic biological limitations that determine the abundance of species populations and the stability, resilience, and productivity of their ecosystems. As mentioned already wildlife management policies must include mechanisms to monitor the state of these biological factors and ensure that the limitations are not exceeded.
- Demand: Use practices and levels are conditioned by perceived values of wild-

life, be they cultural, ethical, or economic. Changes in the way people value wildlife (and therefore in demand levels) occur as a result of broader demographic, social, and economic changes. Policies should establish and promote management institutions to regulate use levels and modes, adapting appropriately to changes in demand.

The statement also emphasizes the importance of involving stakeholders, good governance and removing perverse economic incentives.

If I may add a personal note, it is that I am profoundly convinced that, especially in the developing world, but in Europe too, it is vital that conservation policies produce visible benefits for local people, those whose livelihoods depend on the land or water. To be told that someone far away in a city office or another country believes a species is beautiful or endangered is not a strong incentive to conserve it, particularly if you are hungry.

SUSG & ESUSG

Within the SSC Sustainable Use Specialist Group we have always emphasized the importance of regional context and region-

al perspectives. Wildlife management in the Canadian arctic will always be different than management in sub-Saharan Africa or in Europe. In SUSG we will continue to explore the regional dimension of sustainable use through our 17 regional networks.

It is notable that the European Group, which I have the honour to chair, has so far put much of its effort into marine fisheries and sustainable agriculture through dedicated working groups which include some of the leading European experts, giving their time voluntarily. Through one major contract and a stream of policy papers, they are seeking to influence European policies in favour of ecological, social and economic sustainability.

However within our 120 individual members from 34 European countries, we also have groups working on forestry and wildlife use issues. The latter, the Wild Species Resources Group, code-named WISPER, is led, on a personal basis by Yves Lecocq. As well as working on policy issues, the Group has also developed a major project, named SAFFIRE (Sustainable Action for Fauna and Flora in the Regions of Europe). This will audit all uses of wild living resources in 25 countries of

Europe and test the thesis that sustainable, less intensive land use could be more economically sensible than the subsidized intensive use so far promoted by the European Union.

To conclude, Mr President, I think that it is imperative that we all work together for a sustainable human future in harmony with nature. Once again I congratulate FACE on reaching and bypassing its matu-

riety. May its next 25 years be even more successful than the first 25! I wish you good hunting, but even more a world where all can benefit fairly from the good gifts with which nature endows us.







Dr Michl Ebner | ITALY

seit 1994, Mitglied des Europaparlaments
Koordinator der Intergruppe 'Jagd, Fischerei & Umwelt'



Als Europaparlamentarier und Koordinator der fraktionsübergreifenden Arbeitsgruppe 'Jagd, Fischerei und Umwelt' freut es mich bei Ihrem Jubiläum dabei zu sein und gratuliere Ihnen herzlich.

Diese Arbeitsgruppe nennt sich Intergruppe und hat im Europäischen Parlament – von wo ich wegen der laufenden Plenartagung soeben gekommen bin – einen halboffiziellen Status, ist also vom Europäischen Parlament anerkannt. Es ist die größte Intergruppe im Parlament. An den regelmäßigen Tagungen in Strassburg nehmen rund an die Hälfte der rund 60 Mitglieder teil. Die Themenwahl ist vielfältig und betrifft die Bereiche Jagd, Fischerei und Umwelt mit dem Schwerpunkt Jagd.

Als Koordinator und Co-Präsident stehe ich dieser Intergruppe sowie dem 21-köpfigen Vorstand derselben vor. Mein Vorgänger ist der heute auch anwesende Kollege Florus Wijzenbeek, den ich freundlich grüße. Es sei mir auch Gelegenheit an unsere leider schon verstorbenen Vorgänger, die Parlamentarier Zarges und Sir Scott-Hopkins, mit Dank zu erinnern. In

dieser Funktion hatte und habe ich regelmäßig mit der FACE und ihren Spitzenfunktionären Kontakt. FACE kann eine gut funktionierende, demokratische Zusammenarbeit mit vielen Abgeordneten des Europäischen Parlaments aufweisen. Ihnen und Ihrer Organisation habe ich im eigenen sowie im Namen der Mitglieder der Intergruppe herzlich und nachhaltig für die Zusammenarbeit und für die vielen seit Jahren erfolgten durchgehenden Bürohilfen, Ideenlieferungen sowie auch sonstigen Beistand zu danken. Ohne ihrer Hilfe wäre eine so gut funktionierende Intergruppe nicht denkbar.

Die Intergruppe ist eine Ideenplattform. Viele der Abgeordneten, die zu unseren Sitzungen in Strassburg kommen, sind keine Jäger. Die Volksvertreter kommen, da in der Intergruppe 'Jagd, Fischerei und Umwelt' konkret gearbeitet wird, und wir nicht Probleme schaffen, sondern Probleme lösen möchten.

Als Beispiel sei hier die Vogelschutzrichtlinie genannt:

Durch unsere, von mir erstunterzeichnete und eingereichte 'Schriftliche Erklärung',

erreichten wir 279 Unterschriften von Parlamentariern.

Mit 279 haben wir zwar die absolute Mehrheit des Parlaments knapp verfehlt. Aber mit dieser Anzahl würden wir wohl jede Abstimmung gewinnen. Also war die Initiative ein politischer Erfolg. Das war der Grund, wieso nun die Europäische Kommission bereit ist, die Vogelschutzrichtlinie zwar nicht neu vorzulegen, sondern über einen Leitfaden, der in ein Reglement münden sollte, authentisch zu interpretieren. Es war die Voraussetzung, dass FACE nun am 'runden Tisch' mitarbeiten kann und BirdLife für die Schutzverbände an den gleichen Tisch gebracht werden konnte. Es rührt sich einiges. Die Kommissarin Margot Wallström war gestern in der Intergruppe als Referentin. Sie hat sehr konkret über die derzeitige Situation und unsere Initiative gesprochen. Überaus positiv war ihr Bekenntnis zur nachhaltigen Jagd und der Hinweis, dass nicht die Jäger, sondern die geänderten Umweltbedingungen, die Urbanisierung, die moderne Landwirtschaft und die Umweltverschmutzung für den Rückgang des

Wildes verantwortlich sind.

Der konstruktive Dialog wird weitergeführt.

FACE und die Intergruppe sind nicht dasselbe. Beide haben ihren Auftrag und ihre Beweggründe. Beide ergänzen sich und stimmen einen Teil ihrer Tätigkeit aufeinander ab.

Die Tätigkeit von FACE ist, von der Warte des Parlamentarier aus gesprochen, ein vernünftiges und effizientes Lobbying, im Interesse ihrer angeschlossenen Verbände und deren Mitglieder. Ein positives Bemühen, das von einer Vielzahl von Abgeordneten als gute Informationsquelle

genützt wird. Damit hebt sich FACE von den teilweise undemokratischen Vorgangsweisen – ich erinnere an die Kampagnen gegen die ‘Schriftliche Erklärung’ zur Vogelschutzrichtlinie mit untragbaren Aggressionen gegen Parlamentarier wohltuend ab. Es waren Verunglimpfung, Verleumdung, Erpressung und sogar Morddrohung von sogenannten Schützern.

Es war ein Angriff auf den Parlamentarismus, und die freie Meinungsäußerung auf der einen Seite und generell gegen die Jagd auf der anderen.

Die Vorgangsweise ist auf die Akteure zurückgefallen und hat die sachliche Argu-

mentation der FACE auch bei vielen Nichtjägern und Jagdkritikern positiv deutlich gemacht.

Haben Sie, sehr geehrter Herr Präsident Manuel Andrade und Sie, sehr geehrter Generalsekretär Dr. Yves Lecocq, vielen Dank für die bisherige fruchtbare Zusammenarbeit. Dieser Dank sei selbstverständlich auf ihre Mitarbeiter und ihre Mitgliederverbände ausgeweitet.

Diesem ausdrücklichen Dank ist die nochmalige herzliche Gratulation für das 25 jährige Jubiläum seitens unseres Parlamentariergremiums angefügt und mein Wunsch auf weitere gute Zusammenarbeit.



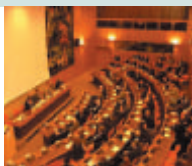






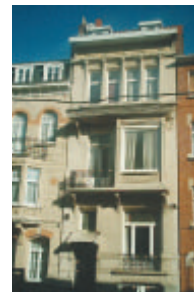
PHOTO GALLERY | GALERIE PHOTOS | FOTOGALLERIE

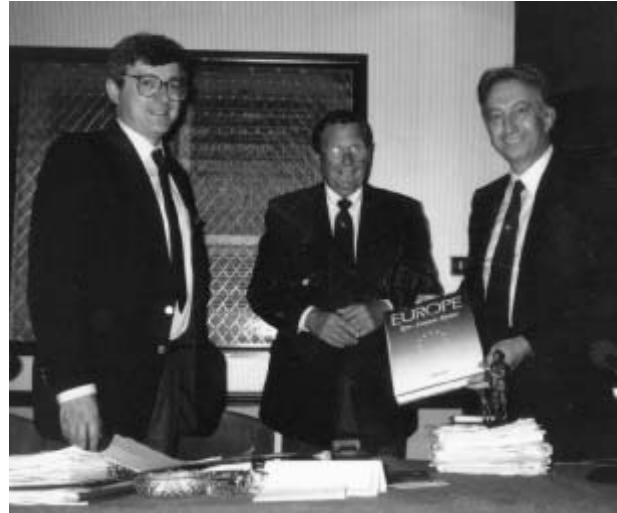
25 years of history in pictures

25 ans d'histoire en images

25 Jahre Geschichte in Bildern

















CONTENTS | SOMMAIRE | INHALT

Foreword Gilbert de Turckheim President of FACE	5
Introduction Dr Yves Lecocq FACE Secretary-General	7
•	
History of FACE – 25 years of history	11
•	
Personalities – Founder’s Memories	41
Egon Anheuser Germany	42
Théo Veen The Netherlands	48
Gustav Peter Rønholt Denmark	56
Gerhard Frank Germany	64
Pierre Daillant France	76
John Anderton United Kingdom	82
Giovanni Bana Italy	88
John Swift United Kingdom	94
Claude Laval France	100
•	
Silver ceremony – 25th Anniversary’s official speeches	105
Wolfgang Burhenne Germany	106
Tony Long United Kingdom	110
Robin Sharp United Kingdom	114
Michl Ebner Italy	120
•	
Photo Gallery – 25 years of history in pictures	127